

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la recherche Scientifique
Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou
Faculté des Sciences Economiques, Commerciales et Science de gestion
Département Sciences Financières et Comptabilité



Mémoire de fin d'étude en vue de l'obtention du diplôme de Master
en Sciences Financières et Comptabilité

Option : Finance d'entreprise

Thème

**Analyse de la performance de l'entreprise sous
l'angle de la rentabilité cas de la Direction de
distribution de l'Electricité et du Gaz de
TIZI-OUZOU(SONELGAZ)**

Présenté par :

LAIFAOUI Nafissa

SALI Samira

Encadré par :

Mme BEN MAKHLOUF Yasmina

Devant le jury composé de

Président : M SAM Hocine..... MCB à L'UMMTO

Examineur : M LHADJ MOHAND Moussa MAA à L'UMMTO

Rapporteur : Mme BEN MAKHLOUF Yasmina MAB à L'UMMTO

Promotion 2020-2021

Remerciements

Nous tenons à remercier le bon dieu le tout puissant de nous avoir donné la force, la volonté et la connaissance de mener à bien ce modeste travail et de nous avoir mis sur le bon chemin.

A nos enseignants, merci pour la qualité des enseignements fournis tout au long de notre scolarité et aussi pour leur transmission des savoirs professionnels.

Un grand merci pour l'ensemble du personnel de la SPA SONELGAZ pour leurs accueils chaleureux durant le stage pratique ainsi tous les membres du service finance et comptabilité pour leur assistance et leur aide au niveau de l'entreprise lors de notre stage pratique.

Nous adressons aussi nos vifs remerciements aux membres des jurys qui auront l'honneur et la responsabilité de juger et examiner ce modeste travail.

Nous exprimons également nos remerciements à notre promotrice de mémoire BEN MAKHLOUF Yasmina, docteur en entrepreneuriat et enseignante au sein de l'université Mouloud Mammeri Tizi-Ouzou, pour son énorme soutien moral et intellectuel tout au long de notre recherche, ainsi que pour tout le temps qu'elle nous a consacré avec abnégation, ses précieuses orientations et son suivi tout au long de notre travail.

Enfin, nous tenons à apporter nos remerciements à tous ceux et celles qui de près ou de loin ont contribué à l'élaboration de ce mémoire.

Dédicace

Je dédie ce modeste travail

A la mémoire de mon cher père

J'aurais tant aimé que tu sois présent, que dieu ait ton âme dans son vaste paradis

A ma chère mère

Pour ses encouragements son soutien, sa tendresse, je prie le bon dieu de la garder en bonne santé pour une longue vie

A mes très chères sœurs et à mon cher frère

Pour leur grand amour et leur soutien qu'ils trouvent ici l'expression de ma haute gratitude

A mes nièces et neveux adorables

A tous mes amis (es) qui ont fait preuve d'une amitié sincère

NAFISSA

Dédicace

Je dédie ce mémoire à ma famille, elle qui m'a doté d'une éducation digne qui a fait de moi ce que je suis aujourd'hui, plus particulièrement :

A ma mère, FATIHA, qui a œuvré pour ma réussite, par son amour, son soutien, tous ses sacrifices consentis et ses précieux conseils.

A mon père, HAMID, qui peut être fier de trouver ici le résultat de longues années de sacrifices et de privations pour m'aider à avancer dans la vie. Je le remercie pour les valeurs nobles, l'éducation et le soutien permanent venu de lui.

A mes chères sœurs, SABRINA, NORA et leurs maris, à LIZA et SOUHILA qui n'ont pas cessé de me conseiller, m'encourager et me soutenir dans ma vie. A mon précieux petit frère LOUNES, que dieu le garde pour nous.

A mon adorable grand-mère, qui ne cesse constamment de m'entourer de son affection grandissante, ceci est ma profonde gratitude pour son éternel amour. A toute la famille SALI et OUDJOUDI sans exceptions.

Je dédie aussi ce travail à mes chères amies Ziri, Lynda et ma binôme Nafissa pour leurs esprits de cohésion et de partage qui ont contribué à rendre brillantes mes 5 années d'études, à mon cher ami Missi pour son encouragement et soutienne dans ma vie.

A tous ceux qui me connaissent de près et de loin.

Samira

Liste des abréviations

Abréviation	Signification
AE	Actif Economique
BFR	Besoin en Fond de Roulement
BFRE	Besoin en Fond de Roulement d'Exploitation
BFRHE	Besoin en Fond de Roulement Hors Exploitation
CA	Chiffre d'Affaire
CAF	Capacité d'Auto Financement
CAHT	Chiffre d'Affaire Hors Taxes
CP	Capitaux Propre
DCT	Dettes à Court Terme
DLMT	Dettes à Long et Moyen Terme
EBE	Excédent Brut d'Exploitation
EENE	Effet Escompté Non Echus
FRNG	Fond de Roulement Net Global
HT	Hors Taxes
IBS	Impôt sur les Bénéfices des Sociétés
MC	Marge Commerciale
RCAI	Résultat Courant Avant Impôt
RCEA	Résultat sur Cession d'Elément d'Actif
RCI	Rentabilité des Capitaux Investis
RCP	Rentabilité des Capitaux Propre
RE	Rentabilité Economique
Re	Résultat d'Exploitation
REX	Résultat Exceptionnel
RF	Rentabilité Financière
RO	Résultat Opérationnel
ROA	Return On Asset
ROE	Return On Equity
ROS	Return On Sale
SIG	Solde Intermédiaire de Gestion
TA	Trésorerie Active
TCR	Tableau de Compte Résultat
TN	Trésorerie Nette
TP	Trésorerie Passive
VA	Valeur Ajoutée
VD	Valeur Disponible
VE	Valeur d'Exploitation
VI	Valeur Immobilisée
VR	Valeur Réalisable
X°	Production

Sommaire

Introduction générale

Chapitre I : Aspects théoriques de la performance de l'entreprise

Introduction du chapitre	04
Section 1 : Notions générales de la performance	05
Section 2 : La performance financière	13
Section 3 : Généralité sur l'analyse financière	22
Conclusion du chapitre	31

Chapitre II : La rentabilité d'une entreprise : notions, évaluation et mesure.

Introduction du chapitre	32
Section 1 : Prérequis sur la rentabilité	33
Section 2 : L'analyse de la rentabilité par l'approche patrimoniale	41
Section 3 : Evaluation et mesure de la rentabilité	52
Conclusion du chapitre	62

Chapitre III : Analyse de la performance de l'entreprise sous l'angle de la rentabilité : Cas de la direction de distribution de Tizi- Ouzou

Introduction du chapitre	63
Section 1 : Présentation de l'organisme d'accueil « SONELGAZ »	64
Section 2 : Analyse de la performance financière de l'entreprise	77
Section 3 : Analyse de la rentabilité de l'entreprise	93
Conclusion du chapitre	102
Conclusion générale	103

Dans le monde économique, l'entreprise joue un rôle primordial du fait qu'elle se présente comme une entité économique autonome disposant d'un ensemble de ressources humaines et matérielles ainsi que des ressources financières. Pour que ce secteur réalise une certaine croissance, la firme est tenue d'utiliser ces fonds dans la production des biens et services qui seront ensuite consommés par d'autres agents économiques. Ces derniers expriment un besoin que l'entreprise doit satisfaire, pour se faire celle-ci dispose de plusieurs choix de financement à savoir : le financement interne autrement dit, l'autofinancement et le financement externe où l'entreprise fait appel à l'endettement.

L'objectif ultime de toute entreprise est la réalisation du profit à moindre coût et le maintien de son activité dans une économie de plus en plus financiarisée, car il lui permet d'assurer sa pérennité. Chaque entreprise vit dans un environnement en perpétuel changement, il s'avère donc nécessaire de faire une analyse financière afin d'évaluer la santé financière d'une entreprise.

L'analyse financière consiste en un ensemble d'outils et techniques de la gestion financière qui expliquent la réalité économique de l'entreprise à partir des documents fournis annuellement par le service comptabilité et finance, en vue de donner une opinion sur la performance de l'entreprise du moment que tous les acteurs de la firme sont intéressés par celle-ci.

La performance est un indicateur de compétitivité de l'entreprise qui occupe une place centrale dans le domaine de gestion. Toutefois, elle est multidimensionnelle et présente divers approches : sociale, environnementale, commerciale, organisationnelle et financière. La performance peut être considérée comme une condition nécessaire au succès de l'entreprise, et à l'accomplissement des objectifs poursuivis avec des critères de performance financière comme l'efficacité, l'efficience et la pertinence. La mesure de la performance financière se fait par de multiples indicateurs ; mais notre travail de recherche va se pencher sur la rentabilité.

Au même titre que les autres indicateurs, la rentabilité est un objectif fondamental pour l'entreprise, il s'entend comme la capacité à dégager des excédents financiers par son activité ; en d'autres termes c'est une condition de survie et de développement pour l'entreprise. Elle doit être analysée afin d'aboutir à la meilleure prise de décisions.

Il existe plusieurs moyens de mesurer la rentabilité d'une entreprise, nous pouvons évoquer la rentabilité économique, la rentabilité commerciale et la rentabilité financière. Cette dernière se base sur les capitaux propres de la société et permet de savoir si l'activité est rentable ou pas.

Choix et intérêt de sujet

Notre choix de thématique s'est porté sur « L'analyse de la performance sous l'angle de la rentabilité » qui est motivé par plusieurs raisons qui nous ont interpellé et piqué notre intérêt pour :

- Le choix de ce sujet en tant que futurs financiers, ne se limite pas à assurer la survie de l'activité de l'entreprise, mais aussi à l'orienter vers des perspectives d'avenir.
- Ce sujet à une liaison directe avec notre spécialité « Finance d'entreprise ».
- C'est un sujet d'actualité qui intéresse les dirigeants, les gestionnaires et tous les partenaires extérieurs à l'entreprise.
- Ce sujet nous a incités à mettre en pratique nos connaissances acquises.

Problématique de recherche

Pour mieux cerner notre thème intitulé « Analyse de la performance sous l'angle de la rentabilité », nous avons pris le cas de la SONELGAZ de Tizi-Ouzou, à travers lequel nous essayerons de répondre à notre problématique qui s'articule autour de la question suivante :

Comment pouvons-nous mesurer la performance de l'entreprise à travers l'indicateur de rentabilité ?

Pour pouvoir répondre à cette question centrale, plusieurs autres question sous- jacentes ont été soulevées tel que :

- Quels sont les critères et les indicateurs de la performance financière ?
- Quels sont les fondements théoriques de la rentabilité d'une entreprise ?
- Qu'est-ce que l'analyse patrimoniale d'une entreprise ?
- Comment évaluer et mesurer la rentabilité d'une entreprise ?
- Comment SONELGAZ analyse-t-elle sa situation financière à partir de ses états financiers ?

Hypothèses de recherche

Après l'identification de ces questions, nous pouvons formuler les hypothèses suivantes :

H1 : La situation financière de l'entreprise est en bonne santé, ce qui permet de dégager une trésorerie positive.

H2 : La direction de distribution de Tizi-Ouzou possède une rentabilité saine.

Méthodologie de travail

Afin de vérifier les hypothèses précédentes et répondre à la problématique principale, nous avons opté pour le plan suivant :

- Une partie théorique, basée sur la recherche et la consultation des différents ouvrages, mémoires, articles et aussi les sites internet afin de réunir tous les éléments nécessaires à une bonne compréhension du sujet de recherche
- Une partie pratique, qui traite du cas de SONELGAZ de Tizi-Ouzou et l'exploitation des divers documents tels-que les bilans et les comptes résultats fournis par l'entreprise.

Structure du travail de recherche

Pour bien mener notre travail, nous avons structuré celui-ci en trois chapitres dont chacun est subdivisé en 3 sections

Chapitre 01 : Nous verrons dans un premier temps qu'il est important de présenter les concepts fondamentaux et les origines de la performance. Ensuite, nous essayons d'approfondir sur la performance financière, ainsi que l'identification des supports de base qui sont nécessaires pour effectuer une analyse.

Chapitre 02 : Nous allons également nous attarder sur la rentabilité de l'entreprise en se basant sur l'analyse de la structure financière par l'approche patrimoniale ainsi que par les outils d'appréciation de la rentabilité.

Chapitre 03 : C'est le cas pratique de notre travail, il portera sur une présentation de l'organisme d'accueil de la direction de distribution de Tizi-Ouzou. Ce chapitre fera l'objet d'une étude pratique sur l'analyse de la performance et la rentabilité de cette entreprise.

Enfin, nous terminerons avec une conclusion dans laquelle nous essayerons de répondre à notre problématique de recherche.

Introduction

Dans le domaine de gestion, la performance est une notion polysémique, multidimensionnelle et difficile à définir, mais nécessaire pour évaluer toute décision prise ; par ailleurs, elle exprime la capacité d'atteindre des objectifs préalablement fixés. En effet, la performance financière est évaluée à partir des documents comptables, et pour bien la mesurer il faut connaître ces critères à savoir : l'efficacité, l'efficience et la pertinence, ses principaux déterminants et ses indicateurs. Elle est considérée l'un des fondements majeurs pour l'amélioration et la réussite de l'entreprise.

Dans ce chapitre nous allons focaliser notre recherche sur l'aspect théorique de la performance de l'entreprise. Ainsi, nous allons diviser notre travail en trois sections. La première section consiste à présenter des notions et définitions de la performance, Ensuite dans la deuxième section nous allons traiter ce concept en se basant sur son aspect financier, et la troisième section sera consacrée à l'analyse financière.

Section 1 : Notions générales sur la performance

Le principe de la performance a connu depuis son apparition plusieurs évolutions ; cela a conduit les économistes à avoir des points d'interrogations concernant la définition de cette notion, mais globalement nous pouvons dire que la performance est fondée sur le rapport d'évalué dont l'entreprise cherche à optimiser ces coûts.

1. Historique de la performance

Historiquement, le mot performance est issu de l'ancien français *performance* employé au 16^{ème} siècle, provenant de *performer* « accomplir, exécuter », il a été emprunté à l'anglais au 15^{ème} siècle, synonyme « d'accomplissement, de réalisation, de résultat. » (KALACHE Meryem, 2021)

A l'époque, cette notion signifie un succès réalisé par un cheval dans une course, puis elle prend la forme de la capacité d'un athlète. Un siècle après la définition de la performance s'est évolué en indiquant la capacité d'une machine et par extension un rendement exceptionnel. En économie ce concept a été toujours utilisé dans le contrôle de gestion ainsi que la réalisation des objectifs définis par l'entreprise quel que soit leurs natures et leurs variétés donc il est considéré performant toutes personnes qui atteignent ces objectifs. L'évolution de la performance dans la littérature reste insuffisante puisqu'elle se concentre uniquement sur les aspects liés à l'organisation notamment les indicateurs de performance commerciale ou financière favorisant des indicateurs de performance globale de l'entreprise.

2. Définition de la performance

La performance peut être définie de plusieurs manières, à cet effet, nous retrouvons plusieurs interprétations selon les auteurs.

L'auteur KHEMAKHEM (1976, P06) dans son ouvrage « *dynamique de contrôle de gestion* » a expliqué la notion de performance de la manière suivante ; « la performance est un mot qui n'existe pas en français classique. Il provoque beaucoup de confusion. La racine de ce mot est latine, mais c'est l'anglais qui lui a donné sa signification, les mots les plus proches de performance sont « *performat* » en latine « *to perform* » et « *performance* » en anglais.

Le rappel de ces mots suffira à préciser le sens donné à la performance en contrôle de gestion :

- **Performance signifie** : donner entièrement forme à quelque chose. La performance du personnel d'une organisation consiste à donner forme et réalité au système de normes projeté et planifié par les dirigeants.
- **To perform signifie** : la performance une tâche avec régularité, méthodes et application, l'exécuter, la mener à son accomplissement d'une manière plus convenable plus particulièrement, c'est donner effet à une obligation, réaliser une promesse, exécuter les clauses d'un contrat ou d'une commande.

Donc la performance c'est le fait d'atteindre d'une manière pertinente l'objectif fixé.

BOIRGUIGNON a commencé par grouper la signification du mot performance, dans le champ de la gestion, autour de trois sens primaires, à savoir : le succès, le résultat et l'action.

Pour BOURGUIGNON (2000, P934) « *La performance peut se définir comme la réalisation des objectifs organisationnels, quelles que soient la nature et la variété de ces objectifs cette réalisation peut se comprendre au sens strict (résultat, aboutissement), ou au sens large du processus qui mène au résultat comme l'action.* »

Pour JEAN-PIERRE GRANDE (2012, P7) « *La définition de la performance structure les décisions, la définition se doit donc d'être cohérente avec les objectifs stratégiques. Cependant, il est difficile de donner une définition exacte de la performance car elle diverge selon les points de vue :*

- ❖ Dans une économie où la demande est supérieure à l'offre, la performance est définie par la mesure du coût ;
- ❖ Dans une économie où l'offre est supérieure à la demande, la performance intègre la création de valeur.

Le concept de performance peut être défini comme le degré d'accomplissement des objectifs poursuivis. Une entreprise performante doit réaliser des résultats par rapport aux efforts engagés et aux ressources consommées.

3. Les caractéristiques de la performance

Pour déterminer la performance générale de l'entreprise ainsi que sa qualité, les dirigeants de celle-ci tiennent compte d'un ensemble de caractéristiques qui peuvent être regroupées dans les grands thèmes suivants :

- **Adaptation rapide à l'évolution** : Il s'agit de l'adaptation de l'ensemble des ressources de l'entreprise quel que soit la situation du marché en tenant compte du changement de ce dernier. Autrement dit, l'entreprise qui veut progresser doit actualiser ses ressources en fonction de l'évolution de la situation du marché ou elle s'exerce.
- **Ouverture au progrès** : est un ensemble de politique permettant de suivre la stratégie du progrès en effectuant les transformations nécessaires en vue de développer un esprit de recherche ainsi que des forces de création.
- **Développement de la gestion** : Le système de gestion permettant de favoriser la mise en œuvre d'un progrès continu. Ce développement pousse le dirigeant à consacrer plus de temps à la croissance et à la créativité tout en tenant compte des opérations courantes mais à un degré faible car les deux premiers (croissance et créativité) facilitent l'accomplissement de structure qui exige une structure d'innovation.
- **Flexibilité des structures** : Il s'agit de choisir les structures qui favorisent le développement en tenant compte des buts à atteindre ainsi de définir les liaisons afin de faciliter la combinaison des ressources les plus dynamiques pour diminuer la résistance aux changements.
- **Direction participative et développement des hommes** : C'est un mode de direction qui consiste à :
 - Préciser les objectifs et les buts à atteindre par l'entreprise.
 - Contrôler les résultats plutôt que les moyens.

Autrement dit c'est l'ensemble des options qui conduisent à une participation véritable grâce à des outils modernes et nécessaires afin de s'adapter aux conditions de création et aux changements.

- **Développement et justification du pouvoir de l'action** : Pour mettre en œuvre une stratégie de progrès l'entreprise doit suivre des politiques permettant de disposer d'un pouvoir suffisant qui seront un support autant que les résultats de cette stratégie. Ce dernier sera ainsi un processus de croissance lorsque la stratégie de progrès crée un surplus qui sera ensuite justifié et les politiques et les relations extérieures trouvent ici leur place.

4. Les objectifs de la performance

En mesurant la performance, l'entreprise vise à atteindre plusieurs buts qui auront un impact positif sur le profil assorti de différentes activités. Parmi ces objectifs nous pouvons citer :

- ❖ Orienter les membres de l'organisation vers les objectifs fixés par les dirigeants ;
- ❖ Développer les produits individuels et récompenser leur performance ;
- ❖ Lancer des nouveaux produits et respecter les délais de livraison ;
- ❖ Consolider et développer le savoir-faire ;
- ❖ Améliorer les conditions de travail ;
- ❖ Anticiper les besoins des clients ainsi que leur fidélisation ;
- ❖ Améliorer la rentabilité de l'ensemble des projets élaborés par la firme ;

Bien qu'en réalisant tous les objectifs précédents, l'entreprise aura une forte performance qui conduit plus tard à la réalisation des objectifs fixés par le conseil d'administration tel que la maximisation des profils, l'augmentation de la part du marché... (ISSOR Zineb, 2017.)

5. Les types de performance

Aujourd'hui, la performance de l'entreprise résulte de son intégration dans un milieu où il est important de comprendre et de maîtriser les règles du jeu. Cependant nous pouvons distinguer quatre types de performance, à savoir :

5.1. La performance organisationnelle

Selon cette approche, le mot performance désigne le résultat obtenu vis-à-vis de la stratégie de l'entreprise, les objectifs fixés ainsi que la qualité et la quantité des produits. Pour atteindre ces objectifs fixés, l'entreprise doit faire son travail avec efficacité, porter ces choix de manière efficiente, prendre ces décisions rapidement et être économique dans ces coût/bénéfice.

Pour maximiser sa performance, l'entreprise doit :

- ❖ Adapter des stratégies optimales ;
- ❖ Utiliser des outils de gestion performants ;
- ❖ Exploiter des compétences de gestion élevées et qualifiées ;
- ❖ Gérer la performance, les risques, les opportunités ainsi que le stress ;
- ❖ Assurer des conditions de travail favorables et la satisfaction des parties prenantes.

La première tâche du management est de définir les résultats et la performance d'une organisation puis d'organiser les ressources pour les produire ». (**RAFAEL Amélie, 2013, P4**)

La performance de l'entreprise doit être gérée par des responsables capables de conjuguer et de prendre en considération les intérêts de ses différentes parties prenantes pour proposer une vision stratégique partagée, en particulier instaurer une confiance durable entre la direction de l'entreprise, ses salariés et ses actionnaires.

5.2. La performance commerciale

La performance commerciale est la capacité de l'entreprise à offrir des produits et des services de qualité en vue de satisfaire sa clientèle et de faire face à leurs attentes. Pour se faire la firme doit tenir compte des besoins de leurs clients ainsi que les stratégies des concurrents pour fidéliser ses clients et augmenter sa part du marché. Il existe plusieurs indicateurs permettant de juger qu'une entreprise a une forte performance commerciale, nous trouvons : (**PECASSIOH, VENANCE Ouattara, 2007**)

- **La fidélité de la clientèle** : elle est indispensable pour toute entreprise marchande qui cherche à créer une relation durable avec ces clients, pour l'évaluer on observe l'accroissement du panier moyen, la fréquence des achats et l'avis des clients.
- **Le chiffre d'affaire** : est un indicateur qui désigne le montant total des ventes de l'entreprise. Pour que cette dernière arrive à le développer, elle doit tenir compte de deux variables principales qui sont :
 - L'augmentation du nombre d'unité vendue en gardant le prix stable.
 - L'augmentation du prix du produit en gardant la quantité fixe.

5.3. La performance sociale

La performance sociale peut être définie comme étant la capacité de l'entreprise à utiliser d'une manière efficace ses ressources humaines, pour se faire, l'entreprise doit s'assurer du bien-être de l'ensemble du personnel ainsi que l'amélioration des conditions de travail et de la rémunération en vue de motiver les salariés afin d'être plus efficace. Pour dire qu'une entreprise est performante dans le domaine social, il existe plusieurs indicateurs regroupent un ensemble de facteurs tels-que : l'effectif, la formation et le recrutement.

Parmi ces indicateurs nous avons :

- ❖ Le nombre de recrutements par an ;
- ❖ Le nombre moyen d'années de présence dans l'entreprise ;
- ❖ Le turnover des collaborateurs ;
- ❖ Le taux de d'émission annuel ;
- ❖ Le taux absentéisme ;
- ❖ Le budget consacré à la formation ;
- ❖ La rémunération moyenne du personnel ;

Pour calculer l'ensemble de ces indicateurs, le personnel chargé utilise des ressources variées comme les documents comptables et administratifs de l'entreprise ainsi que la préparation d'un questionnaire qui sera posé à l'ensemble des personnels dans le cadre d'une enquête, évaluation globale ou audit.

5.4. La performance globale

La performance globale d'une entreprise suppose la combinaison de performances individuelles et de performance collectives, la performance a longtemps été réduite à sa dimension financière. Cette performance consistait à réaliser la rentabilité souhaitée par les actionnaires avec le chiffre d'affaire et la part de marché qui préservait la pérennité de l'entreprise. Mais depuis quelques années, nous sommes schématiquement passés d'une représentation financière de la performance à des approches plus globales incluant des dimensions sociale et environnementale. D'autres acteurs (appelés parties prenantes) ont fait leur apparition et la notion de performance a connu un regain d'usage.

A présent, la pérennité des entreprises ne dépend plus uniquement de l'aspect financier de leur activité, mais également de la manière dont elles se conduisent. Dès lors, la responsabilité des entreprises s'élargit, elle ne se limite plus aux seuls actionnaires, mais intègre d'autres parties prenantes (association, ONG, syndicat, client, fournisseurs...). Ces nouveaux acteurs exigent d'être entendus et cette écoute devient une cible vitale pour la performance et la pérennité des entreprises. C'est dans ce contexte qu'apparaît le concept de performance globale. (RHERIB Nada, 2021)

6. Les formes de performance

La performance contient deux formes qui sont :

- **La performance externe :** C'est une performance qui s'adresse aux acteurs en relation contractuelle avec l'organisation.

- **La performance interne :** C'est une performance qui concerne essentiellement les acteurs de l'organisation.

Ce tableau nous permet de différencier ces deux formes.

Tableau N° 1 : La performance externe et la performance interne

Performance externe	Performance interne
Est tournée principalement vers les actionnaires et les organismes financiers.	Est tourné vers le manager
Porte sur le résultat, présent ou futur	Porte sur le processus de construction du résultat à partir des ressources de l'organisation.
Nécessite de produire et de communiquer les informations financières.	Nécessite de fournir les informations nécessaires pour la prise de décision.
Générer l'analyse financière des grands équilibres.	Aboutir à la définition des variables d'action.
Donne lieu à débat entre les différentes parties prenantes.	Requiert une vision unique de la performance afin de coordonner les actions de chacun vers un même but.

Source : DRATH Brigitte, GOUJET Christian, « Gestion prévisionnel et mesure de la performance », DUNOD, paris, p170.

7. Dimension de la performance

Les dimensions de la performance sont étroitement liées. Ces dimensions trouvent leurs origines dans les différentes attentes des parties prenantes. **(PASCAL Faber, CATRINO Thomas, 2007)**

- **La performance-actionnaire :** Le développement interdépendant de la croissance des besoins en capitaux exige un accroissement du rôle des investisseurs institutionnel ainsi que le retour des actionnaires qui cherche à avoir une forte performance à travers la valeur de l'action et la distribution des dividendes.
- **La performance-client :** Le client peut déduire la performance de l'entreprise en se focalisant sur sa propre satisfaction apportée par le bien et le service qu'il utilise. Cette satisfaction assure une certaine pérennité au niveau du secteur dont elle exerce son activité.

- **La performance-personnel :** En se plaçant du côté du personnel de l'entreprise, on peut dire qu'elle est performante, on se focalisant sur le fonctionnement de l'organisation ainsi que les conditions de travail et leur qualité. Pour l'être la firme doit :
 - Développer sa coopération par la motivation du personnel ;
 - Responsabiliser les employer.
- **La performance partenaire :** Selon cette approche, on peut dire que l'entreprise est performante lorsque l'ensemble des acteurs de la chaîne de valeur sont performant, c'est ce qu'on appelle la performance locale. Donc l'entreprise doit gérer et optimiser ses flux plutôt que ses stocks.
- **La performance publique :** Pour le publique, cette approche consiste à ce que l'entreprise développe la qualité de l'information sur ses produits, ainsi avoir un comportement responsable envers la société.
- **La performance et système de qualité :** Elle consiste à ce que la firme suit des procédures permettant d'assurer la fiabilité, les coûts et les délais de l'ensemble des produits fournis par l'entreprise vis-à-vis de ses clients.

Après avoir présenté, dans la première section, la notion de la performance par ses différentes caractéristiques et ses diverses dimensions, nous allons nous attarder dans la prochaine section sur la performance financière et ces critères.

Section 02 : La performance financière

La performance financière c'est l'atteinte des résultats, fixés sur une période, en utilisant les moyens financiers de l'entreprise de manière optimale.

Dans cette section nous allons d'abord définir le concept de performance financière avant de présenter ses critères et ses déterminants et nous allons analyser ses différents indicateurs de mesure.

1. Définition de la performance financière

La performance financière est mesurée par la capacité d'une organisation à produire à la fin de chaque exercice comptable des documents de synthèse à savoir : le bilan, le compte de résultat et les annexes. Ces derniers, contiennent des informations de base pour déterminer la performance financière, afin de bien la mesurer il faut connaître ses critères, ce principal déterminant et ses indicateurs de mesure.

Selon GUERARD. S (2021, P 189) « la performance financière pourrait être définie comme étant la réalisation d'une bonne rentabilité, d'une croissance satisfaisante, et de création de valeurs pour l'actionnaire. La performance financière vise à assurer la stabilité du financement de l'entreprise afin de recourir le moins possible à des crédits. »

2. Les critères de la performance financière

La performance financière possède plusieurs critères mais les plus utilisés sont : l'efficacité, l'efficience et la pertinence.

2.1. L'efficacité

Ce concept est intégré dans le mot performance qui signifie l'aptitude de l'entreprise à atteindre ses objectifs.

D'après ALAZARD et SEPARI (2018, P 11) l'efficacité consiste pour une entreprise à obtenir des résultats dans le cadre des objectifs définis.

Cependant, **VINCENT PLAUCHU (2013, P6)**, la définit comme « la capacité à réaliser l'action attendue, à obtenir le résultat recherché. Une action efficace est une action qui atteint exactement ses objectifs. On parle aussi bien de l'efficacité d'une personne ou de celle d'un processus ».

De cela, nous pouvons résumer l'efficacité dans la formule suivante :

$$\text{Efficacité} = \frac{\text{Résultat atteint}}{\text{Objectif visés}}$$

2.2. L'efficacité

Ce concept met en relation les résultats et les moyens, les résultats obtenus par rapport aux moyens mis en œuvre.

Selon ALAZARD et SEPARI (Publié en 2018, P11), « l'efficacité correspond à la meilleure gestion possible des moyens, des capacités en relation avec les résultats ».

Pour VINCENT PLAUCHU (2013, P6), « l'efficacité est la capacité à réaliser l'action attendue avec peu de moyens. Une action efficace est une action peu coûteuse. »

Donc nous pouvons récapituler l'efficacité dans la formule suivante :

$$\text{Efficacité} = \frac{\text{Résultats atteints}}{\text{Moyens mis en œuvre}}$$

2.3. La pertinence

C'est atteindre efficacement et d'une manière efficace l'objectif fixé.

La pertinence est représentée par le segment qui relie les moyens et les objectifs et permet de savoir si l'entreprise a utilisé les moyens adéquats et appropriés pour atteindre ces objectifs.

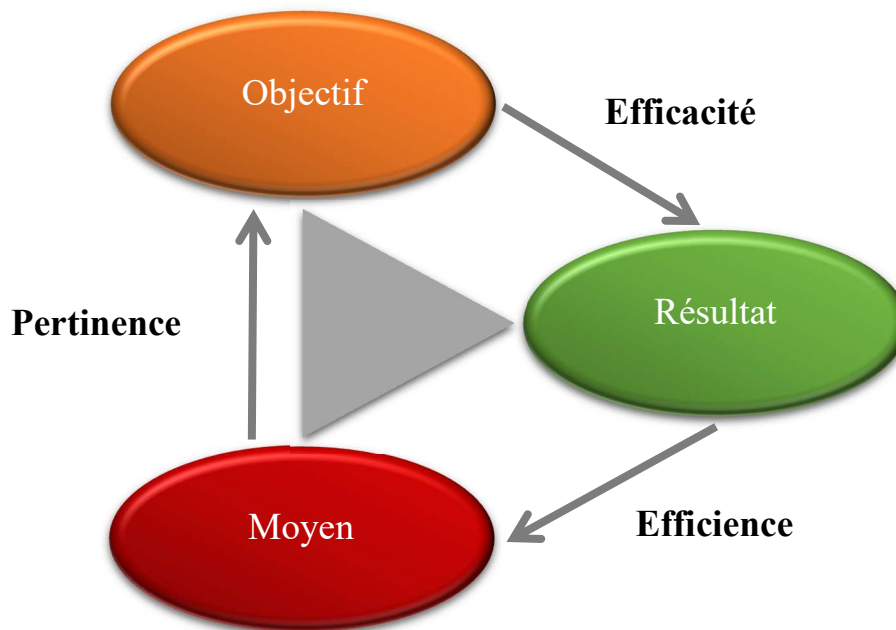
Pour EL HAMMIOUIL (Publié en 2020, P13), « la pertinence est l'articulation entre objectifs et moyens. Elle va qualifier l'adéquation entre les moyens et les objectifs : Il n'existe pas de performance attendue sans définir préalablement des objectifs réalistes par rapport aux moyens consentis ».

Pour être performant nous devons être efficaces, efficaces et pertinents.

Donc :

$$\text{La performance} = \text{l'efficacité} + \text{l'efficacité} + \text{la pertinence}$$

Pour résumer, nous proposons de présenter ces trois critères de la performance financière, et qui comportent les éléments : moyens, objectifs et résultat de la manière suivante et comme le montre la figure ci-dessous :

Schéma N°1 : Les Critères de la performance financière

Source : [Comment mesurer la performance ? \(piloter.org\)](http://piloter.org) 03/08/2018 Alain Fernandez, consulté le 15/08/2021 à 15 :05

3. Les déterminants de la performance financière

Il existe plusieurs déterminants de la performance financière, les plus connus sont :

3.1. La politique financière

La politique financière est définie comme la manière dont l'entreprise conduit ses affaires en tenant compte des objectifs qu'elle a fixés et les décisions qu'elle prend ou qu'elle prépare à prendre en vue de la maximisation de la richesse. Elle constitue l'une des plus importantes déterminants de la performance et pour la déterminer la firme doit suivre les étapes suivantes :

- ❖ La mise en place d'instruments de mesure et d'évaluation ;
- ❖ Choisir les critères et les sous-objectifs pour les décisions intermédiaires ;
- ❖ l'organisation des circuits d'informations ;

De cela nous pouvons déduire la définition suivante :

La politique financière est un ensemble d'opérations mises en œuvre par les dirigeants. Ce déterminant contient un certain nombre de composantes, nous trouvons : **(KABY Jérôme, Gérard, 2001)**

- ❖ L'analyse de la situation financière et la détermination des besoins de financement ;
- ❖ La recherche des ressources financières disponibles que ça soit au niveau interne ou externe ;
- ❖ La décision d'investissement puis la distribution des revenus sur les associés ;
- ❖ La détermination des risques ainsi que leurs gestion notamment le risque d'investissement et celui financier ;
- ❖ La planification et l'optimisation de la valeur de l'entreprise ;

3.2. La compétitivité

La compétitivité fait référence à la performance de l'entreprise à long terme car c'est un facteur déterminant de cette mesure. Pour être compétitive l'entreprise doit obtenir des résultats positifs et supérieurs à la moyenne et ceci en fonction de son produit qui sera ensuite comparé au produits des concurrents sur le marché. Nous distinguons deux types de compétitivité :

- **La compétitivité prix** : c'est la capacité à produire des biens et services à des prix inférieur à ceux des concurrents pour une qualité équivalente ;
- **La compétitivité hors prix** : elle prend en considération la qualité du produit dans l'explication structurelle de la performance de l'entreprise.

3.3. La création de valeur

Peut être défini par deux manières différentes en fonction de la variable prise en considération. D'un côté, il consiste à l'augmentation de la productivité de l'entreprise, de l'autre côté, elle fait référence à la durabilité et la rentabilité de la croissance de l'entreprise.

Nous disons que la société crée de la valeur lorsqu'elle est capable de conclure des investissements rentables avec des coûts minimaux et plus au moins risquées. Elle doit être suivie par un véritable système de gestion pour qu'elle soit utilisée pour orienter le personnel vers les objectifs fixé afin de maximiser la performance financière.

4. Les indicateurs de la performance financière

L'indicateur est un instrument statistique qui permet d'observer et de mesurer un phénomène, utilisé pour l'aide à la décision des organisations. Il est considéré comme un outil de contrôle de gestion qui permet de mesurer le niveau de performance atteint selon des critères d'appréciation définis.

Selon BERNARD Froman, CHRISTOPHE Gourden (2003, P10) est défini comme « *la Matérialisation d'un événement observé, mesuré, et déterminé par le calcul et permettant d'identifier qualitativement ou quantitativement une évolution du comportement d'un processus* ».

CHERKAOUI Mounia (Publié en 2020, P951) « considère un indicateur de performance comme tout élément d'information significative, un indice ou une statique représentative dans le but de mesurer un état ou un phénomène lié au fonctionnement de l'organisation.

Aussi, les indicateurs de performance sont des outils de contrôle et de pilotage, leur rôle est d'influencer le comportement des parties prenantes pour maintenir, améliorer, corriger ou anticiper la performance.

5. Types d'indicateurs

Il existe plusieurs types d'indicateurs, nous avons les indicateurs de moyens, les indicateurs de résultat et les indicateurs de contexte.

- **Les indicateurs de moyen :** L'indicateur de moyens indique le niveau des ressources consommées, qu'elles soient financières, humaines, matérielles, organisationnelles ou autres utilisées pour appliquer le programme d'action, Grâce à ces ratios nous pourrions comprendre quelle a été la disponibilité et l'affectation des ressources de l'entreprise allouée à la réussite de ses objectifs.
- **Les indicateurs de résultat :** Ils expriment le niveau de performance atteints grâce aux moyens et à ressources allouées durant la période mesurée, ils peuvent également être appelés indicateurs de réalisations. Les indicateurs de résultat servent à déterminer si l'activité a ou non atteint les objectifs visés ou produit les résultats voulus.

Ce sont par exemple les indicateurs suivants :

- Indicateurs choisis de connaissance, d'attitudes et de pratique mesurés par une enquête ;
- Perceptions des survivantes concernant la qualité et les bienfaits des services fournis par une organisation ou une institution telles que mesurées lors d'entrevues individuelles.
- **Les indicateurs de contexte :** Les indicateurs du contexte sont des indicateurs externes à l'entreprise, ils peuvent indiquer une cause de baisse ou de hausse des indicateurs de moyens et des indicateurs de résultats.

6. Les caractéristiques d'un bon indicateur

Les caractéristiques d'un bon indicateur ou de tout autre instrument de mesure sont les mêmes.

D'après Voyer (2002, P68) nous cherchons à respecter plusieurs critères regroupés en quatre volets qui sont :

- **La pertinence** : cela signifie que l'indicateur à mesurer doit être explicite au contexte étudié et avoir une signification pour l'utilisateur et pour l'objet ;
- **La qualité et la précision de mesure** : l'indicateur doit être précis, net et bien formulé. En outre, il doit faire ressortir toute variation significative de l'objet de mesure dans le temps et dans l'espace.
- **La faisabilité ou disponibilité des données** : cela signifie que nous devons produire un indicateur d'une façon informationnelle par l'utilisation des mécanismes de mesure et des traitements justes tout en fournissant des données fiables, en temps opportun et de façon rentable.
- **La convivialité** : elle représente la possibilité opérationnelle, visuelle et cognitive d'utiliser correctement et confortablement l'indicateur.

Un bon indicateur doit être aussi : **(GALDEMAR Virginie, GILLES Léopold, SIMON Marie-Odile.2012, P13-14)**

- **Valide** : mesure exacte d'un comportement, d'une pratique ou d'une tâche qui sont l'extrait ou l'effet attendu de l'intervention.
- **Fiable** : mesurable d'une manière constante dans le temps et dans la même façon Par différents observateurs.
- **Précis** : défini en termes clairs du point de vue opérationnel.
- **Mesurable** : quantifiable aux moyens des outils et des méthodes disponibles.
- **Opportun** : fournir une mesure à des intervalles temporels pertinents et appropriés Compte tenu des buts et activités du programme.
- **Important pour le programme** : lié au programme ou à la réalisation des objectifs du programme.

7. L'indicateur financier

Les indicateurs financiers sont des données financières (chiffres, ratios financiers...) utilisées pour mesurer les performances d'une entreprise.

Ce sont des outils de gestion très utiles au dirigeant d'entreprise, car ils lui permettent d'évaluer la santé de son entreprise, de déterminer ses coûts et ses marges, d'identifier les difficultés avant qu'il ne soit trop tard et de réduire les risques de cessation de paiement.

Parmi ces indicateurs nous trouvons :

7.1. La rentabilité

Selon HOARAU Christian (Publié en 2008, P88) « *La rentabilité peut être définie comme l'aptitude de l'entreprise à sécréter un certain niveau de résultat ou revenu pour un volume d'affaire donnée.* »

Dans le domaine d'économie la rentabilité est considérée parmi les critères favoris des investisseurs, elle exprime sa capacité à dégager un profit à partir de ressources financières consommées. Les sociétés affichant un taux de rentabilité élevé sur le long terme sont particulièrement recherchées, car elles procurent une sécurité financière à leurs actionnaires.

Cet indicateur analyse l'activité de l'entreprise en comparant le résultat net comptable (bénéfice ou perte) au chiffre d'affaires hors taxes (CAHT) de l'exercice comptable. Les analystes financiers utilisent ce taux de rentabilité pour évaluer les résultats futurs.

La rentabilité est exprimée en pourcentage par la formule suivante :

$$\text{Taux de rentabilité} = \frac{\text{Résultat net}}{\text{chiffre d'affaire}} \times 100$$

Selon FRANCOIS Angel, FREDERIC Kletz (2006 , P116) Ce taux permet par exemple, de calculer la rentabilité d'une entreprise à partir de ses ventes. Il s'agit du ratio établissant le rapport entre le résultat (généralement net, c'est-à-dire après l'impôt), et les ventes (le chiffre d'affaire de l'entreprise) de l'année considérée.

Lorsque cette rentabilité diminue, cela signifie que la rentabilité nette de l'activité économique décroît ou devient négative, ce qui laisse augurer du pire.

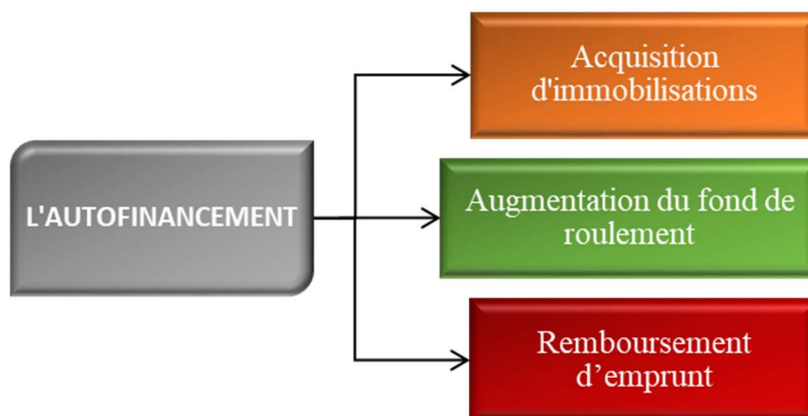
7.2. L'autofinancement

L'autofinancement désigne le financement des projets sans appel à des ressources extérieures à partir de ses propres moyens financiers (capitaux propre existante, la propre rentabilité) c'est ce qu'on appelle le financement interne.

Dans le domaine de la comptabilité les sommes non distribuer sont mises en réserve, ces derniers lorsqu'elles sont suffisamment importantes, peuvent donner lieu à la distribution gratuite d'action, et elle détermine par la relation suivante :

$$\text{Autofinancement} = \text{capacité d'autofinancement} - \text{les dividendes}$$

Schéma N°2 : La fonction de l'autofinancement



Source : Elaboré par nos soins

7.2.1. Les avantages et les inconvénients de l'autofinancement

Plusieurs entreprises sont attirées par l'autofinancement, ce dernier permet de financer leur investissement par leur propres moyens, ce qui est avantageux pour l'entreprise, mais malheureusement ce moyen de financement présente des imperfections qui ne les rendent pas toujours attractives, ce qui nous permet de dire qu'il présente aussi des inconvénients.

a. Les avantages

- ❖ Autofinancement oblige le dirigeant à fonder des bases solides pour son entreprise ;
- ❖ Sert à financer de nouvelles activités et à augmenter les capitaux propres ;
- ❖ Améliore la sécurité financière et accroître la capacité d'emprunt.

b. Les inconvénients

Contrairement aux avantages, l'autofinancement peut faire l'objet d'un ensemble d'inconvénients :

- ❖ Ressources financières limitées pour la croissance et le développement (Les ressources financières insuffisantes) ;
- ❖ La difficulté de construire une trésorerie grâce à l'autofinancement ;
- ❖ Un risque de faillite provoqué par l'investissement personnel.

7.2.2. Les types d'autofinancement

Nous distinguons deux types d'autofinancement à savoir :

- ❖ **L'autofinancement de maintien** : permet de maintenir ou conserver le patrimoine de l'entreprise au niveau de moyens de production ou au niveau de son activité, il comprend, outre les dotations aux amortissements aux dépréciations et aux provisions, la hausse de prix liée à l'inflation.
- ❖ **L'autofinancement d'expansion** : correspond aux autofinancements du maintien majoré d'une ressource qui permet à l'entreprise de financer une partie de croissance (investissement en moyens plus importants et plus performants), ce type résulte de certaines décisions comme le non distribution de bénéfices

7.3. La rentabilité

La rentabilité est la capacité d'une entreprise à générer des revenus supérieurs à ses dépenses, elle généralement mesurée à l'aide de ratios tels que la marge bénéficiaire brute, la marge bénéficiaire nette etc.

Ces ratios aident les analystes, les actionnaires et les parties prenantes à analyser et mesurer la société capacité à générer des revenus pour couvrir ses coûts opérationnels, à créer de la valeur en ajoutant des actifs au bilan et à analyser sa capacité à se développer et à prendre des projets pour sa future croissance

[Explication de la rentabilité : définition, calcul, avantages \(apprendre-gestion.com\)](https://apprendre-gestion.com) 01/01/2020, consulté le 22/10/2021 à 15 :30

Le chapitre suivant aura alors pour objet d'approfondir dans la rentabilité.

Après Avoir traité les critères de mesure de la performance financière et ses différents déterminants ainsi que l'indicateur financier, il serait utile d'intéresser dans la troisième section sur l'analyse financière, nous allons intéresser dans la troisième section à l'analyse financière.

Section 03 : Généralité sur l'analyse financière

L'analyse financière consiste à collecter des informations comptables dans le but d'apprécier la performance ainsi que la solidité financière de l'entreprise. L'objet de cette section est de présenter ces notions de base.

1. Définition de l'analyse financière

Selon COHEN ELIE (2006, P8) « *L'analyse financière constitue un ensemble des concepts, des méthodes et d'instruments qui permettent de formuler une appréciation relative à la situation financière de l'entreprise, aux risques qui l'affectent, aux niveaux et à la qualité de ses performances .* »

Pour CHRISTOPHE THIBIERGE (2007, P7) « *L'analyse financière est l'ensemble des outils et méthodes permettant de porter une appréciation sur la santé financière et le risque d'une entreprise.* »

En résumant, L'analyse financière consiste à tirer des renseignements qui permettent d'évaluer la situation financière d'une entreprise. Elle est réalisée à partir des documents comptables et d'un ensemble de données économiques et financières.

2. Les objectifs de l'analyse financière

L'analyse financière permet d'établir un diagnostic financier de l'entreprise, elle est une aide à la prise de décision qui sert à réaliser les différents objectifs qui sont :

- ❖ Etudier quotidiennement les états financiers ;
- ❖ Dégager les forces et les faiblesses de l'entreprise ;
- ❖ Evaluer l'aptitude de l'entreprise à créer de la richesse ;
- ❖ Déterminer les risques auxquels l'entreprise peut faire face ;
- ❖ Mesurer la rentabilité de l'entreprise.

3. Les étapes de l'analyse financière

L'analyse financière est le système auquel doit s'intéresser toutes personnes souhaitant évaluer la santé financière de son entreprise, Afin de porter un jugement sur la situation financière de cet organisme l'analyse doit tenir compte des informations (comptable, interne, externe) qui ont une relation et une influence (directe ou indirecte) sur l'entreprise.

Généralement plusieurs étapes doivent être suivies, à savoir :

- ❖ Préciser les objectifs de l'analyse ;
- ❖ Procéder à l'examen global des états financiers, il porte généralement les emplois (l'actifs), les ressources (le passifs), les ventes et les bénéfices ;
- ❖ Etudier l'environnement de l'entreprise (son secteur d'activité, la convention collective à laquelle elle doit se référer, la concurrence, la répartition de son capital) ;
- ❖ Traiter les informations par le passage des données comptable aux données financières ;
- ❖ Appliquer les technique d'analyse comme les indicateurs d'équilibre financiers, les ratios et autres ;
- ❖ Analyser le compte de résultat et calculer les soldes intermédiaire de gestion afin d'expliquer la formation du résultat ;
- ❖ Analyser les résultats par interprétation de cette dernière et de faire un diagnostic sur la situation financière de l'entreprise, formuler des recommandations et prendre des décisions.

4. Les caractéristiques de l'analyse financière

Une bonne analyse financière doit être :

- **Complète** : même si l'analyse est motivée par un aspect particulier (par exemple : le créancier cherche à vérifier si l'entreprise est solvable), elle doit être menée sur l'ensemble des thèmes décrits. Seul le détail de l'analyse varie, il est en effet peu pertinent de traiter l'ensemble des notions aussi fondamentales que la rentabilité, la solvabilité ou le risque. De plus, seul un diagnostic global est susceptible de déboucher sur des prises de décision.
- **Dynamique** : une entreprise se construit dans le temps, l'analyse de plusieurs périodes est donc nécessaire pour comprendre les politiques suivies. Mais, si cette analyse du passé est indispensable, elle doit absolument déboucher sur une démarche prospective, présentant le potentiel de l'entrepris.
- **Comparative** : l'analyse doit être comparative, dans le temps, mais en se référant à des entreprises similaires, à des normes sectorielles permettant de situer l'entreprise par rapport à des standards (exemple : les standards du service de production, ou bien du service commercial-distribution...).

- **Suit une méthodologie :** la complexité de l'entreprise et les interactions entre les différentes variables exigent de l'analyse qu'elle suive une certaine méthode, étape par étape.

Le point de départ de toute analyse financière est toujours l'activité et la croissance. Ces indicateurs donnent systématiquement le ton de l'analyse financière qui permettant de déterminer le modèle de développement de l'entreprise et son positionnement sur le cycle de croissance. C'est la pertinence de l'interprétation des résultats et non l'extrême sophistication des outils utilisés qui détermine la qualité de l'analyse financière. (CABANE Pierre, 2004, P289)

Schéma N°3 : présentation générale de l'analyse financière

Profit de l'entreprise	
+	Analyse de l'environnement : Secteur, marchés, concurrence, potentiel, etc. Analyse de l'activité : Compréhension des grands cycles, parts de marché, phase du cycle de vie, etc. Chiffres clés : Chiffre d'affaires, résultat, effectifs, etc.
Structure financière	
+	Solvabilité : Capacité de remboursement Liquidité : Capacité à assumer ses dettes Indépendance : Autonomie financière
Dynamique des flux	
+	Tableaux emplois ressources
Rentabilité	
+	rentabilité : Marge commercial Rentabilité financière Structure de l'exploitation
Capital immatériel	
=	Capital humain : Qualification, turnover, formation, etc. Capital partenaires : Capital client, fournisseurs, actionnaires, etc. Capital structurel Système d'information, marques, etc.
Diagnostic Forces et faiblesses Potentiel Risque	

Source : Pierre cabane, l'essentiel de la finance, édition d'organisation, paris 2004, P290.

5. Les sources d'information de l'analyse financière

L'entreprise utilise des états financiers sur lesquels se base l'analyse financière. Parmi eux nous trouvons deux documents essentiels à savoir : le bilan et le compte de résultat.

5.1. Le Bilan

Selon BRIQUET FERRI (1997, P7) « *Le bilan fait la synthèse de toute la comptabilité ; il est réalisé en fin de période, à la clôture de l'exercice. Il représente la situation du patrimoine de l'entreprise à cette date, d'où le renvoi à une image de « photographie de l'entreprise ».*

Selon PIGET Patrick (1989, P22) « *Le bilan se présente comme un résumé de la situation financière ou patrimoniale d'une entreprise qui comprend à l'actif, tous les biens et créances dont elle est propriétaire, et au passif, ses dettes »*

En résumé, nous pouvons dire que le bilan est un document comptable établie à la fin d'une période d'un exercice, synthétisant l'actif, répertorier tout ce que possède l'entreprise, et le passif, c'est-à-dire ce dont une entreprise dispose comme ressources.

5.1.1. L'actif du bilan

Nous distinguons deux parties qui sont :

- ❖ **Actif immobilisé** : Ce sont tous les biens et service conservés dans l'entreprise pendant plus d'un an et qui sont divisés en trois parties :
 - **Immobilisations incorporelles** : est un actif de l'entreprise qui n'a pas de substance physique et qui n'est pas monétaire, par exemple les brevets, fonds de commerce, les logiciels...
 - **Immobilisations corporelles** : est un actif physique de l'entreprise, comme les terrains, locaux, matériel ...
 - **Immobilisations financières** : est un actif monétaire de l'entreprise, on y retrouve les titres de participation, prêts.
- ❖ **Actif circulant** : D'après BEATRICE et FRANCIS GRANDGUILLLOT (2014, P14) l'actif circulant est « *l'ensemble des biens et créances liés au cycle d'exploitation et n'ont pas de vocation à être maintenus durablement dans l'entreprise ».*

Il inclut les :

- **Stocks** : c'est l'ensemble des biens qui sont destinés à être consommés au premier usage et utilisés dans le processus de production. Ils sont valorisés à leur coût d'achat ou coût de production.
- **Créance** : Il s'agit des sommes dues par les clients à l'entreprise et aussi les achats facturés et non encore livrés par les fournisseurs.
- **Disponibilité** : Il s'agit des avoirs détenus en caisse ou sur compte en banque, ainsi que d'autres valeurs de trésorerie.

5.1.2. Le passif du bilan

Nous désignons deux parties qui sont :

- ❖ Les capitaux propres : Se répartissent en trois catégories
 - **Le capital social** : est une somme apportée par les associés ou les actionnaires dans une société.
 - **Les réserves** : Ils correspondent aux résultats bénéficiaires des années antérieures conservés par l'entreprise.
 - **Le report à nouveaux** : C'est les bénéfices antérieurs non-distribués et non mis en réserve.
- ❖ Les dettes : Se décomposent en trois catégories
 - **Les dettes financière** : Ce sont celles qui ont été conclues avec des prêteurs dans une optique à long terme, afin de faciliter le développement de l'entreprise.
 - **Les dettes d'exploitation** : elles sont de trois ordres les avances et compte reçu sur commandes, les dettes fournisseur et les dettes fiscale et sociales.
 - **Les dettes divers** : Ce sont celles qui ne contiennent ni les dettes financiers, ni les dettes d'exploitation. nous trouvons les dettes sur immobilisation et autres dettes.

Tableau N°2 : Présentation de l'actif du bilan comptable

ACTIF	Note	Montant Brut (N)	Amortissement Brut (N)	Montant Net (N)	Montant Net (N-1)
<u>ACTIF NON COURANT</u>					
Immobilisations incorporelles					
Immobilisation corporelles					
Terrains					
Bâtiments					
Autre immobilisation corporelles					
Immobilisations en concession					
Immobilisation financières					
Titre mis en équivalence					

Autres participations et créances Rattachées					
Autres titres immobilisés					
Prêts et autre actif financières non courant					
Impôt différés actif					
TOTAL ACTIF NON COURANT					
<u>ACTIF COURANT</u>					
Stock et en cours					
Créance et emplois assimilés					
Client et autre débiteur					
Impôt et assimilés					
Autre créance et emplois assimilés					
Disponibilités et assimilés					
Placement et autres financières courant					
Trésorerie					
TOTAL ACTIF COURANT					
TOTAL GENERAL ACTIF					

Source : Journal officiel N°19 du 25/03/2009 portant le SCF

Tableau N°3 : Présentation du passif de bilan comptable

PASSIF	Note	Montant (N)	Montant (N-1)
<u>CAPITAUX PROPRES</u>			
Capital émis			
Capital non appelé			
Primes et réserves/ (réserves consolidé) (1)			
Ecart d'équivalence (1)			
Résultat net-part du groupe (1)			
Autre capitaux propre-rapport à nouveau			
Part de la société consolidation (1)			
Part des minoritaires (1)			
TOTAL			
<u>PASSIF NON COURANT</u>			
Emprunt et dettes financière			
Impôt (différés et provision)			
Autre dettes non courantes			
Provisions et produits constatés d'avance			
TOTAL PASSIF NON COURANT			
<u>PASSIF COURANT</u>			
Fournisseurs et comptes rattachés			
Impôts			
Autres dettes			
Trésorerie passive			
TOTAL PASSIF COURANT			
TOTAL GENERAL PASSIF			
(1)A utiliser uniquement pour la présentation d'états financiers consolidés.			

Source : Journal officiel N°19 du 25/03/2009 portant le SCF

5.2. Le tableau de compte de résultat (TCR)

Selon GERARD MELYON (2007, P20) « *Le compte de résultat est un document qui présente le système des produits et des charges de l'exercice sans qu'il soit tenu compte de leur date d'encaissement ou de paiement. Il fait apparaître, par différence entre les produits et les charges, le bénéfice ou la perte* ».

Le compte de résultat est le deuxième document obligatoire annuellement présent, il regroupe les produits et les charges de l'entreprise. Ces charges et produits sont divers et classés selon leur nature.

Le compte résultat a pour vocation d'informer sur les performances réalisées par une entreprise, en se focalisant sur ses variations de patrimoine (gain / perte), il permet de dégager son résultat net (bénéfice / déficit)

5.2.1. La structure du compte résultat

Selon le plan comptable national (compte de gestion), le compte de résultat comporte 03 comptes :

5.2.1.1. Les charges : C'est l'ensemble des dépenses ou pertes supportées par l'entreprise durant son activité, contient tous les comptes comptable de la classe « 06 ».

Les charges se répartissent en trois rubriques principales :

- **Les charges d'exploitation :** regroupent les coûts, supportés par l'entreprise, liés à l'exploitation, elles comprennent notamment les achats, les consommations, les charges de personnels et les impôts.
- **Les charges financières :** ce sont toutes les charges qui engendrent un coût de financement tel que les intérêts d'emprunt, les dotations aux amortissements ainsi que les pertes de change.
- **Les charges exceptionnelles :** regroupent les charges liées à un évènement exceptionnel c.-à-d. sont à un caractère unique non liée à l'activité courante de l'entreprise comme : les pénalités et les amendes.

5.2.1.2. Les produits : représente les enrichissements de l'entreprise liées aux ventes et aux productions réalisées, contient les code comptable de la classe « 07 ».

Les produits se répartissent en trois rubriques principales :

- **Les produits d'exploitation :** représentent les ressources générées par l'activité de l'entreprise, on distingue : les ventes de marchandise, la production vendue, le chiffre d'affaire, les subventions d'exploitation.

- **Les produits financiers** : correspondent aux intérêts générés lors de placement financiers ou de prêts consentis à des tiers ou des gains de change.
- **Les produits exceptionnels** : c'est l'ensemble des produits qui ne font pas partie de l'activité courante de l'entreprise comme les produits de cessions d'actif, les ventes d'immobilisations (véhicule).

5.2.1.3. Le résultat de l'exercice : c'est la différence entre les produits et les charges qui permettent d'obtenir le résultat et de savoir si l'entreprise s'est enrichie ou appauvrie, il doit être identique à celui du bilan.

Tableau N°4 : Le compte de résultat (CR) :

Désignation	Note	N-1	N
Chiffre d'affaires			
Variations de stocks produits finis et encours			
Production immobilisée			
Subvention d'exploitation			
I. Production de l'exercice			
Achats consommé			
Services extérieurs et autres consommations			
II. Consommation de l'exercice			
III. valeur ajouté d'exploitation (I- II)			
Charges de personnel			
Impôts, taxes et versement assimilés			
IV. Excédent brut d'exploitation			
Autres produits opérationnels			
Autres charges opérationnelles			
Dotations aux amortissements et aux provisions			
Reprise sur pertes de valeur et provisions			
V. Résultat opérationnelle			
Produits financiers			
Charges financières			
VI. Résultat financier			
VII. Résultat avant impôts (V+VI)			
Impôts exigibles sur résultats ordinaires			
Impôts différés (variations) sur résultats ordinaires			
VIII. Résultat net des activités ordinaires			
Eléments extraordinaires (produits) à présenter			
Eléments extraordinaires (charges) à présenter			
IX. Résultat extraordinaire			
X. Résultat de l'exercice			

Parts dans résultats nets des sociétés mises en équivalences			
XI. Résultat net de l'ensemble consolidé			
Dont part des minoritaires (1)			
Part du groupe (1)			
(1) A utiliser uniquement pour la présentation d'états financiers consolidés.			

Source : journal officiel N°19 du 25/03/2009 portant le système comptable financier, page 26

Nous constatons dans cette dernière section que l'analyse financière est un passage nécessaire pour déterminer la santé financière de l'entreprise, améliorer sa situation et la guider dans la prise de décision.

Conclusion du chapitre

A travers les éléments traités dans ce chapitre, nous constatons que la performance financière est la motivation essentielle de l'entreprise. En effet l'analyse financière à savoir le bilan et du compte de résultat est considéré comme l'outil de mesure de la performance financière, elle permet de porter un jugement sur la situation financière de l'entreprise.

Dans ce qui suit nous allons focaliser notre recherche sur la rentabilité qui est un indicateur fondamentale pour apprécier la performance financière de la société.

Introduction

La rentabilité est une notion plus complexe que la profitabilité, elle fait référence à la capacité d'une entreprise à générer des revenus à partir des ressources qu'elle emploie. Par ailleurs, la mesure de la performance s'effectue à l'aide de l'indicateur de rentabilité qui représente un souci majeur pour toute entreprise qui veut maintenir sa pérennité et assurer son développement. Cependant, la rentabilité de l'entreprise est appréciée par des outils d'analyse financière afin d'avoir une bonne gestion de son activité.

Dans ce chapitre nous allons focaliser notre recherche sur la rentabilité de l'entreprise. Ainsi, nous allons diviser notre travail en trois sections. La première section consiste à présenter des notions de base sur la rentabilité, Ensuite dans la prochaine section nous allons traiter la rentabilité en se basant sur l'analyse patrimoniale, et la troisième section sera consacrée à l'évaluation et mesure de la rentabilité.

Section 1 : Prérequis sur la rentabilité

La rentabilité exprime la capacité d'une entreprise à dégager des résultats à partir des capitaux investis. Dans cette section nous allons procéder à la présentation de la rentabilité, son rôle et ses différents types et nous terminerons par le mécanisme d'effet de levier.

1. Définition de la rentabilité

La rentabilité est un indicateur de mesure, réservé à l'appréciation financière de la société, Elle représente le rapport entre les revenus de la firme et les sommes qu'elle a mobilisées pour l'obtenir.

Selon Gérard MELYON (2007, P16) « *La rentabilité est l'aptitude à produire un profit ou un résultat. Pour juger la rentabilité d'une entreprise, il convient de rapprocher le résultat dégagé avec les moyens mis en œuvre pour obtenir ce résultat, c'est-à-dire, du capital qui s'y investi* »

2. Le Rôle de la rentabilité

Il existe plusieurs raisons pour lesquelles il est utile d'étudier la rentabilité d'une entreprise. Parmi elles nous trouvons que :

- ❖ La rentabilité assure la pérennité de l'entreprise c'est-à-dire elle puisse durer dans le temps ;
- ❖ Permet à l'entreprise de préserver son indépendance financière ;
- ❖ Montre le rapport entre un résultat et les moyens mis en œuvre pour atteindre ce résultat ;
- ❖ Compare le présent au passé et au futur ;
- ❖ La mesure de la rentabilité prend sa source dans la théorie intégrée à la comptabilité.

3. Les types de la rentabilité

La rentabilité est une notion fondamentale et multidimensionnelle. Cependant, il existe plusieurs types de rentabilité. Parmi lesquels nous évoquons :

3.1. La rentabilité économique (RE)

La rentabilité économique, appelée également en anglais « Return on Asset » ROA, permet de mesurer la performance économique et d'estimer la capacité d'une entreprise à générer des bénéfices grâce aux capitaux investis.

D'après SELMER Caroline (2008, P5) « *La rentabilité économique mesure la profitabilité des capitaux employés. Les industries très consommatrices en capitaux auront un ratio faible ; celles utilisant peu de capitaux auront un ratio élevé. Il est très utile de comparer des entreprises dans le même secteur d'activité.* »

3.1.1. Mode de calcul de la rentabilité économique

Le calcul de la rentabilité économique (RE) s'obtient par la capacité de l'entreprise à générer des bénéfices à partir des actifs économique. Elle se calcul de la manière suivantes :

$$\text{Rentabilité économique} = \frac{\text{Résultat d'exploitation}}{\text{Actif économique}}$$

NB : l'Actif économique représente les capitaux investi.

L'actif économique (AE) : représente l'ensemble des ressources nécessaires à la poursuite de l'activité et il se calcul par deux méthode :

$$\text{Actif économique} = \text{Les immobilisations} + \text{BFR}$$

$$\text{Actif économique} = \text{Capitaux propres} + \text{DLMT}$$

Le Résultat d'exploitation (Re) : est un élément du solde intermédiaire de gestion. Il correspond à l'écart entre les produits et les charges d'exploitation.

3.1.1.1 La décomposition du taux de rentabilité économique

La rentabilité économique s'explique comme la combinaison d'une marge et d'un taux de rotation. Nous pouvons décomposer le taux en deux facteurs.

$$RE = \frac{\text{Résultat d'exploitation}}{\text{Chiffre d'affaire}} \times \frac{\text{Chiffre d'affaire}}{\text{Actif économique}}$$

Ce taux implique deux ratios :

a. Taux de marge économique (Re/CA) : est un indicateur de profitabilité. Il permet de vérifier si l'entreprise utilise son chiffre d'affaire correctement. Plus ce taux est croissant, plus l'entreprise est rentable.

b. Taux de rotation de l'actif économique (CA/ AE) : permet de juger le niveau de l'activité par rapport aux capitaux investis.

La décomposition du ratio de rentabilité économique en un ratio de marge et un ratio de rotation met en évidence les deux grands types de comportement pour atteindre une rentabilité donnée :

- ❖ Rechercher une forte rotation du capital en se contentant de faibles marges, c'est le cas de la grande distribution ;
- ❖ Appliquer de fortes marges en cas de rotation faible des actifs.

Les deux éléments, marge et rotation, éclairent la rentabilité économique de l'entreprise et permettent un début de diagnostic sur les origines d'une insuffisance de rentabilité. Cette analyse souligne aussi qu'il est possible d'aboutir à des résultats comparables en termes de rentabilité par des choix de gestion différents. **(BRUSLERIE. H, 2010, P195)**

3.2. La rentabilité financière (RF)

La rentabilité financière appelée en anglais « Return on Equity, ROE ». Elle permet de mesurer la rentabilité des capitaux propres, c'est-à-dire l'aptitude de l'entreprise à rémunérer ses actionnaires ou associés et sert aussi à privilégier la performance globale de l'entreprise. En effet, cet indicateur permet de savoir si l'entreprise est rentable.

Selon ACH.Y et DANIEL.C (2004, P213) « *La rentabilité financière peut être atteinte si l'endettement de l'entreprise et le suivi des fonds propres sont maîtrisés. Les actionnaires sont intéressés par la rentabilité de leur entreprise, ou plus précisément par le bénéfice par action qu'ils percevront, aussi tentent-ils de déterminer le rendement de leur participation. Pour cela, il faut tenir compte à la fois de la valeur de l'apport et du retour financier de cet investissement. Il est évident par ailleurs que le bénéfice par action d'une entreprise endettée est différent de celui d'une entreprise non endettée.* »

3.2.1. Mode de calcul de la rentabilité financière

La rentabilité financière se calcule suivant deux formules, la rentabilité des capitaux propres et la rentabilité des capitaux investis.

a. La rentabilité des capitaux investis (RCI)

La rentabilité des capitaux investis est établie à partir du passif de l'entreprise en divisant le résultat courant par le montant des capitaux permanents, eux-mêmes constitués de capitaux propres et de l'endettement.

Pour DELA BRUSLERIE.H (2010, P196) « *Afin de respecter le principe d'homogénéité, il faut retenir au numérateur une mesure du résultat qui intègre la rémunération des*

actionnaires et des prêteurs. Le résultat courant ignore les frais financiers payés aux créanciers de l'entreprise. D'où l'idée de les rajouter au résultat courant, dans un ratio qui comporte au dénominateur les capitaux investis par l'entreprise. »

La rentabilité des capitaux investis est calculée comme suit :

$$RCI = \frac{\text{Résultat courant} + \text{frais financiers des DLMT}}{\text{Capitaux permanents.}}$$

Nous parlons de la rentabilité des capitaux investis quand l'entreprise finance son activité par des capitaux propres et des dettes (Mixte).

b. La rentabilité des capitaux propres (RCP)

C'est le ratio de rentabilité financière par excellence. Il compare le résultat net aux capitaux propres et se situe bien dans l'optique de l'actionnaire qui met à la disposition de l'entreprise des fonds et reçoit en retour le résultat net. (DE LA BRUSLERIE H, 2010)

Ce ratio est calculé par le rapport suivant :

$$\text{Rentabilité des Capitaux Propres} = \frac{\text{Résultat net}}{\text{Capitaux propres}}$$

Nous parlons de rentabilité des capitaux propres quand l'entreprise utilise ses propres moyens pour financer son activité et qu'elle ne fait pas recours à l'endettement.

3.2.1.1. La décomposition du taux de rentabilité financière (RF)

Le ratio de la rentabilité financière se décompose en plusieurs composants qui sont :

$$RCP = \frac{\text{Résultat net}}{\text{Chiffre d'affaire}} \times \frac{\text{Chiffre d'affaire}}{\text{Actif économique}} \times \frac{\text{Actif économique}}{\text{Capitaux propre}}$$

Alors :

$$\text{Rentabilité financière} = \text{Rentabilité économique} \times \frac{\text{Actif économique}}{\text{Capitaux propre}}$$

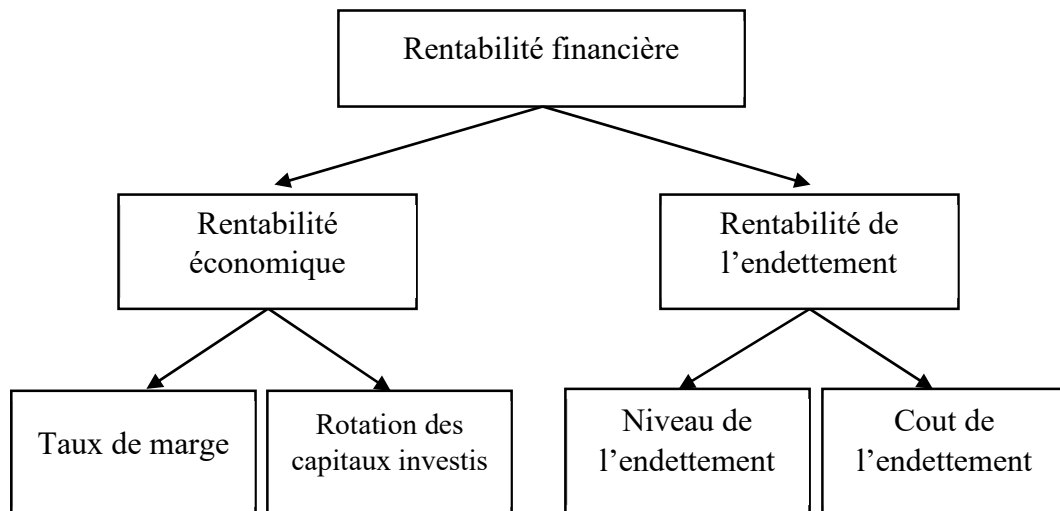
De ce taux découle trois ratios qui sont : taux de marge nette, le ratio de rotation, que nous avons déjà expliqué dans la rentabilité économique, et le taux d'endettement.

a. **Taux d'endettement (AE/CP)** : est une notion utilisée dans le milieu bancaire. L'entreprise mesure ce taux puisque les capitaux investis sont constitués des capitaux propres et des dettes.

En effet le taux d'endettement peut lui-même se décomposer comme suit :

$$\text{Taux d'endettement} = 1 + \frac{\text{Dettes}}{\text{Capitaux propres}}$$

Schéma N°4 : Décomposition du ratio de la rentabilité financière.



Source: Eric Stephany « Gestion financiers », 2^{ème} Edition Economica 2000, Paris.P10

3.3. La rentabilité commerciale

La rentabilité commerciale (en anglais « Return on Sale »ROS), est un ratio qui permet de mesurer la rentabilité d'une entreprise et de savoir combien elle gagne sur la vente de ses produits.

Selon REDJEM, Necib (2005, P100) : « La rentabilité commerciale représente la politique de prix de l'entreprise et la marge brute qu'elle dégager sur le prix de revient des produits qu'il vend. La rentabilité commerciale est un indicateur de gestion essentiel à l'activité des entreprises de distribution. »

3.3.1. Mode de calcul de la rentabilité commerciale (RC)

Ce ratio permet de mesurer l'impact de la politique de prix sur la firme et il se calcul comme suit :

$$\text{Rentabilité commerciale} = \frac{\text{Résultat net}}{\text{Chiffre d'affaire}}$$

Ce ratio permet de comparer le résultat net de l'entreprise avec son chiffre d'affaire. Ce type de ratio peut être utile pour estimer le risque d'une baisse de chiffres d'affaires pour l'entreprise.

Si la rentabilité commerciale est faible, une légère baisse du chiffre d'affaires peut se traduire par des pertes

4. L'effet de levier

L'effet de levier est un terme financier, appelé en anglais « Leverage », il désigne l'impact du recours à l'endettement sur la rentabilité financière d'une entreprise. Il s'agit de comparer la rentabilité économique de l'entreprise au coût des capitaux empruntés.

D'après BARREAU et DELAHAYEJ (1995, 74) « *L'effet de levier qualifie le fait pour une entreprise de recourir à l'endettement afin de tenter d'améliorer la rentabilité de ses capitaux propres. Il mesure l'intérêt de cette entreprise à solliciter des financements des tiers, compte tenu de la rentabilité actuelle de ses capitaux propres* »

4.1. Mécanisme de l'effet de levier

Le processus du levier financier permet de mesurer l'incidence positive ou négative de l'endettement sur la rentabilité financière, en comportant le taux d'intérêt de l'emprunt à la rentabilité économique.

Lorsqu'une entreprise s'endette et investit les fonds empruntés dans son outil industriel et commercial, elle obtient sur ce montant un certain résultat d'exploitation normalement supérieur aux frais financiers de l'endettement. **(AIT SAHED Imane, AIT Mohammed, Publier 2018, P295)**

La relation entre la rentabilité économique, le coût de la dette et la rentabilité financière peut être formalisée par l'effet de levier, ce dernier permet d'expliquer la rentabilité financière obtenue. En effet, le passage d'une notion à l'autre se fait de la manière suivante :

Soient :

RF : Taux de rentabilité financière.

RE : Taux de rentabilité économique.

I : Coût de la dette.

D : Dettes financières.

CP : Capitaux propres.

Donc la relation de l'effet de levier est tel que :

$$\text{Effet de levier} = RF - RE = (RE - I) \times \frac{D}{CP}$$

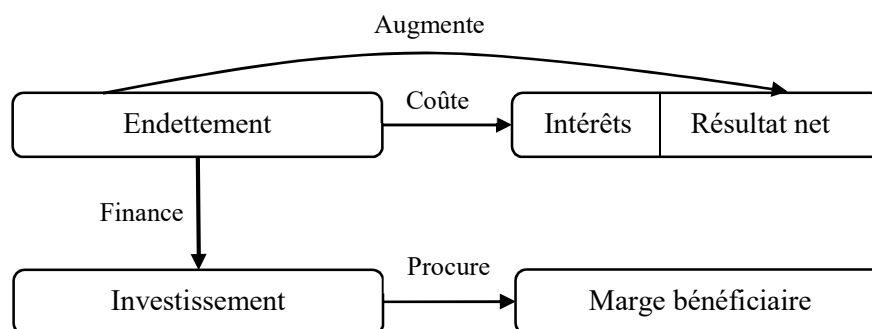
Ou bien :

$$RF = RE + (RE - I) \times \frac{D}{CP}$$

Cette formule permet dans l'analyse de l'évolution de la rentabilité du fonds propres de faire la part entre :

- ❖ L'effet de la rentabilité des capitaux engagés ;
- ❖ Les conséquences de l'usage de la dette ;
- ❖ L'impact de la fiscalité.

Schéma N°5 : Mécanisme de l'effet de levier



Source : Gérard Melyon « Gestion financière », 4^{ème} édition BREAL, France, 2007, P178

4.2. L'interprétation de l'effet de levier

L'effet de levier permet de savoir si le financement par endettement a favorisé une amélioration de la rentabilité des capitaux propres de l'entreprise. Pour confirmer ceci, nous devons étudier les trois cas suivants :

- Si $Re - I > 0$: effet de levier positif, c'est-à-dire la rentabilité économique est supérieur au coût d'endettement. Plus l'entreprise s'endette, plus elle est rentable financièrement.
- Si $Re - I < 0$: effet de levier négatif, c'est-à-dire la rentabilité économique est inférieur au coût d'endettement, du coup plus l'entreprise s'endette plus la rentabilité des capitaux propres diminue. Dans ce cas la rentabilité financière devient inférieure à la rentabilité économique.
- Si $Re - I = 0$: La structure financière devient indifférente : elle ne peut ni augmenter ni diminuer le taux de rentabilité financière.

Après avoir cerné les notions de base sur la rentabilité à savoir : les définitions, rôles, les types et le mécanisme de l'effet de levier. Nous allons nous focaliser dans la prochaine section sur l'analyse de la rentabilité par l'approche patrimoniale.

Section 2 : L'analyse de la rentabilité par l'approche patrimoniale

L'analyse patrimoniale est une démarche qui s'appuie sur l'étude systématique de chacun des actifs et des passifs fournies par une entreprise, dans le but d'apprécier sa rentabilité.

Dans cette section nous allons d'abord traiter le bilan financier et fonctionnel avec leur retraitement, puis par la suite les équilibres financiers et les ratios.

1. Le bilan financier

D'après BARREAU et DELAHYE (1995, P74) « *Le bilan financier possède les même postes que le bilan comptable avec retraitements déjà effectués. Il permet à l'analyse de faire une évaluation plus proche de la réalité économique de l'entreprise afin de détecter les éventuelles anomalies qui existent au sein de cette dernière et de prévoir son avenir économique.* »

Le bilan financier fait le classement des postes de l'actif d'une société en fonction de leur degré de liquidité, ainsi que les postes du passif de la même société en fonction de leur degré d'exigibilité. Il permet :

- ❖ D'estimer la situation financière de l'entreprise ;
- ❖ De mesurer les équilibres financiers, en comportant les différentes masses de bilan classés selon leur degré de liquidité ou d'exigibilité ;
- ❖ De porter un jugement sur la solvabilité et la liquidité de l'entreprise.

1.1. Les retraitements du bilan comptable au bilan financier

Pour établir un bilan financier, il est nécessaire d'effectuer des correctifs (retraitement) et de disposer d'un bilan comptable après correction des postes et les retraitements à effectuer à l'actif et au passif.

Tableau N°5 : Retraitements du bilan comptable au bilan financier

Retraitement de l'actif	Retraitement passif
Les éléments d'actif sont pris par leur valeur réelle : - Plus-value ($VNC > VR$) sont à rajoutées aux capitaux propre. - Moins-value $VNC < VR$ Sont à déduire des capitaux propre.	Le bilan financier doit être établi après répartition des bénéfices - Une partie en réserve (CP) - Une autre partie à la distribution des dividendes.
Les différents éléments du stock : sont à vérifier, car ils sont parfois surévalués. Dans ce cas il faut éliminer les rebuts ou déprécier certaines marchandises ou certains produits.	Les capitaux propres : Déduire les actifs fictifs ou non-valeurs.
Stock outil : c'est le stock de sécurité qui doit être intégré à la valeur immobilisée.	Les dettes fiscales latentes : les postes suivants supportent l'impôt sur le bénéfice - Subvention d'investissement - Provisions pour hausse des prix Ce type d'impôt - A déduire des capitaux propres. - Transférer aux dettes selon leur échéance.
Les effets escomptés non échus : désignant les effets escomptés auprès des banques mais dont le terme n'est pas encore arrivé. Ils sont - A réintégrer dans les créances à moins d'un an. - A ajouté aux dettes à moins d'un an	
Actif fictif : c'est le stock de sécurité qui doit être intégrer à la valeur immobilisé. - A éliminer de l'actif. - A déduire des capitaux propre ;	Les provisions pour risques : - Une provision non justifiée est réintégrée aux capitaux propres. - Une provision justifiée est en fonction de leur échéance.
Actionnaires, capital souscrit non appelé : A éliminer de l'actif et des capitaux propres (actif fictif) Si un versement va avoir lieu dans moins d'un an, il doit être reclassé dans les créances à court terme.	Compte courants d'associés : ce sont des apports effectués par les associés pour une période plus ou moins longue. Lorsqu'elles sont bloqués ou stable A transférés des dettes financière vers les capitaux propres.
Les charges constatées d'avance : dans le cas où elles sont incertaines, sont considérées comme actif fictif donc à éliminer. Sinon elles sont A déduire aux créances à plus ou moins d'un an.	
Ecart de conversion actif : ils correspondent à des pertes de change constatés lors de la conversion des créances et des dettes libellés en devise. Ils sont : A déduire des capitaux propres.	Ecart de conversion passif : ils correspondent à des gains latents de change. Ils sont : A ajouté aux capitaux propres.

Source : réaliser par nous même à partir des notions acquises.

1.2. Présentation du bilan financier

La structure du bilan financier se présente sous forme de deux grandeurs qui sont : l'actif et le passif.

1.2.1. L'actif du bilan financier : il se subdivise en quatre rubriques classées par ordre de liquidité.

- **Valeur immobilisé (VI) :** contient l'ensemble des actifs détenu par la firme pour une durée qui dépasse un an comme : les immobilisations et le stock outil a plus d'un an, charge constaté d'avance...
- **Valeur d'exploitation (VE) :** représente tous les biens utilisé dans le cycle d'exploitation c'est-à-dire l'ensemble des stocks qui ont une échéance moins d'un an.
- **Valeur réalisable (VR) :** regroupent toutes les créances client et compte rattaché à court terme.
- **Valeur disponible (VD) :** comprennent toutes les valeurs qui possède un degré de liquidité très élevé. ces liquidités sont : les disponibilités en caisse, en banque, les chèques à encaisser et les effets escomptés.

1.2.2. Le passif du bilan financier : il se subdivise en deux rubriques classées par ordre d'exigibilité.

- **Les capitaux permanents (CP) :** Ils regroupent les fonds propre et les dettes à long et moyen terme (DLMT) qui ont une durée supérieure à une année tel que les emprunts obligataires.
- **Les dettes à court terme (DCT) :** ce sont les dettes qui ont une durée inférieur à une année tel que les dettes fournisseurs et les dettes fiscale.

Tableau N°6 : La structure standard du bilan financier

ACTIF	PASSIF
<u>ACTIF IMMOBILISE</u> Immobilisation incorporelles Immobilisations corporelles Immobilisation financières Stocks de sécurité	<u>CAPITAUX PERMANANTS</u> Capitaux propres Dette à long et moyen terme
<u>ACTIF COURANT</u> Valeur d'exploitation Valeur réalisable Valeur disponible	Dette à court terme

Source : COHEN Elie, « analyse financière », 5^{ème} éditions, ECONOMICA, Paris 2004, P 20

Tableau N° 7 : Bilan financier en grandes masse.

ACTIF	MONTANT	%	PASSIF	MONTANT	%
VI			CP		
VE			DLMT		
VR			DCT		
VD			TP		
Total		100%	Total		100%

Source : réalisé par nos soins.

2. Le bilan fonctionnel

D'après ERIC Stephany (2000, P107) « *Le bilan fonctionnel est une lecture du bilan qui procède à un classement des différents opérations réalisées par l'entreprise selon des fonctions (fonction d'exploitation, d'investissement, de financement...) auxquelles elles se rapportent.* »

Le bilan fonctionnel est établi à partir du bilan comptable dans lequel les emplois et ressources sont classés par les fonctions principales de l'entreprise, à savoir l'investissement, financement, exploitation et hors exploitation. Il permet :

- ❖ D'apprécier la structure fonctionnelle de l'entreprise, et de prendre des décisions ;
- ❖ Evaluer les besoins financier et le type de ressource dont dispose l'entreprise ;
- ❖ Déterminer l'équilibre financier en comparant les différentes masses du bilan classé par fonction.

2.1. Les retraitements du bilan comptable au bilan fonctionnel

Pour établir un bilan fonctionnel, il est nécessaire d'établir des modifications dans le bilan comptable qui doivent faire l'objet de reclassement.

2.1.1. Rubrique actif

La construction du bilan fonctionnel se fait comme suit :

- Les valeurs brutes → Actif
- Les amortissements → Capitaux propre
- Capital souscrit non appelé : à déduire des capitaux propres
- Charge à répartir sur plusieurs exercices : à transférer en emplois stables.
- Prime de remboursement : à déduire des dettes financières
- Ecart de conversion actif : on trouve deux cas
 - ❖ Cas de diminution de créance : à ajouter à l'actif d'exploitation

- ❖ Cas d'augmentation : à déduire des dettes d'exploitation.
- Intérêt courus non échus sur prêt :
 - ❖ A déduire des immobilisations financière.
 - ❖ A ajouter à l'actif hors exploitation.

NB : L'actif hors exploitation désigne l'ensemble des actifs détenus par une entreprise, mais non utilisés et n'étant donc pris en compte dans le budget d'exploitation de l'activité.

<https://www.boursedescredits.com/lexique-définition> consulté le 20/09/2021 à 14h35.

2.1.2. Rubrique passif

- Concours bancaire courants (Solde créditeur de banque) :
 - ❖ A déduire des emprunts et dettes auprès des établissements de crédit.
 - ❖ A transférer en trésoreries passive.
- Provision pour risque et charges on trouve deux cas :
 - ❖ sont pas justifiées : à transférer dans les ressources stables (réserve)
 - ❖ sont justifiées : selon leurs nature soit : dans les dettes d'exploitation ou les dettes hors exploitation.
- Intérêt courus non échus sur emprunts :
 - ❖ A déduire des emprunts et dettes.
 - ❖ A ajouter aux dettes hors exploitation.

NB : Le passif hors exploitation ne correspond pas aux opérations courantes de l'entreprise.

- Ecart de conversion passif : on trouve deux cas
 - ❖ Cas d'augmentation de créance : à déduire de l'actif d'exploitation.
 - ❖ Cas de diminution des dettes : à ajouter aux dettes d'exploitation.
- Compte courants d'associés : selon leur degré d'exigibilité
 - ❖ Soit dans les capitaux propres (réserves).
 - ❖ Soit dans les dettes hors exploitation.
 - ❖ Soit dans la trésorerie passive.
- Charge constatée d'avance : selon l'activité, soit actif d'exploitation ou AHE
- Impôt sur le bénéfice de société (IBS) : à transférer au passif hors exploitation.
- Dettes sur immobilisations et compte rattaché/ Dette divers : passif hors exploitation.

2.1.3. Elément ou engagement hors bilan

- Effet escompté non échus / Cession de créance professionnel

- ❖ A ajouté aux créances dans l'actif d'exploitation.

- ❖ A ajouter à la trésorerie passive.

Support du cours : module étude de cas financier de L3, spécialité finance d'entreprise

- Engagement hors bilan de crédit-bail : « il est assimilé à une acquisition d'immobilisation par emprunt »

- ❖ Valeur d'origine : à ajouter aux emplois stable.

- ❖ Amortissement : à ajouter aux ressources stable.

- ❖ Valeur résiduel : à ajouter aux dettes financière. (

Kadar MEGHRAOUI, « Finance d'entreprise », Berti édition, Alger, 2015.P.118

2.2. Présentation du bilan fonctionnel :

Tableau N°8 : Présentation du bilan fonctionnel

Emplois	Ressources
Emplois stables • Immobilisation (en valeurs brutes) • Charges à répartir • Prime de remboursement	Ressources stables • Fonds propres - Capitaux propres - Provisions pour risques et charges - Amortissements et provisions (actif) • Dettes financières (sauf les concours bancaires courants et soldes créditeurs de banque)
Emplois d'exploitation • Stocks et encours • Avances et acomptes versés sur commandes • Créances d'exploitation y compris les effets escomptés non échus	Ressources d'exploitation • Avances et acomptes reçus sur commandes • Dettes d'exploitation
Emplois hors exploitation • Créances hors exploitation • Capital souscrit-appelé, non versé • Valeurs mobilières de placement	Ressources hors exploitation • Dettes hors exploitation
Trésorerie d'actif • Disponibilités	Trésorerie de passif • Concours bancaires courants et soldes créditeurs de banque +EENE.

Source : P.CHARPENTIER, M.COUCOUREUX, D.SOPEL « Gestion financière gestion prévisionnelle et mesure de la performance » Edition HACHETTE, Paris 2004, P. 55

3. L'analyse de l'équilibre financier

L'équilibre financier analysé à partir de trois indicateurs qui permettent à l'entreprise de connaître situation financière. Ces indicateurs sont :

3.1. Fonds de roulement net global (FRNG)

Selon RAMAGE Pierre (2001, P124) « *Il est considéré comme l'indicateur le plus important de l'équilibre financier car il indique le seuil minimum de l'équilibre financier, il est un indicateur de sécurité dans la capacité de l'entreprise à couvrir rapidement ses dettes en cas de difficulté majeure.* »

Il se calcul comme suit :

Première méthode : par le haut du bilan

$$FRNG = \text{Capitaux permanents} - \text{Actif immobilisé.}$$

Deuxième méthode : par le bas du bilan

$$FRNG = \text{Actif circulant} - \text{dettes à court terme.}$$

3.1.1. Interprétation du FRNG

- Si **FRNG > 0** : implique que les ressources permanentes sont supérieurs à l'actif immobilisé, donc les capitaux permanents finance à la fois l'intégralité des immobilisations et une fraction des actifs circulants.
- Si **FRNG < 0** : implique que les ressources permanentes sont inférieures à l'actif immobilisé, donc les capitaux permanents ne suffit pas à financer les actifs immobilisés et une partie de ces dernier est financé par des ressources cyclique.
- Si **FRNG = 0** : implique que les capitaux permanents sont égaux à l'actif immobilisé, mais dans ce cas l'entreprise ne dispose d'aucun excédent de ressources à long terme pour financer son cycle d'exploitation.

3.2. Besoin en fonds de roulement

D'après BOUYAKOUB Farouk (2000, P175) « *Le besoin en fond de roulement est lié directement aux valeurs d'exploitations, aux valeurs réalisables et aux dettes à court terme.*

Nous pouvons dire que c'est la part des actifs circulants dont le financement n'est pas assuré par les passifs circulants. Ce financement se trouve, par suite, à la charge de l'entreprise, par le biais de son fond de roulement.»

Il se calcul comme suit :

$$BFR = (VE + VR) - DCT$$

3.2.1. Types de besoin en fonds de roulement

La majorité des entreprises doivent faire face à des besoins de financement, du coup il est nécessaire de distinguer :

3.2.1.1. Besoin en fonds de roulement d'exploitation (BFRH)

Pour RAMAGE Pierre (2001, P73) Le BFRE est issu du cycle d'exploitation et provient de la différence entre les besoins de financement d'exploitation (actifs circulant d'exploitation) et les ressources d'exploitations (passif circulants d'exploitation).

$$BFRE = \text{Actif circulant d'exploitation} - \text{Passif circulant d'exploitation}$$

3.2.1.2. Besoins en fonds de roulement hors exploitation (BFRHE)

Elle entraîne aussi des besoins en raison de décalage de paiement dans des opérations d'investissement, de financement ou de répartition. (ZAMBOTTO Christian et Chorinne, 2009.P49)

$$BFRHE = \text{Actif circulant hors exploitation} - \text{Passif circulant hors exploitation}$$

3.2.2. Interprétation du BFR

- Si **$BFR > 0$** : implique que $VE + VR$ sont supérieurs au DCT, donc l'entreprise se trouve dans une situation où les emplois d'exploitation dépassent les ressources d'exploitations, ce qui fait qu'elle les finance soit par des ressources à long terme, soit par des ressources financières immédiates.

- Si **BFR** < 0 : implique que VE+VR Sont inférieur DCT, dans ce cas ya un excédent des ressources d'exploitations, c'est-à-dire les ressources cyclique couvrent largement les emplois cyclique.
- Si **BFR** = 0 : C'est une situation qui signifie que VE+VR Sont égaux au DCT, donc l'entreprise n'a pas de besoins d'exploitation à financer.

3.3. La trésorerie nette (TN)

Pour VERNIMEN Pierre (2002, P145) « *La trésorerie à un rôle primordiale dans le fonctionnement de l'entreprise. Toutes les opérations de l'entreprise se matérialisent par des flux d'entrée ou des flux de trésorerie. Elle permet d'établir l'équilibre financier entre le fond de roulement net global et le besoin en fond de roulement.* »

Nous distinguons deux méthodes de calcul de la trésorerie de la TN :

$$TN = \text{Trésorerie actif} - \text{Trésorerie passif}$$

$$TN = FRNG - BFR$$

3.3.1. Interprétation de la trésorerie nette

- Si **TN** > 0 : Une trésorerie positive veut dire que le FRNG est supérieur au BFR, c'est-à-dire le fond de roulement est suffisamment élevé pour assurer le financement stable du cycle d'exploitation d'une part, et la disponibilité de l'entreprise d'autre part.
- Si **TN** < 0 : Une trésorerie négative veut dire que le fond FRNG est inférieur au BFR, c'est-à-dire l'intégralité du BFR n'est pas financé par des ressources stables, du coup l'entreprise utilise des crédits bancaires à court terme pour financer cette insuffisance.
- Si **TN** = 0 : Une trésorerie nulle veut dire que FRNG=BFR, Cela veut dire que le FRNG finance la totalité de BFR.

4. L'analyse par les ratios

L'analyse par les ratios est une méthode employée depuis longtemps. Elle permet de détecter les forces et les faiblesses d'une entreprise.

D'après CHARLES H. et JEAN-YVES S. (2012, P89) « *Les ratios sont des rapports entre des données chiffrées qui permettent aux gestionnaires, mais aussi aux analystes*

externes de faire des rapprochements et de porter des jugements sur des aspects essentiels de la vie de l'entreprise (activité, productivité, structure économique et financière...). »

Le ratio est un rapport entre deux grandeurs, généralement le plus utilisé en analyse financière, cet indicateur peut être exploité afin de mesurer la santé financière d'une entreprise, son évolution et de la comparer soit d'une année à une autre, soit avec les autres sociétés.

4.1. Le ratio de structure

Appelé aussi ratio de situation financière, Il a pour but d'exprimer les conditions dans lesquelles l'entreprise assure son équilibre financier.

Dans le tableau ci-dessous nous allons citer les principaux ratios de structure.

Tableau N° 9 : Les ratios de structure

Ratio	Formule	Signification
R. des immobilisations	$\frac{\text{Capitaux permanents}}{\text{Actif à plus d'un an}}$	Ce ratio mesure la couverture des immobilisations par les capitaux permanents, il doit être supérieur à 1.
R. de financements propres des immobilisations.	$\frac{\text{Capitaux propre}}{\text{Actif immobilisé}}$	Ce ratio concerne le financement propre des immobilisations. Il doit être supérieur à 1.
R. d'autonomie financière	$\frac{\text{Capitaux propre}}{\text{ensemble dettes}}$	Ce ratio exprime le degré d'indépendance financière vis-à-vis ses prêteurs. Il doit être supérieur à 1.
R. de solvabilité	$\frac{\text{Total actif}}{\text{ensemble dettes}}$	Il mesure la capacité de l'entreprise à rembourser la totalité de ses dettes en utilisant l'ensemble de ces actifs. Il doit être supérieur à 1.
Capacité de remboursement	$\frac{\text{Capiaux propre}}{\text{Dette financière}}$	Ce ratio mesure la capacité de l'entreprise à rembourser ses dettes financières par ses capitaux propre. Il doit être supérieur à 1.

Source : Réalisé par nous même à partir des références de « Gérard Melyon, Gestion financières » et « COHEN Elie, Gestion de l'entreprise et développement financières » et le cours d'analyse financières de L2.

4.2. Le ratio de liquidité

C'est l'aptitude de l'entreprise à faire face à ses dettes à court terme. Nous avons trois ratios, qui sont :

Tableau N°10 : Les ratios de liquidité

Ratio	Formule	Signification	Norme
R. de liquidité immédiate	$\frac{\text{Disponibilité}}{DCT}$	A-ton assez de disponibilité pour rembourser les DCT	>1=OK
R. de liquidité réduite	$\frac{VR + VD}{DCT}$	A-ton assez d'actifs circulant (hors stocks) pour les DCT	>1=OK
R. de liquidité générale	$\frac{VE + VR + VD}{DCT}$	A-ton assez d'actifs circulant pour rembourser les DCT	>1=OK

Source : Christophe Thibierge « Analyse financières », 6^{ème} Edition VUIBERT, Paris 2016.P.60.

Après avoir montré de l'analyse de la rentabilité par l'approche patrimoniale à travers les bilans financier et fonctionnel, l'équilibre financier ainsi que les ratios. La section suivante nous amène donc à évaluer et mesurer la rentabilité de l'entreprise d'accueil.

Section 3 : Evaluation et mesure de la rentabilité

L'évaluation et mesure de la rentabilité par la méthode des ratios permet de porter un jugement sur la situation financière de l'entreprise, dont le but est de donner une image exacte sur cette situation. A cet effet, l'entreprise dispose de plusieurs outils lui permettant d'effectuer ce jugement.

Dans cette section, le document de base analysé est le compte de résultat qui permet de calculer à la fois les soldes intermédiaires de gestion et la capacité d'autofinancement, ainsi que les ratios de rentabilité.

1. Le solde intermédiaire de gestion (SIG)

Le résultat de l'exercice est obtenu en formant la déduction de la totalité entre les produits et les charges. En effet, pour analyser la rentabilité d'une entreprise le compte des résultats va être décomposé en différents niveaux, donnant à chaque fois un solde intermédiaire de gestion.

Selon LE GROS. G (2010, P17) « *le solde intermédiaire de gestion explique la formation du résultat de l'exercice, en analysant les différentes étapes de création de valeur dans l'entreprise selon le découpage retenu dans le compte de résultat (exploitation, financier, exceptionnel).* »

Le SIG est un indicateur qui met en évidence la consultation du résultat issu du compte de résultat et permet au chef d'entreprise d'analyser sa structure afin d'effectuer ses choix de gestion. Le calcul du SIG permet de :

- Faciliter l'analyse de la formation du résultat net, donc de gérer l'entreprise ;
- Apprécier la performance de l'entreprise et de la richesse générée par son activité ;
- Décrire la distribution de la richesse créée par l'entreprise entre les salariés, les organismes sociaux, les entreprises, les apporteurs des capitaux et la firme elle-même ;
- Déterminer les ressources internes dégagées par l'entreprise qui lui permet de s'autofinancer ;
- Suivre dans l'espace et dans le temps la progression de la performance et de la rentabilité de l'activité de l'entreprise.

1.1. Les différents soldes intermédiaires de gestion

Le SIG s'effectue à partir des mêmes éléments que ceux qui figurent dans le compte de résultats. Il contient neuf soldes successifs obtenus par la différence entre produits et charges.

1.1.1. La marge commerciale (MC)

Selon RAMAGE P (2001, P02) « Il s'agit de l'excédent des ventes de marchandises sur le coût d'achat des marchandises vendues. Elle est un indicateur fondamental pour les entreprises commerciales. Elle permet de calculer leur taux de marge, c'est-à-dire le résultat brut de leur activité. »

C'est un indicateur financier important pour mesurer la performance de l'entreprise. Cette marge ne peut être calculée que pour les entreprises commerciales et industrielles qui assurent une activité de négoce.

La marge commerciale est calculée en hors taxes (HT), et prend la formule suivante :

$$MC = \text{vente de marchandise (HT)} - \text{coût d'achat de marchandises vendues (HT)}$$

Sachant que : Coût d'achat de M/ses

	Achat de Marchandises.
+	Frais sur achat de Marchandises.
±	Variation de stocks de Marchandises.
=	Coût d'achat de M/ses vendues (Hors taxes) HT

1.1.2. La production de l'exercice (X° de l'exercice)

Selon HUBERT B (2010, P166) « La production de l'exercice fait référence directement à l'activité de transformation industrielle et/ou prestation de service de l'entreprise. Elle ne prend pas en compte les subventions d'exploitation. Ni les divers redevances perçues qui apparaissent dans les autres produits de gestion courante. »

C'est un indicateur hétérogène car la production vendue est valorisée au prix de vente. Il sert à mesurer la productivité de l'entreprise et il se calcule en faisant la somme des trois comptes suivants :

$$\text{Production de l'exercice} = \text{Production vendue} + X^{\circ} \text{ immobilisé} + X^{\circ} \text{ stocké.}$$

Dans ce solde, seul la production vendue qui génère une marge qui permet à l'entreprise de réaliser des bénéfices car la X° Immobilisée et la X° Stockée sont évoluées à leur coût de production.

1.1.3. La Valeur ajoutée (VA)

Selon Gérard M (2007, P100) « *La valeur ajoutée mesure le surplus de richesse créée par l'entreprise dans l'exercice de son activité. Ce solde constitue un indicateur synthétique du poids économique de l'entreprise.* »

VA permet de mesurer la création de richesse effectué par l'entreprise et à rémunérer les différents intervenant ayant participé à la production. Il se calcul comme suite :

$$VA = MC + X^{\circ} \text{ de l'exercice} - \text{consommation en provenance des tiers.}$$

Sachant que : la Consommation en provenance des tiers

	Achat de matière première
±	Variation des stocks
+	Service extérieur
+	Autre service extérieur
=	Consommation en provenance des tiers

1.1.4. Excédent brut d'exploitation (EBE)

Selon STEPHANY E (2000, P96) « *L'excédent brut d'exploitation peut se définir comme le résultat économique de l'entreprise engendré par les seuls opérations d'exploitation, indépendamment des politiques financières, d'amortissement, de provisions et de distribution.* »

Elle mesure la capacité de l'entreprise à générer de la trésorerie par son exploitation ainsi sa survie et sa capacité à se développer

Dans le cas ou EBE est négatif on parlera des insuffisances bruts d'exploitation c'est-à-dire impossible de dégager un potentiel de trésorerie au niveau de l'exploitation.

$$EBE = (VA + \text{Subvention d'exploitation}) - (\text{Impôt, taxes et versements assimilés} + \text{Charges personnelles})$$

1.1.5. Le résultat d'exploitation ou Résultat opérationnel (RO)

Selon Gérard M (2007, P101) « *Le résultat d'exploitation mesure la performance de l'entreprise sur le plan commercial et industriel .Ce solde tient compte de la politique d'amortissements et de dépréciations de l'entreprise. Il est calculé indépendamment de la politique financière et fiscale de l'entreprise. »*

Le résultat d'exploitation représente les ressources dégagées par une entreprise grâce à son outil de production, sans prendre en considération les éléments financiers et exceptionnels.

Il intègre la totalité des charges et des produits d'exploitation et il est l'obtenu de la façon suivante :

$$RO = EBE + \text{Reprise et transfert sur charge d'exploitation} + \text{Autre produit} \\ - \text{Dotation aux ammortissement ,dépreciation et provision} \\ - \text{Autre charge.}$$

1.1.6. Le résultat courant avant impôt (RCAI)

Selon Cabane P (2013, P27) « *Poursuivant la cascade du compte de résultat, il prend en compte les aspects financiers : Il résume le résultat avant impôts provenant de l'activité normale et habituelle de l'entreprise. Il est ensuite réparti entre l'Etat, les salariés et les actionnaires. Outre son montant et son évolution, le résultat courant est fréquemment rapporté au chiffre d'affaire. »*

Le RCAI mesure la rentabilité économique et financière de l'entreprise. Il correspond à la différence entre les produits et les charges d'exploitation et financière, c'est-à-dire le résultat dégagé par la firme avant l'imposition d'impôt.

$$RCAI = RE + \text{Produit financier} - \text{Charges financier} \pm \text{quates parts.}$$

1.1.7. Le résultat exceptionnel (REX)

Selon DOV Ogien (2008, P83) « *Regroupe les éléments qui ne correspondent pas à l'activité courante de l'entreprise en raison de leur caractère inhabituel, irrégulière et anormal. »*

Le résultat exceptionnel est un solde autonome qui a une incidence sur le résultat réalisé par une entreprise en raison d'événements exceptionnel. Il est obtenu par simple différence des opérations exceptionnelle.

$$\textbf{REX} = \textbf{Produit exceptionnel} - \textbf{Charge exceptionnel.}$$

1.1.8. Le résultat net de l'exercice (RN)

Selon CHAMBOSTE I. et CUYAUBERE T (2006, P30) « *Le résultat net de l'exercice est obtenu en reprenant les deux derniers soldes diminués de la participation et de l'impôt sur les bénéfices. Il appartient aux propriétaires de l'entreprise et représente la rémunération (distribuée ou mise en réserves) des apporteurs de capitaux propres.* »

C'est le résultat global de l'entreprise. Il constitue le résultat final de l'activité la société après la rémunération de l'ensemble des facteurs. On l'obtient en faisant la différence entre le total des produits et charges d'une période donnée.

$$\textbf{RN} = \textbf{Résultat courant avant impôt} + \textbf{Résultat exceptionnel} \\ - \textbf{Participation des salariées} + \textbf{impôt sur le bénéfice.}$$

Ce solde permet d'apprécier la rentabilité financière de l'entreprise et la rentabilité des fonds propres.

1.1.9. Résultat sur cession d'élément d'actif (RCEA)

Pour Gérard M (2007, P101) « *Le résultat sur cession d'éléments d'actif ne correspond pas à un véritable solde car le montant mis en évidence est déjà compris dans le résultat exceptionnel. Il s'agit donc d'une information supplémentaire utile à l'analyse du résultat net* »

Nous calculons le désinvestissement dans l'entreprise lorsqu'un élément d'actif immobilisé fait l'objet d'une cession durant l'exercice. Ce solde explique aussi le solde dont le résultat exceptionnel a été obtenu.

$$\textbf{RCEA} = \textbf{Produit des cessions d'élément d'actif} \\ - \textbf{Valeur comptable des élément cédé.}$$

Tableau N° 11 : Etablissement du tableau des soldes intermédiaires de gestion

Désignation	Débit	Crédit
Ventes de marchandises		
Production vendue		
Chiffre d'affaires		
Vente de marchandises		
(-) Cout d'achat de marchandises vendues		
Marge commerciale		
Production vendues		
(+) Production stockée		
(+) Production immobilisée		
(+) Prestation fournies		
Production de l'exercice		
Marge commerciale		
(+) Production vendues		
(-) Consommation prévenance des tiers (achat de stock d'approvisionnement + achat de sous-traitante + service extérieure		
Valeurs ajoutée		
Valeur ajoutée		
(+) Subvention d'exploitation		
(-) Charges de personnel		
(-) Impôts et taxes		
EBE/IBE		
EBE/IBE		
(+) Transfert des charges d'exploitation		
(+) Produit de gestion courant		
(-) Dotations aux amortissements et aux provisions		
(-) Autre charge de gestion		
Résultat d'exploitations		
Résultat d'exploitations		
(+) quote-part de résultat sur amortissement et à la provision		
(+) Produits financières		
(-) Charges financières		
Résultat courant avant impôt		
Produits exceptionnels		
Charges exceptionnelles		
Résultat exceptionnels		
Résultat courant avant impôt		
(+) Résultat exceptionnels		
(-) Participation des salariés aux résultats de l'exercice		
(-) Impôt sur le bénéfice des sociétés(IFS)		
Résultat de l'exercice		

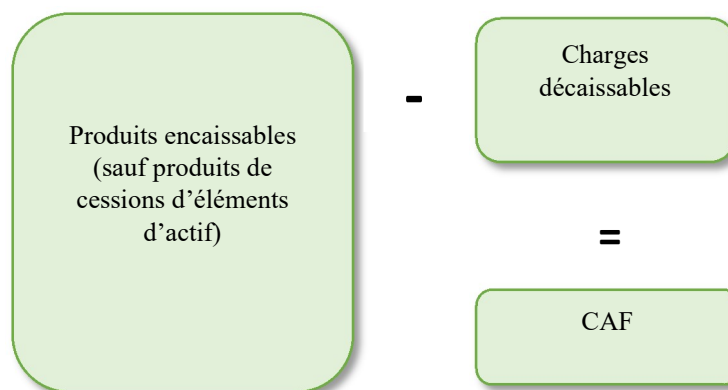
Source : BRUSTERRE Hubert (2010, P165).

2. La capacité d'autofinancement

Pour ZAMBOTTO Ch. ZAMBOTTO C (2009, P33) « *La capacité d'autofinancement (CAF) est la ressource interne dégagée par les opérations enregistrées en produits et charges au cours d'une période et qui reste à la disposition de l'entreprise après encaissement des produits et décaissement des charges concernés.* »

La CAF est un indicateur clé qui s'intéresse à l'activité de l'entreprise, il compare les produits encaissés par rapport les charges décaissés ; et donc désigne les ressources interne restent à la fin d'un exercice qu'elle pourra utiliser pour faire face à ses besoins de financement (investissement, augmentation du capital).

Schéma N° 6 : Représentation de contenu de la capacité d'autofinancement



Sources : Gérard Melyon « gestion financière » édition 4, France 2007 page 134

2.1. Les méthodes de détermination de la capacité d'autofinancement

La CAF peut se calculer de deux manières différentes :

→ À partir de l'excédent brut d'exploitation EBE (méthode soustractive)

→ À partir du résultat de l'exercice ou bénéfice (méthode additive)

2.1.1. La méthode soustractive (directe)

La méthode soustractive explique la formation de la capacité d'autofinancement à partir de l'excédent brut d'exploitation (ou l'insuffisance), qui s'obtient de la différence entre les produits encaissables et les charges décaissables de l'activité d'exploitation.

La formule de calcul de la CAF par la méthode soustractive est comme suit :

Tableau N°12 : Présentation schématique de la CAF à partir de l'EBE.

	Excédent brut d'exploitation
+	Transfert de charge d'exploitation
+	Autres produits d'exploitation
+	Quotes-parts de résultat sur opération faites en commun
+	Produits financiers
+	Produits exceptionnels
-	Charges financières
-	Autres charges d'exploitation
-	Charges exceptionnelles décaissables
-	Quotes-parts de résultat sur opérations faites en commun
-	Participation des salariés aux résultats
-	Impôts sur les bénéfices
=	Capacité d'autofinancement

Source : Mathieu George, « la capacité d'autofinancement » 26/01/2021, [La capacité d'autofinancement \(CAF\) - Compte pro \(compte-pro.com\)](#) Consulté le 25 septembre 2021 à 12 :30.

2.1.2. La méthode additive (indirecte)

Cette méthode apparaît plus simple et plus utilisée que la précédente, elle consiste à ajouter au résultat net de l'exercice les charges calculées non-décaissables et déduire les produits non-encaissables et les produits de cession des immobilisations.

La formule de calcul de la CAF par la méthode additive est :

Tableau N°13 : Présentation schématique de la CAF à partir de RN.

	Résultat net de l'exercice
+	Dotations aux amortissements, dépréciations et aux provisions
+	Valeurs comptables des éléments d'actif cédés
-	Reprise sur amortissements, dépréciation et aux provisions
-	Produits de cession d'éléments d'actif
-	Quote-part des subventions d'investissement virée au résultat de l'exercice
=	Capacité d'autofinancement

Source : Gérard Melyon « gestion financière » édition 4, France 2007 page 137

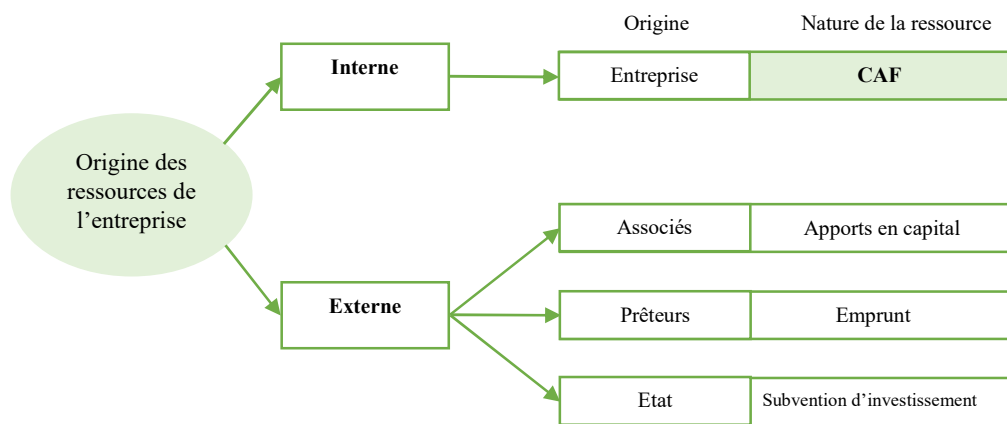
2.2. Intérêts de la capacité d'autofinancement

La CAF est une notion très importante pour les dirigeants de l'entreprise, Elle est considéré comme un indicateur observé avec attention particulière par ces derniers, puisque il s'agit d'un, montant disponible qui permet à l'entreprise de faire face à ses besoins de financement sans recours aux ressources externes.

L'entreprise bénéficiaire de la CAF permet de :

- ❖ Financer les nouveaux investissements dans le développement ;
- ❖ Augmentation de fond de roulement ;
- ❖ Payer les dividendes aux actionnaires sans ponctionner les résultats passés ;
- ❖ Rembourser les emprunts ;
- ❖ Financer l'activité courante de l'entreprise ;
- ❖ Paiement des dettes fournisseurs, fiscale et sociales.

Schéma N°7 : Présentation de l'origine des ressources de l'entreprise



Sources : Christian Zambotto, Corinne Zambotto « gestion financière, finance d'entreprise en 22 fiches » édition DUNOD, 8eme édition, paris 2009, P33.

3. Ratio de rentabilité

Ces ratios mesurent l'évolution de la société. En effet, ils mettent en rapport le résultat, le chiffre d'affaire, les capitaux afin d'apprécier la rentabilité.

Tableau N°14 : Les ratios d'activité et de rentabilité

Nom du ratio	Formule de calcul	Signification
Taux de marge commerciale	$\frac{\text{Marge commerciale}}{\text{coût d'achat des marchandises vendues}} \times 100$	Ce ratio donne un premier aperçu de la capacité de l'entreprise à dégager des profits. Le résultat obtenu demeure en général relativement stable dans le temps. Il reflète le pouvoir de négociation vis-à-vis des clients et des fournisseurs (maîtrise des prix de vente et d'achats de marchandises)
Taux de marge nette	$\frac{\text{Résultat net}}{\text{Chiffre d'affaire HT}} \times 100$	Ce ratio indique le résultat dégagé pour 100 € de chiffre d'affaire.

Taux de valeur ajoutée	$\frac{\text{Valeur ajoutée}}{\text{Chiffre d'affaire HT}} \times 100$	Ce ratio mesure l'apport spécifique de l'entreprise à sa production.
Rentabilité économique	$\frac{\text{Résultat d'exploitation}}{\text{Capitaux permanents}}$	Il mesure l'aptitude de l'entreprise à rentabiliser les fonds apportés par les associés et les prêteurs.
Rentabilité des capitaux propres	$\frac{\text{Résultat net}}{\text{Capitaux propres}}$	Ce ratio exprime la capacité de l'entreprise à générer des bénéfices et à rémunérer les actionnaires soit sous forme de dividendes, soit sous forme d'affectation aux réserves.

Source : Gérard Melyon « Gestion financière », 4^{ème} Edition Bréal, France, 2007. P.16

Comme nous venons de le constater, le solde intermédiaire de gestion, la capacité d'autofinancement, ainsi que les ratios de rentabilités sont les principaux critères permettant d'apprécier et de porter un jugement sur l'évaluation de la rentabilité de la société.

Conclusion

A travers les différents points étudiés dans ce chapitre qui traite la rentabilité d'une entreprise nous pouvons constater que le calcul de la rentabilité est essentielle afin d'avoir une bonne gestion de l'activité de l'entreprise et son développement.

Ce chapitre nous a permis de prendre connaissance des différents outils servant à porter une étude sur la situation financière de l'entreprise, à partir d'une analyse financière du bilan qui s'appuie sur l'équilibre financier (FR, BFR, TN), et du compte résultat (TCR) qui s'applique sur l'analyse des soldes intermédiaires de gestion et de la capacité d'autofinancement ainsi que l'analyse par les ratios qui correspond à une démarche utilisée afin de renseigner la solvabilité de l'entreprise.

Le chapitre suivant sera consacré à la présentation de SONEGAS et fera l'objet d'une pratique sur l'analyse financière au sein de cet organisme.

Introduction

D'après tous les aspects théoriques que nous avons vu dans les deux chapitres précédents, nous allons essayer de faire une projection de l'étude théorique sur une entreprise et ce pour compléter nos connaissances et approfondir notre étude, pour cela nous avons choisi le cas de la direction de distribution (SONELGAZ) de la wilaya de Tizi-Ouzou, dont le rôle est la distribution d'électricité et du gaz.

Notre étude est basée sur l'analyse de la performance et la rentabilité de cet organisme, à partir de ses documents internes (bilans, comptes de résultat) durant les trois années 2017, 2018 et 2019.

Ce chapitre est subdivisé en trois sections, la première est dédiée à la présentation de l'organisme d'accueil d'une manière générale, la deuxième section est consacrée à l'analyse de l'équilibre financier, la troisième section est réservée à l'étude de la rentabilité de l'entreprise et enfin, une conclusion qui permet de présenter quelques suggestions que nous jugeons utiles.

Section 01 : Présentation de l'organisme d'accueil « SONELGAZ »

SONELGAZ est une compagnie chargée de la production et la distribution d'électricité et du gaz en Algérie, elle est considérée comme l'une des plus grandes entreprises algériennes qui ont connu des défis qui lui ont permis de se développer.

Cette section a pour objet de présenter la direction de distribution d'énergie électrique de la wilaya de Tizi-Ouzou.

1. Description de la SONELGAZ

SONELGAZ acronyme de société nationale de l'électricité et du gaz, est un groupe industriel énergétique algérien qui désigne l'opérateur historique dans le domaine de la fourniture des énergies électriques et gazière en Algérie, son siège social situe à Alger et Ses principales missions sont la production, le transport et la distribution de l'électricité et du gaz par canalisation.

La direction de distribution (DD) est le premier producteur et fournisseur d'électricité ainsi le premier distributeur du gaz en Algérie, il œuvre au service du citoyen algérien en lui apportant cette source énergétique essentielle à la vie quotidienne.

La contribution dans la concrétisation de la politique énergétique nationale est à la mesure des importants programmes réalisés, en matière d'électrification rurale et de distribution publique gaz ; ce qui a permis de hisser le taux de couverture en électricité à 98% pour 10 millions clients et un taux de pénétration du gaz à 65% pour 6 millions clients.

2. Historique de la SONELGAZ

Le groupe d'électricité en Algérie, SONELGAZ, est la principale entreprise de production, de transport, de distribution et de commercialisation d'électricité en Algérie. De la création de l'Electricité et Gaz d'Algérie (EGA) en 1947 à la transformation en société Holding.

La Société Nationale de l'Electricité et du Gaz (SONELGAZ) est passé par les étapes suivantes :

1947	La création de l'Electricité et Gaz d'Algérie EGA	Au début du 20^{ème} Siècle, le secteur de l'électricité, était constitué de concessions aux mains d'entreprises coloniales. L'adoption de la loi N° 46-628 du 8 avril 1946 en France métropolitaine, instaurant la nationalisation des activités électriques et gazières, fut étendue à l'Algérie par la nationalisation des entreprises privées d'électricité et du gaz existantes à l'époque, consacrant la création d'EGA (Electricité et Gaz d'Algérie) par décret N° 47-1002 du 5 juin 1947. L'Algérie disposait alors d'un réseau électrique de faible capacité relevant d'un modèle économique colonial.
1969	Dissolution d'EGA et Création de SONELGAZ	En rupture avec l'héritage colonial et afin de répondre à des choix politiques et économiques, l'année 1969 consacra la dissolution d'EGA et sa substitution par la création de SONELGAZ (Société Nationale de l'Electricité et du Gaz), par ordonnance N° 69-59 du 28 Juillet 1969. A la nouvelle entreprise est confié le monopole de la production, le transport, la distribution, l'importation et l'exportation de l'électricité, ainsi que celui de la distribution et de la vente de gaz naturel dans le pays. De taille déjà respectable, SONELGAZ entamait une nouvelle ère avec un effectif de 6000 agents pour desservir 700 000 clients avec un taux d'électrification de 40%, elle disposait de 626 MW de puissance électrique installée, alimentant 665 000 clients BT, 3 180 clients MT et 08 clients HT, ainsi que d'un réseau de transport gaz de 575 km et d'un réseau de distribution gaz de 1 590 km alimentant 168 032 foyers.
1983	Le tournant de la première restructuration	En 1983, quatorze ans après sa naissance, SONELGAZ opère une première restructuration. Elle donnera le jour à cinq filiales dédiées aux travaux spécialisés et à une entité de fabrication : KAHRIF (électrification rurale), KAHRAKIB (infrastructures et installations électriques), KANAGHAZ (réalisation des réseaux gaz), INERGA (Génie Civil), ETTERKIB (montage industriel), et AMC (fabrication des compteurs et appareils de mesure et de contrôle). Le choix de ce modèle, (Maison-mère et Filiales), allait conférer à SONELGAZ de nouvelles capacités de déploiement et de gestion de ses projets. Ce système d'organisation et de management a permis aux nouvelles sociétés de jouer un rôle prépondérant dans la réalisation des infrastructures électriques et gazières. Il devint alors le précurseur du mode actuel de fonctionnement : autonomie de gestion et réactivité dans un environnement dynamique constant.

1995	SONELGAZ devient EPIC	Par le décret exécutif N° 95-280 du 17 septembre 1995, la SONELGAZ devient Etablissement Public à caractère Industriel et Commercial (EPIC), placée sous tutelle du Ministère chargé de l'énergie et des Mines. Dotée de la personnalité morale tout en jouissant de l'autonomie financière, elle est régie par les règles de droit public dans ses relations avec l'État et réputé commerçant dans ses rapports avec les tiers. Le même décret attribue à la SONELGAZ la mission de service public
2002	La commercialité au cœur de la nouvelle stratégie	Par le Décret présidentiel n° 02-195 du 01 Juin 2002, SONELGAZ devient Société Algérienne de l'électricité et du Gaz, une Société par Actions (SPA). Elle est régie par les dispositions de la loi relative à l'électricité et à la distribution du gaz par canalisations et par les dispositions du code de commerce. Ce statut lui donne la possibilité d'élargir ses activités à d'autres domaines relevant du secteur de l'énergie et aussi d'intervenir à l'international.
2004	Le Groupe Industriel SONELGAZ	En 2004, SONELGAZ se hisse en tête de liste des investisseurs nationaux et s'impose comme un acteur incontournable du développement national avec en perspective : devenir un catalyseur d'investissements nationaux et étrangers dans le secteur national de l'énergie. En conséquence, elle adopte une organisation de Groupe industriel par la transformation en filiales de ses entités en charge des métiers.
2009	Parachèvement de la restructuration, le renouveau	Entre 2007 et 2009, toujours dans un souci d'accentuer ses performances, SONELGAZ adopte une nouvelle organisation. Celle-ci aboutit à un Groupe comptant 33 filiales et 6 Sociétés en participation directe. Avec l'ouverture de l'Institut de Formation en Electricité et Gaz (IFEG) en 2007, ainsi que la création des sociétés d'engineering, des systèmes d'information et de la gestion immobilière (CEEG, ELIT & SOPIEG) et l'intégration de la Société Rouïba Eclairage en 2009, il parachève sa transformation en une Holding de sociétés déterminée à développer et renforcer ses infrastructures électriques et gazières. La dynamique d'investissement que le Groupe va connaître concernera sans exception tous les métiers et toutes les zones géographiques du territoire National.

2011	La Holding	Le 02 mai 2011, les statuts de SONELGAZ, adoptés en 2002, sont amendés par le conseil des ministres. Ils deviennent, de ce fait, conformes aux dispositifs de la loi N°02 - 01 du 5 février 2002 relative à l'électricité et la distribution du gaz par canalisations. Désormais, SONELGAZ. Spa est organisée en « SOCIETE HOLDING », sans création d'une personne morale nouvelle. La Holding SONELGAZ et ses sociétés filiales forment alors un ensemble dénommé « Groupe SONELGAZ »
2014	Le partenariat au cœur du développement	En 2014, en partenariat avec Général Electric, création d'une société dénommée GEAT (General Electric Algérie Turbines), chargée de la réalisation et de l'exploitation d'un complexe industriel situé à Ain Yagout (wilaya de Batna) destinée à produire des TG et TV. Partenariat avec Hyundai et Daewoo et création de la société dénommée HYENCO chargée de réaliser des prestations d'EPC (Engineering, Production and Construction) d'ouvrages énergétiques industriels.
2017	Une nouvelle organisation de la Distribution	2017 fut l'année d'une nouvelle organisation permettant d'améliorer davantage l'efficacité des sociétés du Groupe et de leur faire gagner en efficience à travers la mutualisation de leurs expériences propres et l'harmonisation de leur savoir-faire. Ainsi, le métier de la distribution relève, désormais, d'une seule entité dénommée Société Algérienne de Distribution de l'Electricité et du Gaz (SDC). La SDC est le résultat de la fusion-absorption par cette dernière des sociétés de distribution SDE, SDO et SDA.

Source : Document interne de la DD

3. Le capital humain de la SONELGAZ

Le Groupe SONELGAZ est considéré comme l'un des plus gros employeurs du paysage industriel. En effet, ses effectifs n'ont cessé de croître au fil des années. A la fin décembre 2018, le Groupe SONELGAZ emploie 91 218 agents (dont 65 749 permanents et 25 469 temporaires), toutes catégories socioprofessionnelles confondues.

En termes de répartition par métier de la ressource humaine, il y a lieu de noter que la société Holding SONELGAZ n'emploie que 337 agents, l'essentiel des effectifs est concentré au niveau des filiales métiers de base et des filiales travaux. Par ailleurs, s'inscrivant dans la politique nationale de promotion de l'emploi féminin, il est à souligner que des efforts importants ont été consentis en matière de recrutement de personnel féminin. Ce dernier représente 11% de l'effectif global du Groupe ; les recrutements se concentrent essentiellement dans les groupes socioprofessionnels cadre et haute maîtrise.

La restructuration menée ces dernières années, en vue de se conformer notamment aux dispositions de la Loi n° 02-01 du 5 février 2002 relative à l'électricité et à la distribution du gaz par canalisations visant la transformation de SONELGAZ verticalement intégrée, en un groupe de sociétés, n'aurait pas été menée à son terme sans la prise en compte du facteur humain comme axe important dans la nouvelle vision stratégique de développement. Ainsi, les sociétés du Groupe se devaient de renforcer leurs effectifs et de développer leurs compétences afin d'atteindre leurs objectifs stratégiques de développement. La mise en œuvre d'importants plans de recrutement et l'instauration de la bourse de l'emploi comme nouveau processus de détection des compétences managériales ont favorisé l'émergence de nouvelles ressources qui ont été associées au processus de construction du Groupe SONELGAZ.

De plus, afin de garantir les meilleures conditions de travail, le Groupe SONELGAZ a toujours œuvré à l'amélioration constante des conditions socioprofessionnelles de ses agents.

Des dispositifs avantageux ont été mis en place, au profit des travailleurs et de leurs familles, à travers notamment l'institution du Fonds des œuvres sociales et culturelles (FOSC) d'une part et l'accompagnement des travailleurs dans la mise en place d'une mutuelle des travailleurs des Industries Electriques et Gazières (MUTEG) d'autre part. Ainsi, les travailleurs et leurs familles bénéficient d'une importante couverture médicale, d'institutions préscolaires pour leurs enfants et de différents prêts sociaux.

L'amélioration continue des conditions socioprofessionnelles des agents du Groupe SONELGAZ est le résultat d'un travail et d'un dialogue permanent avec le partenaire social visant l'instauration d'une stabilité et d'un climat social propice au développement du Groupe SONELGAZ.

4. La Société Algérienne de Distribution de l'Electricité et du Gaz SDC

Le nouveau schéma organisationnel de l'activité de distribution décidé par les pouvoirs Publics a induit la création de la Société Algérienne de Distribution de l'Electricité et du Gaz, dénommée Société de distribution (SDC SPA), résultat de la fusion-absorption des sociétés SDC, Société de distribution Est(SDE) et Société de distribution Ouest (SDO) d'une part, et le rattachement de la Société de distribution Alger(SDA) en tant que filiale d'autre part. Créée le 04/04/2017, au capital social de 64 milliards de Dinars.

La Société Algérienne de Distribution de l'Electricité et du Gaz, dénommée (SDC SPA), société par action et dont le siège social est situé au 20 boulevard Mohamed BOUDIAF – Blida, gère à travers ses cinquante-deux (52) Directions de Distribution, 48 concessions s'étendant sur les territoires national.

4.1. Les missions de la SDC

La Société Algérienne de Distribution de l'Electricité et du Gaz est chargée, dans les limites de ses attributions, de la distribution de l'énergie électrique et gazière et de la satisfaction des besoins de la clientèle aux conditions requises de coût, de qualité de service et de sécurité.

4.2. Les attributions de la SDC

- La garantie de la qualité et la continuité de service ;
- L'exploitation et la maintenance des réseaux de distribution de l'électricité et du gaz ;
- Le développement des réseaux électricité et gaz permettant le raccordement des clients nouveaux ;
- La garantie de la sécurité et l'efficacité de ses réseaux ;
- La garantie de l'équilibre entre l'offre et la demande en matière d'énergie ;
- La commercialisation de l'électricité et du gaz.

5. La Direction de Distribution de TIZI-OUZOU (DD)

La DD de Tizi-Ouzou est l'une des 52 directions de distribution appartenant à la Société Algérienne de Distribution de l'Electricité et du Gaz, dont le siège social est situé au 1 Boulevard Colonel Ali MELLAH Tizi-Ouzou.

La DD de Tizi-Ouzou couvre la totalité des communes de la wilaya où elle gère à travers ses 17 agences commerciales et 23 districts (14 gaz et 9 électricité) plus de 413655 abonnés en électricité BT, 1429MT, 03HT et 231511 abonnés en gaz BP, 221MP et 8HP. Avec un effectif de 1074 salariés des différentes catégories socioprofessionnelles au 31/12/2019.

5.1. Les attributions principales de la DD de Tizi-Ouzou

- Développement des ventes et recouvrement des créances ;
- Mise en œuvre de la politique commerciale et son contrôle ;
- Satisfaction aux besoins de raccordement des clients MT/BT/MP/BP ;
- Gestion de développement des réseaux MT/BT/MP/BP ;
- Elaboration des programmes travaux et en assurer la maîtrise d'ouvrage ;
- Développement de ressources humaines qui lui sont efficaces ;
- Sécurité du personnel et du matériel en rapport avec son activité ;

- Représentation du groupe SONELGAZ au niveau local.

5.2. Les activités de l'entreprise

SONELGAZ est composée de 03 branches d'activités :

5.2.1. Activité de production

La nature non stockable de l'électricité, impose à l'entreprise une intégration complète de toutes les phases de son activité, depuis la production, qui consiste à transformer l'énergie calorique ou hydraulique en énergie mécanique puis électrique, jusqu'à sa mise en disposition au consommateur final.

5.2.2. Activité de transport

- **Transport électricité** : le transport est réalisé à partir des lignes hautes tensions (60KV) et permet de se rapprocher des consommateurs finaux (gros clients industriels et postes de distribution).
- **Transport gaz** : il se fait en haute pression par canalisation aux fins de mise à disposition des abonnés industriels et domestiques.

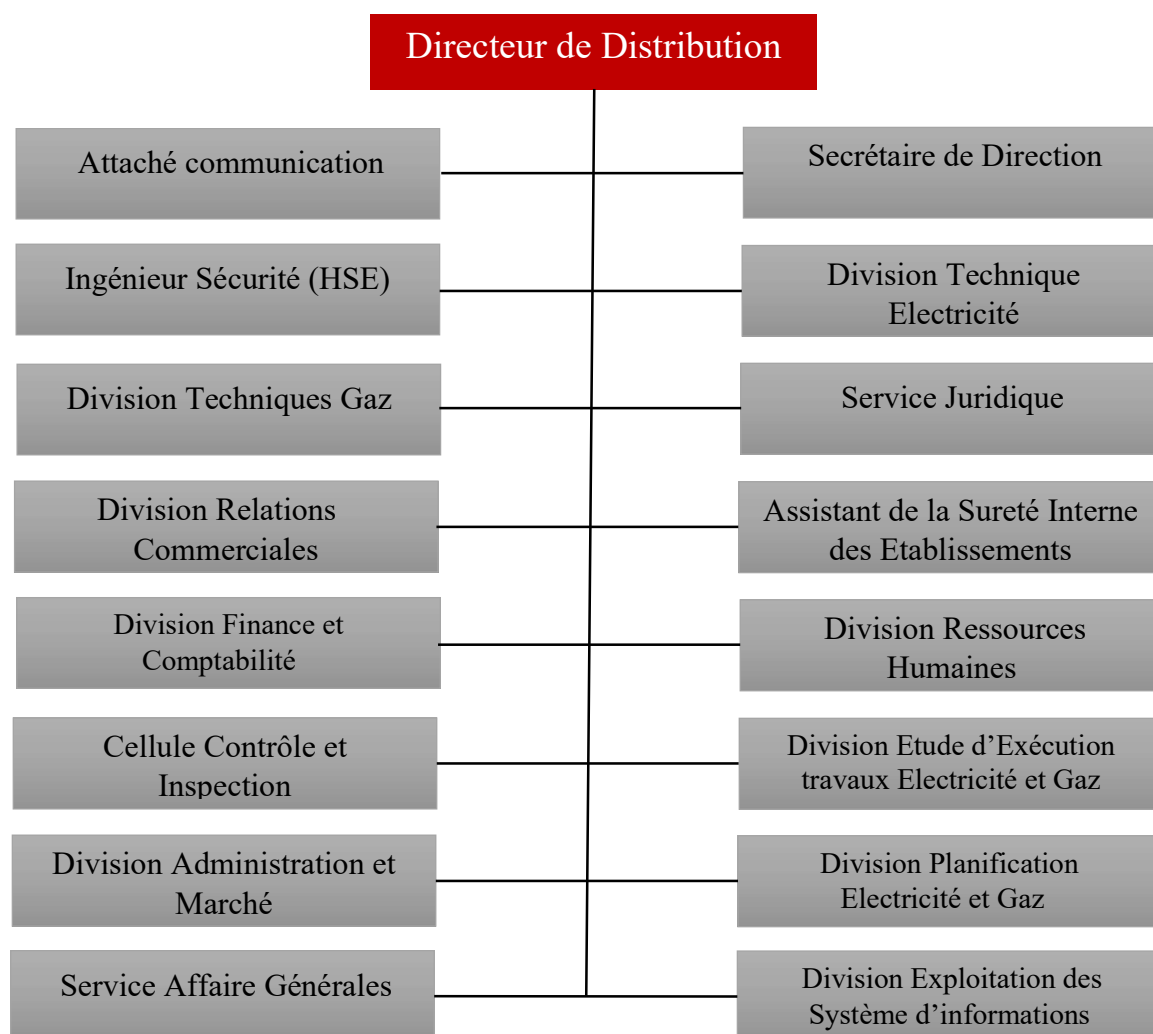
5.2.3. Activité de distribution

- **Distribution électricité** : elle se fait par lignes et câbles de moyenne et basse tensions. Elle consiste à alimenter des petits clients et les abonnés domestiques.
- **Distribution gaz** : elle assure la satisfaction de 03 grandes catégories de clients : les Clients industriels, les ménages et les artisans (alimentés par des réseaux basse pression).

L'exercice 2005 a connu l'accélération du rythme de restructuration de la distribution par la création de quatre Directions Générales autonomes en vue de leur filialisation en 2006.

La Société de Distribution Centre est l'une des 04 filiales assurant le métier de distribution de l'électricité et du gaz au côté de : Société de Distribution Alger, Société de Distribution Ouest et Société de Distribution Est.

Schéma N°08 : Organigramme de la Direction de Distribution De Tizi-Ouzou



Source : Documents interne de la DD

6. La présentation des différentes divisions de la SDC de Tizi-Ouzou

Avec le temps, l'entreprise s'est dotée de nouvelles structures lui permettant de se développer et de décentraliser les missions des agents qu'elle emploie, cette décentralisation lui permet aujourd'hui d'être plus rapide, plus efficace et l'aide également à réduire la pression ressentie.

6.1. La division administrative du marché (D.A.M)

Cette division a pour rôle l'élaboration et le suivi des marchés, l'ouverture et la gestion des autorisations de programme pour la réalisation des engagements de l'entreprise ainsi que la prise en charge du travail administratif qui en découle, tel que le traitement et l'ordonnancement des factures fournisseurs.

6.2. La division relations commerciales (D.R.C)

Cette division met en relation les acteurs clés de l'entreprise à travers des documents comptables qui seront contrôlés par la division finance et comptabilité pour la plupart (banque-entreprise, client-entreprise). La gestion directe de la clientèle est assurée par (17) agences commerciales dans l'objectif d'optimiser la proximité, l'efficacité et la rapidité dans la prise en charge des travaux, ils sont situées à :

Tizi-Ouzou, Draa-Ben-Khadda, Beni-Douala, Draa-El-Mizan, Boghni, Ouadhias, Ain-El-Hammam, Larbaa-Nath-Irathen, Azazga, Bouzeguene, Ouaguenoun, Tizirith, Mekla, Maatka, Azzefoune, Iffarhounen, Krim-Belkacem.

Cette structure assure les missions suivantes :

- Gestion de la demande de raccordement des clients nouveau ;
- Gestion des clients MT/BT/MP/BP en matière de relève, facturation et recouvrement ;
- Accueil de la clientèle et prise en charge des réclamations ;
- Conseille la clientèle concernant l'énergie, le raccordement, la consommation et le choix du tarif ;
- Informer la clientèle sur les normes techniques spécifiques à l'entreprise ;
- Repérer les clients potentiels ;
- Gérer le fichier des constructions neuves ;
- Participation aux études de développement.

6.3. La division ressource humaine (D.R.H)

Comme son nom l'indique, cette division s'occupe essentiellement de la gestion des ressources humaines, telle que les recrutements, les congés, les promotions et avancements, l'élaboration de la paie, elle s'occupe aussi de l'établissement de tous les documents administratifs nécessaires tels que les contrats de travail et assure le lien entre l'employeur et les organismes sociaux en matière de sécurité sociale par exemple.

6.4. La division technique d'électricité(D.T.E)

Anciennement appelée D.E.E (Division d'Exploitation d'Electricité), elle a pour mission d'assurer le bon fonctionnement du réseau électricité de l'entreprise en prenant en charge les travaux d'entretien des réseaux (entretiens programmés ou dans le cadre des dépannages suites incidents). Cette division est composée de trois services : le service contrôle exploitation réseaux, le service maintenance électricité et le service télé conduite.

6.5. La division technique de gaz (D.T.G)

Anciennement appelée D.E.G (la Division Exploitation du Gaz), cette division comme la division technique d'électricité, s'assure du bon fonctionnement et de la bonne exploitation du gaz (mise en œuvre, installation, sécurité... etc.).Elle est composée de trois services : Le service contrôle exploitation réseaux, le service développement des réseaux-gaz et le service maintenance-gaz.

6.6. La division des affaires générales (D.A.G)

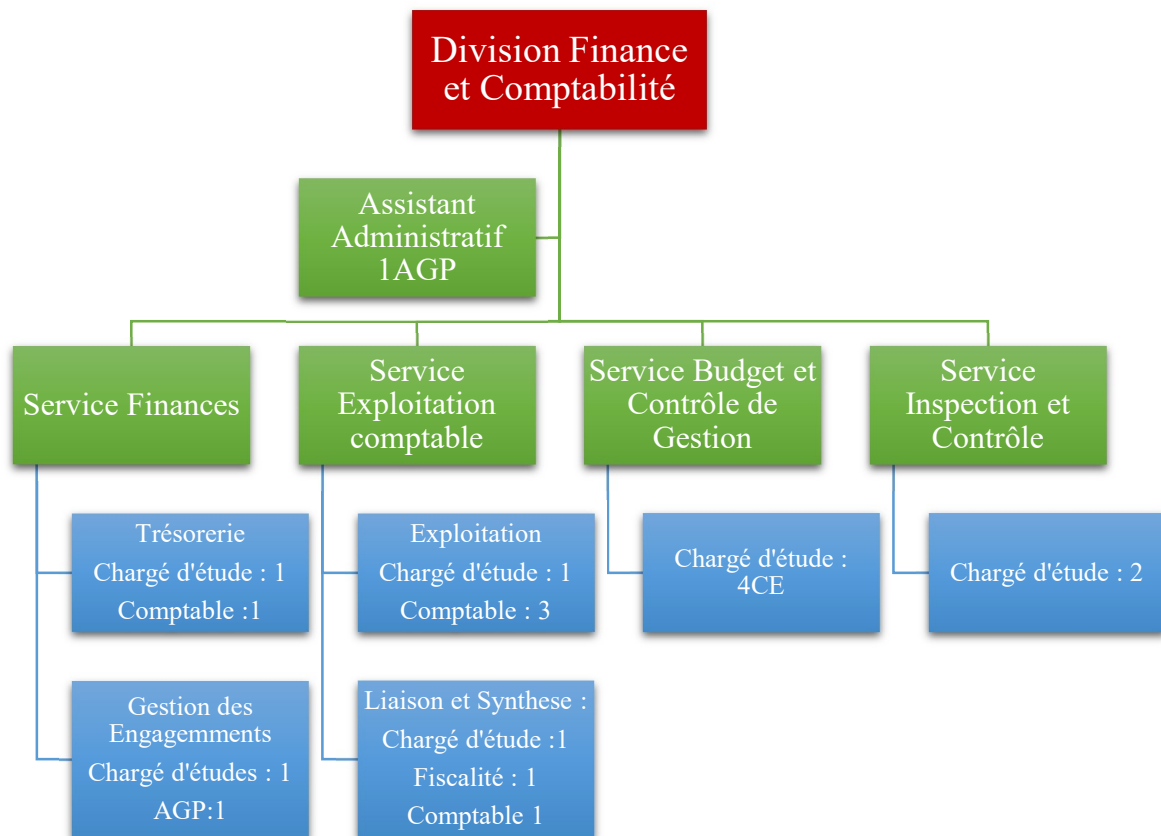
Cette division a pour mission d'assurer la gestion des moyens, du matériel ainsi que les infrastructures de la DD, elle s'occupe du suivi et de la gestion du gardiennage des locaux de la DD, de la gestion de l'entretien ainsi que du nettoyage des locaux de la DD.

6.7. La division finance et comptabilité (D.F.C)

C'est une structure créée en 2005, au niveau de la Direction de Distribution, dans le cadre de la décentralisation des missions de la Direction Générale, à savoir la structure comptable qui traite toutes les données financières, comptables et budgétaires de la filiale SDC dans l'objectif d'alléger le rôle des structures déjà présentes et d'assurer une meilleure gestion de l'entreprise. La DFC de la Direction de Distribution de Tizi-Ouzou a pour rôle d'assurer :

- L'enregistrement de tous les mouvements des comptes du bilan ainsi que des comptes de gestion
- Les dépenses engagées par l'entreprise ;
- L'élaboration des budgets et des tableaux de bords ;
- L'assistance et le contrôle de la gestion de l'entreprise.

Schéma N° 09 : Structuration de la division finance et comptabilité



Source : Documents interne de la DD

6.7.1. Les missions de la division des finances et comptabilité

Elle élabore et adapte les règles et méthodes comptables, interprète les résultats, et tient à jour l'état du patrimoine.

6.7.1.1. Service Comptable

Il permet d'enregistrer les écritures comptables concernant les différentes opérations comptables de l'entreprise ainsi que les mouvements touchant l'actif et le passif de l'entreprise, l'élaboration des déclarations fiscales mensuelles et annuelles et sur la comptabilité générale et analytique. Il permet aussi d'élaborer et d'adapter des règles et méthodes comptables, interprète les résultats et permet la mise à jour du patrimoine de l'entreprise.

6.7.1.2. Service Budgétaire

Il permet d'analyser et de prévoir les coûts budgétaires endurés par l'entreprise et trace un programme de contrôle de gestion d'entreprise, recherche un équilibre financier que ce soit à court terme ou à long terme.

6.7.1.3. Service Contrôle et Inspection

Ce service a comme unique objectif de veiller au respect de la procédure suivie au sein de l'entité en question.

6.7.1.4. Service Financier

Il permet de prévoir les recettes et dépenses de l'activité économique engagée par l'entreprise et permet aussi de réunir l'argent afin de répondre aux besoins de l'entreprise comme le rapprochement financiers et comptables (CCP, BNA), le paiement des salaires, des factures des artisans et les cotisations. , ses missions sont les suivantes :

- Assurer les règlements décentralisés ;
- Suivre les comptes de trésorerie et contrôler les comptes bancaires et CCP ;
- Elaborer les prévisions de trésorerie à court terme ;
- Procéder aux rapprochements des comptes bancaires et CCP ;
- Suivre la réglementation des marchés (Gestion des engagements) ;
- Centraliser les caisses ;
- Valider et éditer les états journaliers de la trésorerie ;
- Transmettre des journaux et des états de gestion au service exploitation DFC pour comptabilisation.

Afin de favoriser un meilleur fonctionnement et contrairement aux services précédents, celui-ci contient deux structures, à savoir :

- La trésorerie clients (entrées ou recettes) ;
- La trésorerie fournisseurs (sorties ou dépenses).

a. La trésorerie client

L'entreprise SONELGAZ est une entreprise ciblant plusieurs consommateurs, nous pouvons trouver :

- **La Basse Pression/Tension (BP/BT) :** qui désigne des consommateurs (Abonné ordinaire) de basse consommation, par exemple les ménages ;

- **La Moyenne Pression/Tension (MP/MT)** : qui désigne des consommateurs moyens, par exemple les structures telle que les écoles, les administrations...etc. ;
- **La Haute Pression/Tension (HP/HT)** : qui désigne des consommateurs ayant des grandes sociétés tels que l'ENIEM, la SONATRACH. En général, ce genre de consommateurs est rare en Algérie, on peut en compter une vingtaine.

b. La trésorerie fournisseur

Dans la partie précédente, nous avons vu que la trésorerie était composée d'une trésorerie d'encaissement (clients) et tout encaissement entraîne obligatoirement un décaissement afin de créer un équilibre financier, ce dernier est possible par une remontée de fonds, cela veut dire que l'argent encaissé par les différentes Directions de Distributions va alimenter le compte du groupe SONELGAZ. En effet, la direction générale va puiser dans les encaissements de sa trésorerie client (son compte) pour toutes les dépenses de ses Directions de Distributions (DD), en alimentant leurs comptes principaux, c'est la trésorerie fournisseur.

L'objectif de cette section est de donner au lecteur un aperçu sur la direction de distribution de Tizi-Ouzou, qui nous a fourni les informations nécessaire pour mettre en valeur notre cas pratique. Dans la section qui suit nous allons analyser la structure financière de cette entreprise.

Section 2 : Analyse de la performance financière de l'entreprise

Après avoir présenté l'établissement d'accueil, nous allons analyser la performance financière de l'entreprise de la direction de distribution de Tizi-Ouzou. Pour éclairer la situation financière qui nous permet de porter un jugement sur la santé financière de l'entreprise, nous procéderons à l'étude des bilans financiers, les indices d'équilibre financiers ainsi que les ratios de structure et de liquidité durant la période 2017/2018/2019.

1. Elaboration des bilans financiers à partir des bilans comptable

1.1.Actif des bilans des années 2017/2018/2019

Tableau N°15 : Actifs des bilans financiers 2017, 2018 et 2019

ACTIF	2017	2018	2019
Immobilisation incorporelles	-	-	-
Immobilisation corporelles	22 827 873 762,63	26 538 331 064,6	27 552 203 300,11
Terrains	14 737 000,40	14 737 000,40	14 737 000,40
Agencements et aménagement de terrain	4 003 838,20	3 659 069,60	3 314 300,98
Construction	408 036 476,37	440 012 999,04	537 595 889,46
Installations technique, matériel et outillage	20 260 117 089,15	23 741 501 308,48	24 340 895 026,95
Autres immobilisations corporelles	2 140 979 358,51	2 338 420 687,08	2655661082,32
Immobilisations en cours	5 901 839 176,10	4 153 340 085,87	4 852 399 073,32
Immobilisations financières	-	-	-
TOTAL ACTIF IMMOBILISE	28 729 712 938,73	30 691 671 150,47	32 404 602 373,43
Valeur d'exploitation	1 383 451,5	1 202 691,50	2 287 129
Stocks et en cours	1 383 451,5	1 202 691,50	2 287 129
Valeur réalisable	3 160 642 612,23	3 409 323 884,05	459 259 050,75
Client	3 040 783 247,18	3 197 096 795,37	42 87 025 211,05
Autres débiteurs	(167 428,04)	36 975 134,49	32202692,3
Impôts	120 026 793,09	175 251 954,19	278 031 147,40
Valeur disponible	723 920 319,66	769 150 286,04	1 008 855 183,07
Trésorerie	723 920 319,66	769 150 286,04	1 008 855 183,07
TOTAL ACTIF CIRCULANT	3 885 946 383,39	4 179 676 861,59	5 608 401 362,82
TOTAL GENERAL ACTIF	32 615 659 322,12	34 871 348 012,06	38 013 003 736,25

Source : Réalisé par nos soins à partir des bilans comptables de SONELGAZ.

1.2.Passif des bilans des années 2017/2018 et 2019

Tableau N°16 : Passif des bilans financiers 2017, 2018, 2019

PASSIF	2017	2018	2019
CAPITAUX PROPRES			
Écart de réévaluation	497 120 897,26	497 120 897,26	497120897,26
Autres capitaux propres - Report à nouveau	-	-	5748450,63
compte de liaison	21 455 340 421,96	25 058 658 238,22	26 969 640 323,21
TOTAL CAPITAUX PROPRES	21 952 461 319,22	25 555 779 135,48	2 747 250 9671,10
DLMT			
Emprunts et dettes financières	135 031 867,81	144 580 626,98	154 491 057,67
Provisions, produits comptabilisés d'avance	5 108 488 401,41	5 608 024 196,63	6 040 159 589,82
DLMT	5 243 520 269,22	5 752 604 823,61	6 194 650 647,49
CAPITAUX PERMANENTS	27 195 981 588,44	31 308 383 959,09	33 667 160 318,59
DCT			
Fournisseurs et comptes rattachés	4 054 086 448,67	1 696 724 640,42	2 097 499 145,82
Impôts	200 433 523,11	202 128 335,98	251 395 563,90
Autres dettes	1 165 157 761,90	1 663 511 076,57	1 996 948 707,94
Total DCT	5 419 677 733,68	3 562 364 052,97	4345843417,66
Trésorerie Passif		600 000	
TOTAL GENERAL PASSIF	32 615 659 322,12	34 871 348 012,06	3 801 300 3736,25

Source : Réalisé par nos soins à partir des bilans comptables de SONEGGAZ.

1.3.Présentation des bilans financiers en grandes masses

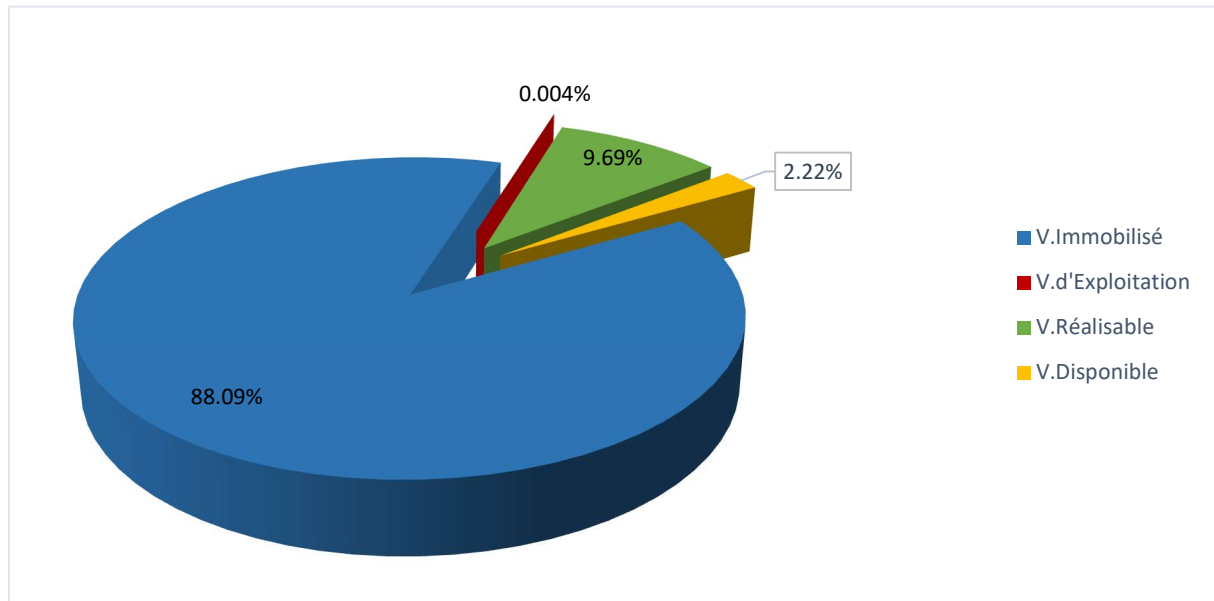
1.3.1. Bilan en grande masse de l'année 2017

Tableau N°17 : Présentation du bilan en grande masse de l'année 2017

ACTIF	MONTANT	%	PASSIF	MONTANT	%
V. immobilisé	28729 712 938,73	88,09	C. propre	21 952 461 319	67,31
V. d'exploitation	1 383 451,5	0,004	DLMT	5 243 520 269	16,08
V. réalisable	3 160 642 612	9,69	DCT	5 419 677 734	16,62
V. disponible	723 920 319,7	2,22	T. Passive	-	-
TOTAL	32615 659 322,12	100%	TOTAL	32 615 659 322,12	100%

Source : Réalisé par nos soins à partir des bilans comptables de SONEGGAZ

Figure N°01 : Présentation de l'actif du bilan financier en grandes masse de 2017



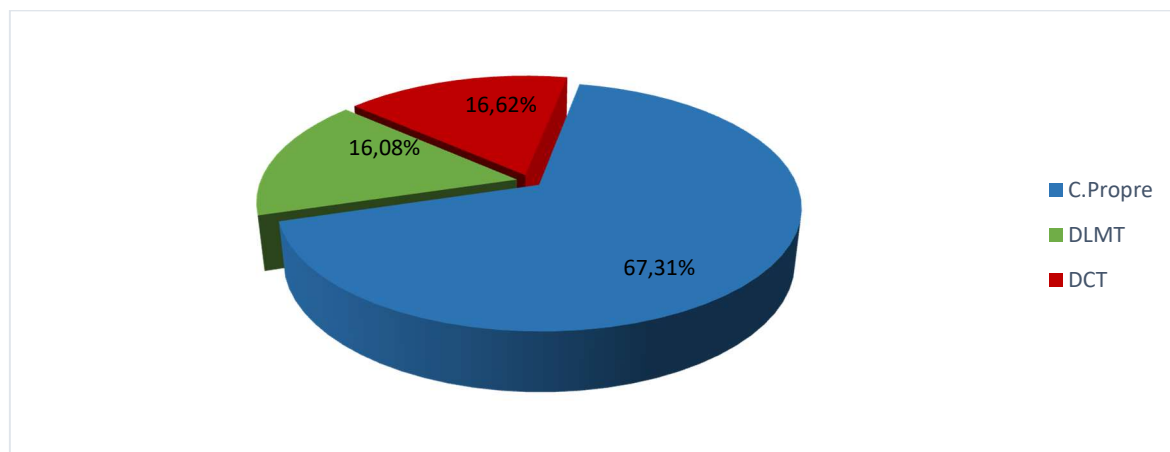
Source : réalisé par nos soins

Interprétation

D'après la figure ci-dessus nous remarquons que l'actif est réparti comme suit :

- La valeur de l'actif immobilisé est de 88.09%, cette augmentation est due essentiellement aux immobilisations corporelles, plus exactement à l'installation technique, matériel et outillage qui représente un taux de 62.12% du total actif.
- La valeur d'exploitation est de 0.0041%, cette diminution est due à la nature de l'activité principale de l'entreprise qui est la distribution étant donné que les produits sont livrés directement aux clients mais il y'a une partie qui est relative aux petites fournitures et au carburant acheté et non encore consommé.
- La valeur réalisable est de 9.69%, ce qui signifie qu'il y'a une partie des clients qui ne règlent pas leurs factures.
- La valeur disponible est de 2.22%, cela indique que l'entreprise ne dispose pas d'argent non fructifié, donc elle possède une bonne gestion de trésorerie.

Figure N°02 : Présentation du passif du bilan financier en grandes masse de l'année 2017



Source : réalisé par nos soins

Interprétation

D'après la figure ci-dessus, nous remarquons que le passif est réparti comme suit :

- La valeur des capitaux propres est de 67.31%. Cette augmentation est due essentiellement aux comptes liaisons qui représentent un taux de 97.73% du total des capitaux propres, ce qui montre que l'entreprise est autonome financièrement.
- La valeur des DLMT est de 16.08%, cette augmentation est due particulièrement aux provisions et aux produits comptabilisés d'avance qui représentent plus de 95% de la totalité des dettes à long terme.
- La valeur des DCT est de 16.62%, cette augmentation est due essentiellement aux dettes fournisseurs qui représentent un taux plus de 74% de la totalité des dettes à court terme.

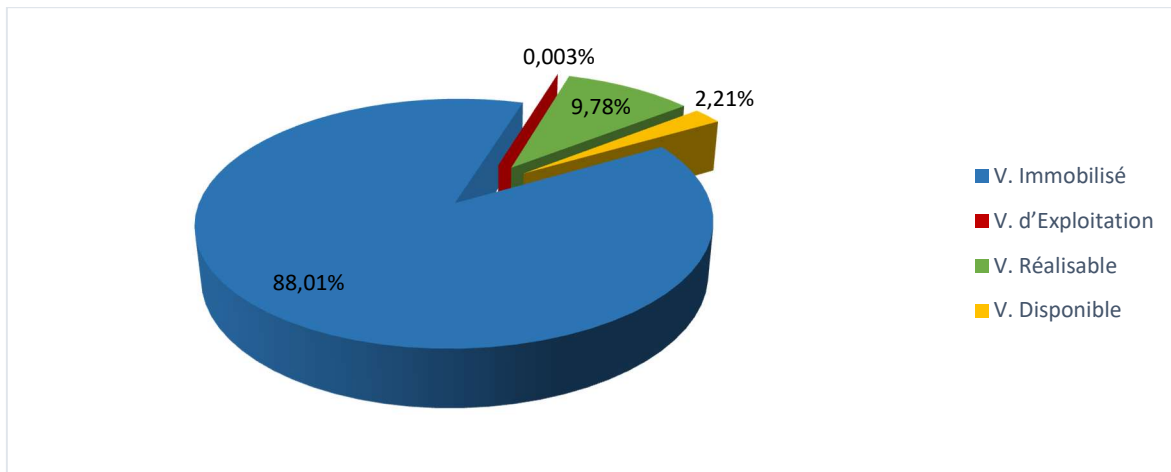
1.3.2. Bilan en grande masse de l'année 2018

Tableau N° 18 : Présentation du bilan en grandes masse de l'année 2018

ACTIF	MONTANT	%	PASSIF	MONTANT	%
V. Immobilisé	30 691 671 150,47	88,01	C. Propres	25 555 779 135,48	73,29
V. d'Exploitation	1 202 691,50	0,003	DLMT	5 752 604 823,61	16,50
V. Réalisable	3 409 323 884,05	9,78	DCT	3 562 364 052,97	10,22
V. Disponible	769 150 286,04	2,21	T. Passive	600 000,00	0,0017
TOTAL	34 871 348 012,06	100%	TOTAL	34 871 348 012,06	100%

Source : Réalisé par nous-même d'après les bilans comptables de SONELGAZ

Figure N°03 : Présentation de l'actif du bilan financier en grande masse de l'année 2018



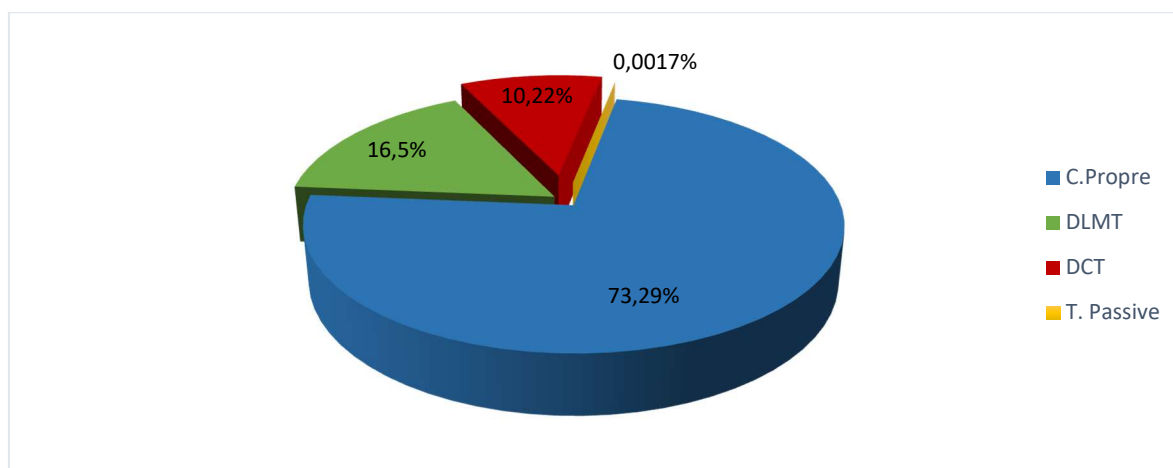
Source : Réalisé par nos soins

Interprétation

D'après la figure ci-dessus, nous remarquons que l'actif est réparti comme suit :

- La valeur de l'actif immobilisé est de 88,01%, cette augmentation est due surtout aux immobilisations corporelles, plus exactement à l'installation technique, matériel et outillage qui représente un taux de 68,08% du total actif.
- La valeur d'exploitation est de 0,003% cette diminution est due à la nature de l'activité principale de l'entreprise qui est la distribution, étant donné que les produits sont livrés directement aux clients, mais il y'a une partie qui est relative aux petites fournitures et aux carburants achetés et non encore consommés.
- La valeur réalisable est de 9,78% ce qui signifie que quelques clients n'ont pas réglé leurs factures.
- La valeur disponible est de 2,21%, cela indique que l'entreprise ne dispose pas d'argent non fructifié, donc elle possède une bonne gestion de trésorerie

Figure N°04 : Présentation du passif du bilan financier en grande masse de l'année 2018



Source : Réalisé par nos soins

Interprétation

D'après la figure ci-dessus, nous remarquons que le passif est réparti comme suit :

- La valeur des capitaux propres est de 73,29% cette augmentation est due essentiellement au compte liaison qui représente un taux de 98,05% du total des capitaux propres, ce qui montre que l'entreprise est autonome financièrement.
- La valeur des DLMT est de 16,5% cette augmentation est due particulièrement aux provisions et produits comptabilisés d'avance qui représente plus de 90% de la totalité des dettes à long terme.
- La valeur des DCT est de 10,22% cette augmentation est due particulièrement aux dettes fournisseurs qui représente plus de 47% de la totalité des dettes à court terme.

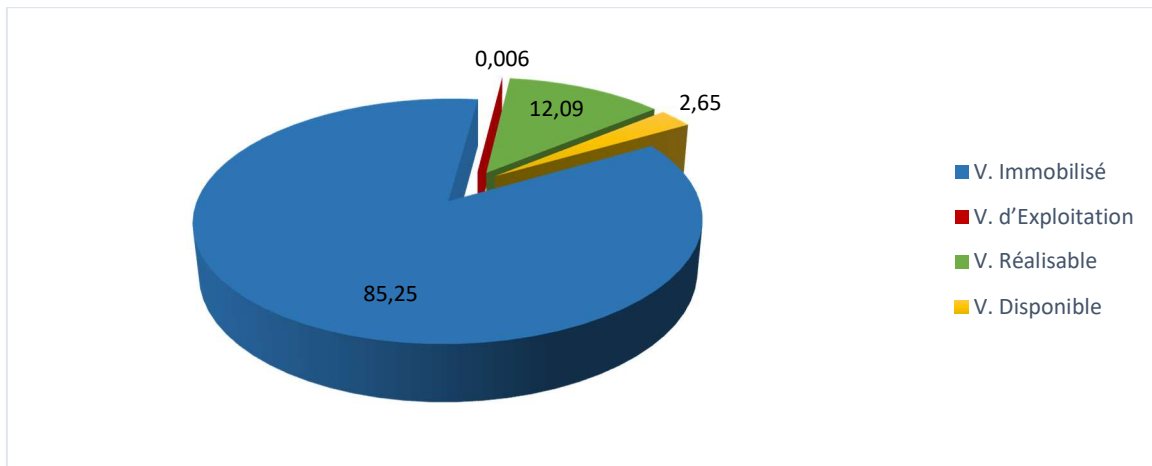
1.3.3. Bilan en grande masse de l'année 2019

Tableau N°19 : Présentation du bilan financier en grande masse de l'année 2019

ACTIF	MONTANT	%	PASSIF	MONTANT	%
V. Immobilisé	32404602373,43	85,25	C. Propres	27472509671,10	72,27
V. d'Exploitation	2 287 129	0,006	DLMT	6194650647,49	16,30
V. Réalisable	4597259050,75	12,09	DCT	4345843417,66	11,43
V. Disponible	1008855183,07	2,65	T. Passive	-	-
TOTAL	38013003736,25	100%	TOTAL	38013003736,25	100%

Source : Réalisé par nos soins à partir des bilans comptables de SONELGAZ

Figure N°05 : Présentation de l'actif du bilan financier en grande masse de l'année 2019



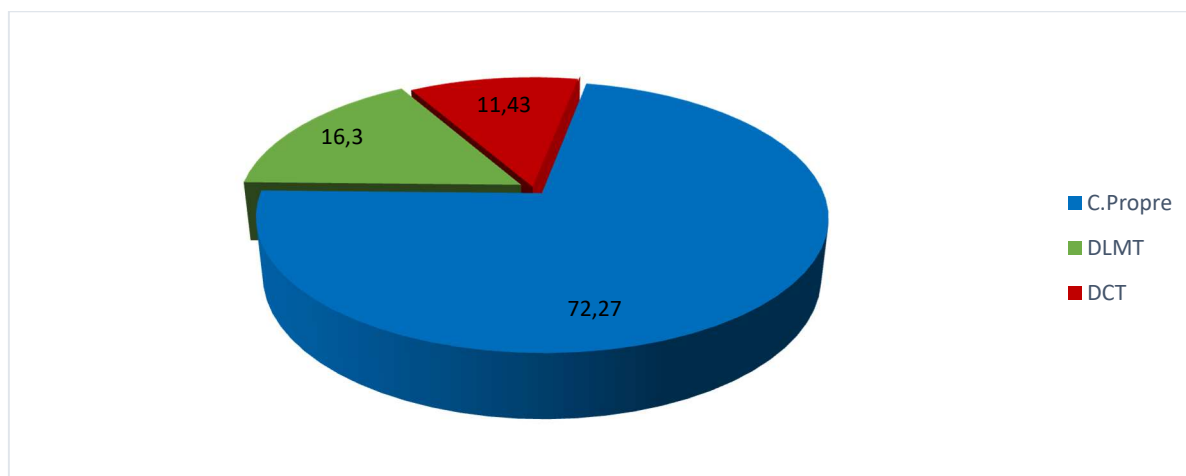
Source : Réalisé par nos soins

Interprétation

D'après la figure ci-dessous, nous remarquons que l'actif est réparti comme suit :

- La valeur de l'actif immobilisé est de 85,25%, cette augmentation est due principalement aux immobilisations corporelles, plus exactement à l'installation technique, matériel et outillage qui représente un taux de 64,03 % du total actif.
- La valeur d'exploitation est de 0,006% cette diminution est due à la nature de l'activité principale de l'entreprise qui est la distribution, étant donné que les produits sont livrés directement aux clients, mais y'a une partie qui est relatif aux petits fournitures et aux carburants achetés et non encore consommés.
- La valeur réalisable est de 12,09% ce qui signifie que y'a une partie des clients qui n'a pas réglé ses factures.
- La valeur disponible est de 2,65% cela indique que l'entreprise ne dispose pas d'argent non fructifiée donc elle possède une bonne gestion de trésorerie.

Figure N°06 : Présentation de passif du bilan financier en grande masse de l'année 2019



Source : Réalisé par nos soins

Interprétation

D'après la figure ci-dessous, nous remarquons que le passif est réparti comme suit :

- La valeur des capitaux propres est de 72,27 % cette augmentation est due essentiellement au compte liaison qui représente un taux de 98,17% du total des capitaux propres, ce qui montre que l'entreprise est autonome financièrement.
- La valeur des DLMT est de 16,3% cette augmentation est due singulièrement aux provisions et produits comptabilisés d'avance qui représentent plus de 97% de la totalité des dettes à long terme.
- La valeur des DCT est de 11,43% cette augmentation est due essentiellement aux dettes fournisseurs qui représente plus de 48% de la totalité des dettes à court terme.

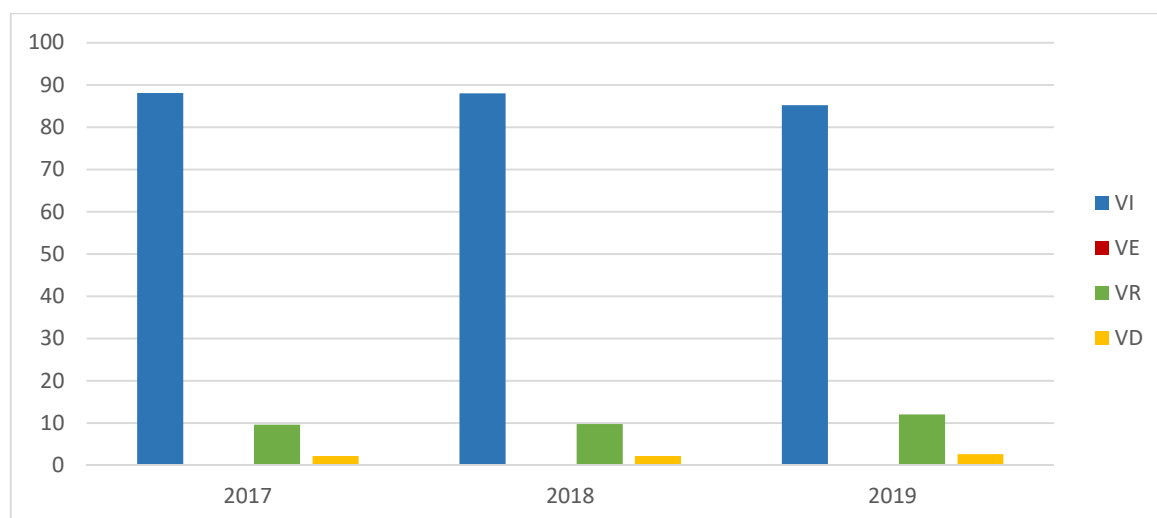
1.3.4. Actifs des bilans en grande masse

Tableau N°20 : Présentation des actifs des bilans financiers en grande masse

	2017		2018		2019	
	Montant	%	Montant	%	Montant	%
VI	28729712938,73	88,09	30691671150,47	88,01	32404602373,43	85,25
VE	1383451,50	0,004	1 202 691,50	0,003	2287129,00	0,006
VR	3160642612,23	9,69	3 409323884,05	9,78	4597259050,75	12,09
VD	723920319,66	2,22	769150286,04	2,21	1008855183,07	2,65
TOTAL	32615659 322,12	100%	34871348012,06	100%	38013003736,25	100%

Source : Réalisé par nos soins à partir des bilans comptables de SONEGAS

Figure N°07 : Présentation des actifs des bilans financiers en grande masse



Source : Réalisé par nos soins

Interprétation

D'après la figure ci-dessous, nous remarquons que :

- La valeur des immobilisations représente une moyenne de 87%, cette dernière reflète la partie majoritaire du total actif .Nous constatons ainsi que la valeur immobilisée est de 88,09% en 2017, puis elle a baissé de 0,08% en 2018 et de 2,67% en 2019, ceci s'explique par le poste agencement et aménagement du terrain qui est réduit du même montant (344768,61) durant les deux dernières années.

La direction de distribution détient une installation technique, matériel et outillage, affiche consécutivement un taux de 70,75%, 77,35% et 75,11% du total actif immobilisé. Ce qui provoque une situation de surinvestissement dû principalement à l'investissement de Haute et Moyenne tension.

- La valeur d'exploitation est estimée de 0,004% en 2017 ; 0,003% en 2018, 0,006% en 2019, ceci revient au fait que l'entreprise ne nécessite pas une disposition des stocks.
- La valeur réalisable a enregistré une augmentation durant les trois exercices, soit 9,67% en 2017, 9,78% en 2018 et une hausse de 2,31% en 2019. Ces proportions concernent le poste client du moment que SONELGAZ accorde trop de délais à ses clients.
- La valeur disponible est de 2,22% en 2017 ; 2,21% en 2018 et 2,61% en 2019, Cependant SONELGAZ arrive à gérer sa trésorerie à court terme.

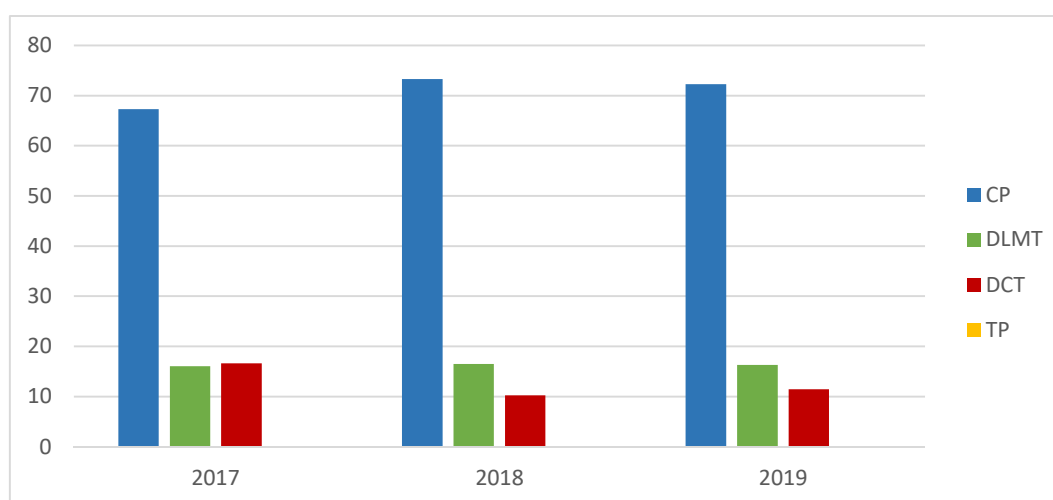
1.3.5. Passif des bilans en grande masse

Tableau N°21 : Présentation des passifs des bilans financiers en grande masse

	2017		2018		2019	
	Montant	%	Montant	%	Montant	%
CP	21 952 461 319	67,31	25 555 779 135,48	73,29	27 472 509 671,10	72,27
DLMT	5 243 520 269	16,08	5 752 604 823,61	16,50	6 194 650 647,49	16,30
DCT	5 419 677 734	16,62	3 562 364 052,97	10,22	4 345 843 417,66	11,43
TP	-	-	600 000,00	0,0017	-	-
TOTAL	32615659 322,12	100%	34871348012,06	100%	38013003736,25	100%

Source : Réalisé par nos soins à partir des bilans comptables de SONELGAZ

Figure N°08 : Présentation du passif des bilans financiers en grande masse



Source : Réalisé par nos soins

Interprétation

- La valeur des capitaux propre à subir une fluctuation durant la période d'étude de 67,31% en 2017 ; 73,19% en 2018 ; 72,27% en 2019. Cela signifie que l'entreprise est indépendante financièrement.
- La valeur des DLMT passe de 16,08 à 16,50 en 2018 puis à 16,30% en 2019. Nous observons dans les deux dernières années que les emprunts et les provisions sont élevés respectivement de 9548759,17 en 2018 à 9910430,69 en 2019 et de 499535795,2 à 432135393,2 en 2019.
- La valeur des DCT a diminué de 6,4% en 2018 par rapport à 2017 suite à la baisse des dettes fournisseur puis elle a augmenté légèrement de 1,21% en 2019.

- La trésorerie passive est de 600000 Da. Ce crédit bancaire est très couteux pour l'entreprise du coup il vaut mieux l'éviter.
- Concernant les deux dernières années nous constatons que $DLMT > DCT$, ce qui n'est pas favorable pour l'entreprise vue qu'elle aura plus de charges à payer.

2. Calcul des équilibres financiers de l'entreprise

2.1. Calcul du Fond de Roulement Net Global (FRNG)

A. Par le haut du bilan

$$FRNG = \text{Capitaux permanant} - \text{Actif immobilisé}$$

Sachant que :

$$\text{Capitaux permanant} = \text{Capitaux propre} + DLMT$$

Tableau N°22 : Détermination du fonds de roulement net global par le haut du bilan

Désignation	2017	2018	2019
Capitaux permanents	27195981588,44	31308383959,09	33667160318,59
Actif immobilisé	28729712938,73	30691671150,47	32404602373,43
FRNG	-1533731350,29	616712808,62	1262557945,16

Source : Réalisé par nos soins

B. Par le bas du bilan

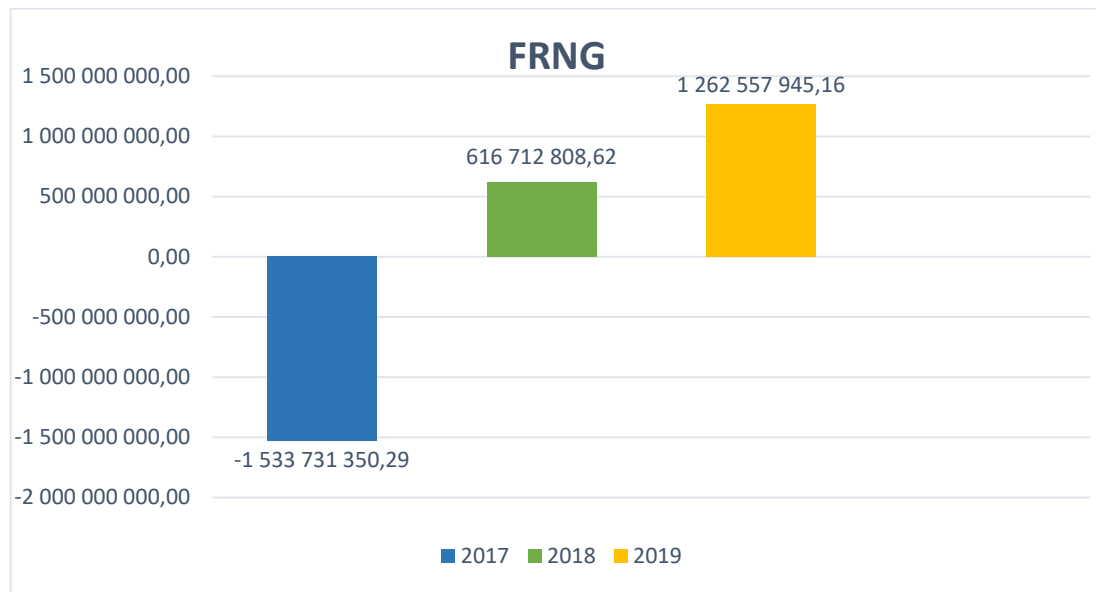
$$FRNG = \text{Actif circulant} - \text{Passif circulant}$$

Tableau N°23 : Détermination du fonds de roulement net global par le bas du bilan

Désignation	2017	2018	2019
Actif circulant	3885946383,39	4179676861,59	5608401362,82
Passif circulant	5419677733,68	3562964052,97	4345843417,66
FRNG	-1 533 731 350,29	616 712 808.62	1 262 557945,16

Source : Réalisé par nos soins

Figure N°09 : Evaluation du FRNG durant la période d'étude (2017-2018-2019).



Source : Réalisé par nos soins

Interprétation

En 2017, le fonds de roulement net global est négatif d'un montant de -1533,731350,29, cela montre que les capitaux permanents n'arrivent pas à couvrir la totalité des immobilisations. Dans ce cas la DD ne dégage pas une marge de sécurité, il y a un déséquilibre à long terme.

Par contre en 2018 et 2019, la DD a pu réunir des capitaux permanents pour financer ses immobilisations avec une hausse remarquable de 21504441588,91 entre 2017 et 2018 et de 1262557945,16 en 2019 ; ceci constitue un bon signe qui traduit une bonne santé financière.

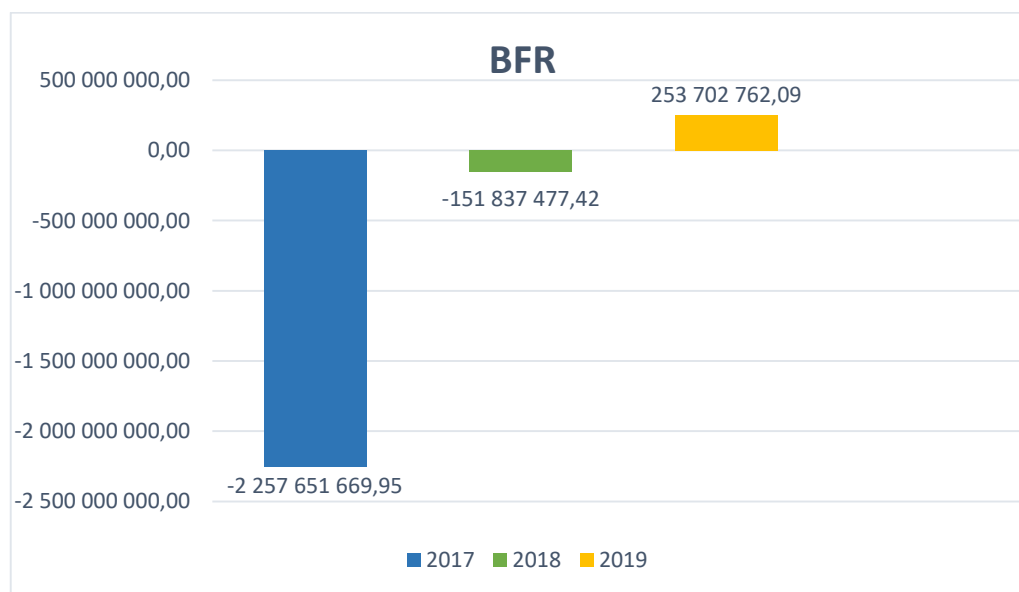
2.2. Calcul des Besoins en Fonds de Roulement (BFR)

Tableau N°24 : Détermination des besoins en fond de roulement

Désignation	2017	2018	2019
V. d'Exploitation	1383451,5	1202691,5	2287129,00
V. Réalisable	3160642612,23	3409323884,05	4597259050,75
DCT	5419677733,68	3562364052,97	4345843417,66
BFR	-2 257 651 669,95	-151 837 477,42	253 702 762,09

Source : Réalisé par nos soins

Figure N°10 : Evaluation du BFR durant la période d'étude (2017-2018-2019).



Source : Réalisé par nos soins

Interprétation

Nous remarquons que le BFR durant les deux premières années est négatif (-2 257 651 669,95 et -151 837 477,42), ce qui signifie que la direction de distribution de Tizi-Ouzou est en bonne santé financière, car son actif circulant est inférieur à son passif circulant, donc les DCT couvrent la totalité des emplois cycliques.

Par contre en 2019, un BFR positif de (253 702 762,09) ceci est dû à l'augmentation des valeurs d'exploitation et réalisable, ce qui montre que les dettes à moins d'un an n'arrivent pas à couvrir l'actif circulant hors trésorerie.

2.3. Calcul de la Trésorerie Nette (TN)

$$TN = \text{Trésorerie active} - \text{Trésorerie passive}$$

Tableau N°25 : Détermination De la trésorerie nette

Désignation	2017	2018	2019
T. Active	723 920 319,66	769 150 286,04	1 008 855 183,07
T. Passive	-	600000	-
TN	723 920 319,66	768 550 286,04	1 008 855 183,07

Source : Réalisé par nos soins

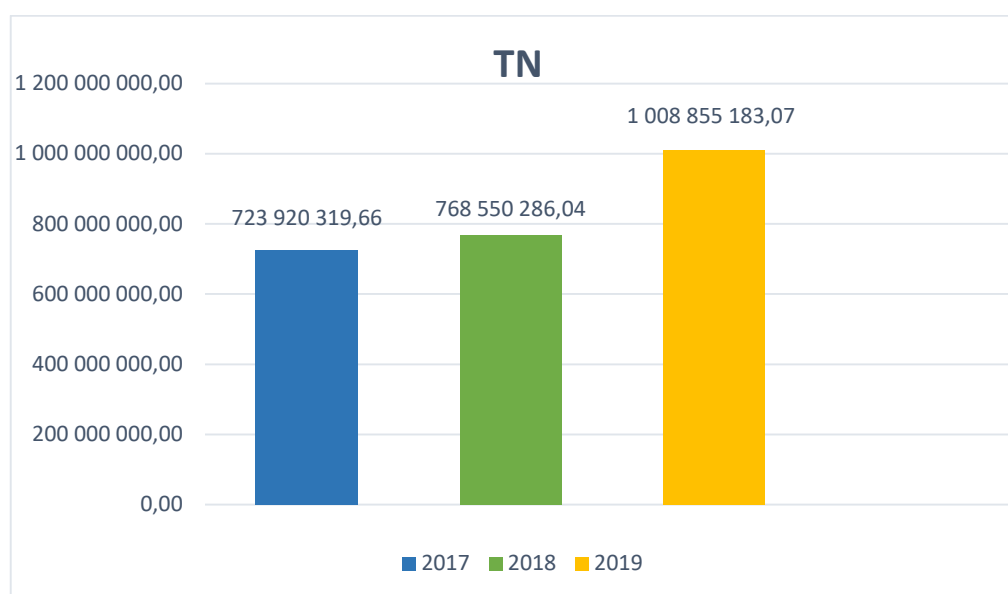
$$TN = FRNG - BFR$$

Tableau N°26 : Détermination De la trésorerie nette

Désignation	2017	2018	2019
FRNG	-1 533 731 350,29	616 712 808,62	1 262 557 945,16
BFR	-2 257 651 669,95	-151 837 477,42	253 702 762,09
TN	723 920 319,66	768 550 286,04	1 008 855 183,07

Source : Réalisé par nos soins

Figure N°11 : Evaluation du TN durant la période d'étude (2017-2018-2019).



Source : Réalisé par nos soins

Interprétation

La trésorerie de la DD est positive sur les trois années de référence, donc l'entreprise dispose des ressources stables suffisantes pour financer ses emplois stables et son besoin en fonds de roulement. Elle dégage un excédent de trésorerie de 723920319,66 en 2017, 768550286,04 en 2018 et 1008855183,07 en 2019. Cette situation explique un équilibre à court terme ; c'est-à-dire l'entreprise assure son équilibre financier à court terme.

3. Analyse par les ratios

3.1. Les ratios de structures

Tableau N°27 : Calcul les ratios de structures

Ratios	Formules de calcul	2017	2018	2019
R. des immobilisations	$\frac{\text{Capitaux permanents}}{\text{Actif à plus d'un an}}$	0,94	1,02	1,04
R. d'autonomie financière	$\frac{\text{Capitaux propres}}{\text{l'ensemble des dettes}}$	2,05	2,74	2,61
R. de financement propre des immobilisations	$\frac{\text{Capitaux propres}}{\text{Valeur immobilisée}}$	0,76	0,83	0,84
Ratio de solvabilité	$\frac{\text{Total actif}}{\text{Total dettes}}$	3,06	3,74	3,61
R. Capacité de remboursement	$\frac{\text{Capitaux propres}}{\text{dette financière}}$	4,19	4,44	4,43

Source : Réalisé par nos soins

Interprétation des ratios de structure

- **Ratio des immobilisations**

En 2017, ce ratio est de 0,94 , ce qui veut dire que la DD n'a pas la capacité de financer l'intégralité de ses actifs immobilisés par ses capitaux permanents ; or qu'en 2018 et 2019 , la DD a pu vérifier la règle de l'équilibre minimum , car elle a augmenté respectivement à 1,02 et 1,04 , cela indique que les capitaux permanents couvrent la totalité des actifs immobilisés.

- **Ratio d'autonomie financière**

Durant les trois années, ce ratio possède une certaine stabilité de 2, 05 et 2,74 et 2,61 donc la DD est indépendante financièrement vis-à-vis de ses prêteurs vue que les capitaux propres couvrent ses dettes.

- **Ratio de financement propre des immobilisations**

Ce ratio est négatif respectivement sur les trois années 0,76 ; 0,81 et 0,84, ce qui implique que la DD n'arrive pas à financer ses investissements par ses capitaux propres.

- **Ratio de solvabilité**

Durant les trois années, ce ratio est supérieur à 3. Ce qui signifie que la DD peut faire face à ses dettes, cela aboutie à une sécurité générale pour ses créanciers.

- **Ratio de capacité de remboursement**

Durant les trois années, ce ratio est supérieur à 4, cela indique que l'entreprise a la capacité de rembourser ses dettes financières à terme par ses capitaux propres.

3.2. Ratio de liquidité

Tableau N°28 : Calcul les ratios de liquidité

Ratio	Formules de calcul	2017	2018	2019
R.de liquidité immédiate	$\frac{VD}{DCT}$	0,13	0,21	0,23
R. de liquidité générale	$\frac{VE + VR + VD}{DCT}$	0,72	1,173	1,29
R. de liquidité réduite	$\frac{VR + VD}{DCT}$	0,71	1,172	1,28

Source : Réalisé par nos soins

Interprétation des ratios de liquidités

- **Ratio de liquidité immédiate**

Ce ratio représente une baisse significative de 0,13 ; 0,21 et 0,23, cela affirme que la DD se trouve dans l'incapacité d'assurer ses dettes vue que sa trésorerie est en difficulté.

- **Ratio de liquidité générale**

Concernant 2017, ce ratio est de 0,717, c'est-à-dire la DD n'arrive pas à couvrir ses dettes à court terme par son actif circulant. Tandis qu'en 2018 et 2019, il est supérieur à 1 (1,173 ; 1,29). Dans ce cas nous constatons que la firme s'est améliorée du moment qu'elle couvre parfaitement ses dettes à partir de ses actifs à court terme.

- **Ratio de liquidité réduite**

En 2017, ce ratio est de 0,716 ; ce qui traduit que les créances clients et les disponibilités sont incapable de régler les dettes à court terme. Par contre en 2018 et 2019 elle est passée à 1,172 et 1,28. Dans ce cas l'entreprise est capable d'honorer ses dettes à court terme à partir de ses créances clients et disponibilités.

Après avoir étudié la situation financière de la société à travers les bilans financiers, il s'avère que SONLEGAZ à dégager des résultats positifs, donc elle est en situation d'équilibre. De ce fait pour compléter notre analyse, nous essayerons dans la prochaine section d'étudier la rentabilité de l'entreprise.

Section 3 : Analyse de la rentabilité de l'entreprise.

Toute entreprise vise à améliorer sa performance et atteindre ses objectifs.

Dans cette sections, nous essayerons dans un premier lieu d'étudier la rentabilité de la direction de distribution, pour ce faire d'abord, nous allons présenter l'évolution des soldes intermédiaires de gestion, ensuite nous allons déterminer et évaluer la capacité d'autofinancement ainsi l'autofinancement et enfin, nous procéderons à une analyse par la méthode des ratios de rentabilité et effet de levier afin de juger la situation financière de l'entreprise.

1. Présentation du tableau des soldes intermédiaires de gestion des années 2017/ 2018/ 2019

Le tableau de solde intermédiaire de gestion (SIG) se calcul à partir du compte de résultat.

Tableau N°29 : Tableau des SIG des années 2017, 2018, 2019

Désignation	2017	2018	2019
Ventes et produits annexes	8 102 475 357,70	8 424 609 386,15	8 709 030 604,11
Production immobilisée		11 139 433,70	12 116 247,28
Prestations reçues production énergie et matériel	- 4 903 707 399,61	- 5 057 259 393,27	- 4 873 138 759,81
Prestation fournies production énergie et matériel			- 43 923 996,45
I. Production de l'exercice	3 198 767 958,09	3 378 489 426,58	3 804 084 095,13
Achats consommés	- 71 015 744,58	- 90 724 026,96	- 99 898 027,45
Services extérieures et autres consommations	- 713 195 967,18	- 798 606 513,85	- 672 193 978,42
Prestations reçues services	- 1 517 466 701,41	- 1 527 108 390,64	- 1 566 936 198,42
II. Consommation de l'exercice	- 2 301 678 413,17	- 2 416 438 931,45	- 2 339 028 204,29
II. VALEUR AJOUTEE D'EXPLOITATION (I-II)	897 089 544,92	962 050 495,13	1 465 055 890,84
Charges de personnel	- 1 174 464 429,82	- 1 234 069 945,40	- 1 565 037 777,55
Impôts, taxes et versements assimilés	- 155 153 670,96	- 157 381 613,81	- 168 619 281,01
IV. EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION	- 432 528 555,86	- 429 401 064,08	- 268 601 167,72
Autres produits opérationnels	164 824 436,69	228 241 279,38	212 636 681,19
Autres charges opérationnelles	- 3 563 995,29	- 1 116 778,07	- 7 388 242,61
Dotations aux amortissements, provisions et pertes de valeur	- 1 721 459 019,56	- 1 909 210 346,32	- 1 631 226 645,57
Charges d'amortissement et autres provisions reçues	- 132 656 847,85		
Reprise sur pertes de valeur et provisions	4 540 871,55	19 181 881,49	58 255 276,64
V. RESULTAT OPERATIONNEL	- 2 120 843 110,32	- 2 092 305 027,60	- 1 636 324 098,07
Charges financières	- 19,60	- 17,65	- 15,28
Prestations reçues frais financiers	- 3 028 626,67		

VI. RESULTAT FINANCIER	- 3 028 646,27	- 17,65	- 15,28
VII. RESULTAT ORDINAIRE AVANT IMPOTS (V+VI)	- 2 123 871 756,59	- 2 092 305 045,25	- 1 636 324 113,35
IX. RESULTAT EXTRAORDINAIRE	- 132 656 847,85		
X. RESULTAT NET DE L'EXERCICE	- 2 123 871 756,59	- 2 092 305 045,25	- 1 636 324 113,35

Source : Réalisé par nos soins à partir du TCR de SONELGAZ.

Remarque : le taux d'évolution est calculé par la formule suivante :

$$\text{Taux d'évolution} = \frac{(N + 1) - N}{N}$$

Interprétations

- **La production de l'exercice**

Durant la période d'étude la production de l'exercice augmente de plus en plus. Elle est passée de 8102475357,70 en 2017 à 8424609386,15 en 2018, soit un taux de croissance de 6%, et en 2019 elle a atteint un montant de 8709030604,11 avec un taux de croissance de 13%.

Nous constatons que le taux de croissance a évolué grâce à la production immobilisée et aux ventes et produits annexes exprimés par les nouveaux clients.

- **La consommation de l'exercice**

La consommation de l'exercice a augmenté de 5% entre les deux premières années, puis elle a dégraissé à (-3%), Ceci à cause de la mutation du service extérieur et autres consommations.

- **La valeur ajoutée**

La valeur ajoutée exprime la capacité de l'entreprise à créer de la richesse dans ses activités économiques.

La DD a dégagé une valeur ajoutée positive de 897089544,92 en 2017 et de 962050495,13 en 2018. Nous remarquons que le taux de croissance est de 7% entre 2017 et 2018, ensuite elle a progressé jusqu'à 52% en 2018 et 2019. Ceci s'explique par l'augmentation de la production de l'exercice et la diminution de la consommation de l'exercice.

- **Excédent brut d'exploitation**

L'excédent brut d'exploitation est négatif pendant les trois années, il est de (-432528555,86) en 2017 pour passer à (-429401064,08) en 2018, et (-268601167,72) en 2019, c'est-à-dire, l'entreprise à une insuffisance d'exploitation. Cette insuffisance est causée par la

faiblesse de la valeur ajoutée par apport aux charges personnelles qui présentent un montant important.

- **Résultat opérationnel**

La DD a dégagé un résultat opérationnel négatif décroissant durant les trois années 2017, 2018, 2019, représentant respectivement (-2120843110,32), (-2092305027,60), (-1636324098,07).

Le résultat opérationnel a connu une forte diminution dans la dernière année (2019), soit un taux de 22% qui s'explique par l'évolution de la reprise sur pertes de valeurs et provisions.

Les montants sont importants et cela est dû au nombre d'investissements réalisés annuellement par cette entreprise.

- **Résultat financier**

Pendant les trois années, La DD a enregistré des résultats financiers négatifs présentés comme suit (-3028646,27) en 2017, puis une diminution remarquable jusqu'à (-17,65) en 2018 et (-15,28) en 2019 dû essentiellement à la disparition de la prestation reçue et frais financiers.

- **Résultat courant avant impôt (RCAI)**

Nous remarquons que le RCAI est négatif sur toutes les périodes d'étude d'un montant de (-2120843110,23) en 2017, (-2092305027,60) en 2018 et (-1636324098,07) en 2019. Cette situation revient principalement au résultat d'exploitation et à la part minime des charges financières qui n'ont fait qu'affaiblir ce solde.

Nous constatons que la baisse légère du résultat opérationnel en 2019(-1636324098) a aboutie à l'amélioration du résultat courant avant impôt.

- **Résultat extraordinaires :**

En 2017, le résultat extraordinaires est négatives (- 132 656 847,85), ce qui signifie que l'entreprise à enregistrer des pertes, or qu'on 2018 et 2019 SONELGAZ n'exerce aucune activité exceptionnel.

- **Le résultat de l'exercice**

La direction de distribution dégage des pertes de (-2123871756) en 2017, (-2092305045,25) en 2018, puis (-1636324113,35) en 2019.

L'origine de cette situation déficitaire qui a appauvri la société montre clairement que les produits sont moins importants que les charges.

2. Analyse de la capacité d'autofinancement (CAF)

La capacité d'autofinancement se calcule par deux différentes méthodes à partir du tableau des soldes intermédiaires de gestion.

Tableau N°30 : Calcul de la CAF par la méthode soustractive (EBE)

Désignation	2017	2018	2019
EBE	-432 528 555,86	-429 401 064,08	-268 601 167,72
(+)Autre produit opérationnel	164 824 436,69	228 241 279,38	212 636 681,19
(-)Autre charge opérationnel	3 563 995,29	1 116 778,07	7 388 242,61
(+)Produit financier	0,00	0,00	0,00
(-)Charge financier	3 028 646,27	17,65	15,28
(+)Produit exceptionnel	0,00	0,00	0,00
(-)Charge exceptionnel	0,00	0,00	0,00
(-)IBS	0,00	0,00	0,00
CAF	-274 296 760,73	-202276580,4	-63352744,42

Source : Réalisé par nos soins d'après le SIG.

Tableau N°31 : Calcul de la CAF par la méthode additive (RN)

Désignation	2017	2018	2019
Résultat net de l'exercice	-2123871756,59	-2092305045,25	-1636324113,35
(+) Dotations aux amortissements, provisions et pertes de valeur	1721459019,56	1909210346,32	1631226645,57
(-) Reprise sur pertes de valeur et provisions	4540871,55	19181881,49	58255276,64
(-) Charges d'amortissement et autres provisions reçues	132656847,85	0,00	0,00
CAF	-274296760,73	-202276580,42	-63352744,42

Source : Réalisé par nos soins d'après le SIG

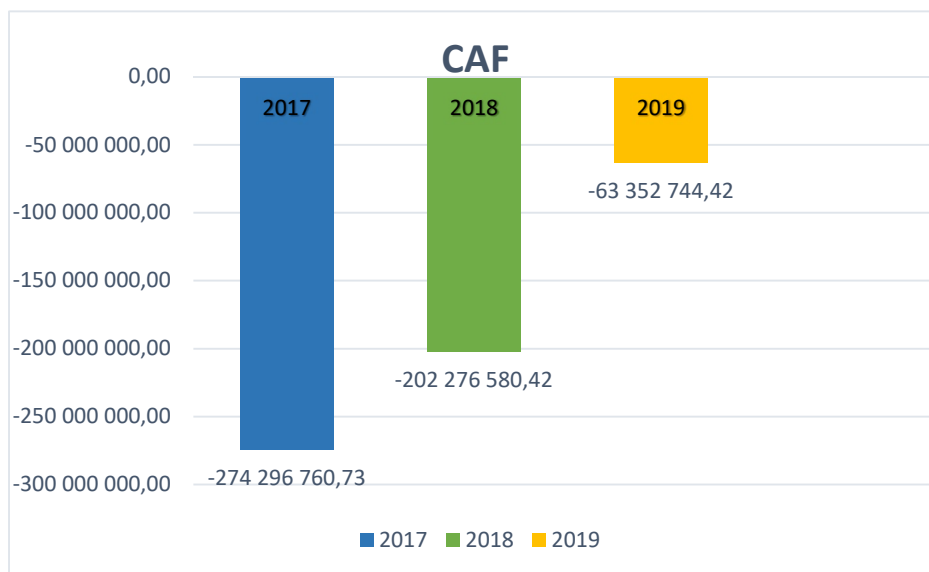
2.1. Représentation graphique de la CAF

Tableau N°32 : La valeur de la CAF dans les années 2017, 2018, 2019.

Années	CAF
2017	-274 296 760,73
2018	-202 276 580,42
2019	-63 352 744,42

Source : Réalisé par nos soins

Figure N°12 : Présentation graphique de la CAF



Source : Réalisé par nos soins

Interprétation

Nous constatons que la direction de distribution de Tizi-Ouzou (DDTO) n'est pas en mesure de s'autofinancer par ses propres moyens, pendant les trois exercices d'étude car elle dispose d'une capacité d'autofinancement négative due principalement aux résultats déficitaires et à l'importance d'insuffisance du résultat brut d'exploitation lors de la période étudiée. Néanmoins, cette situation s'améliore d'une année à l'autre, (-274296760,73) en 2017, (-202276580,42) en 2018 et (-63352744,42) en 2019, qui se justifient par la chute des charges financières.

3. Analyse de l'autofinancement

Tableau N°33 : Calcul de l'autofinancement

Désignation	2017	2018	2019
CAF	-274 296 760,73	-202 276 580,42	-63 352 744,42
Dividendes	-	-	-
Autofinancement	-274 296 760,73	-202 276 580,42	-63 352 744,42

Source : Réalisé par nos soins

Interprétation

Nous constatons que le résultat d'autofinancement affiche le même montant avec la CAF puisque la DD est étatique et n'est pas cotée en bourse, donc elle ne distribue pas les dividendes.

4. Analyse par la méthode des ratios

4.1. Les ratios de rentabilité

4.1.1. La rentabilité économique

Tableau N°34 : Calcul de la rentabilité économique

Désignation	Formule	2017	2018	2019
Taux de marge économique	$\frac{\text{Résultat d'exploitation}}{CA}$	-0,26	-0,25	-0,19
Taux de rotation de l'actif économique	$\frac{CA}{\text{Actif économique}}$	0,30	0,27	0,26
Rentabilité économique	$\frac{REX}{CA} \times \frac{CA}{AE}$	-0,08	-0,07	-0,05

Source : Réalisé par nos soins

Interprétation

- **Taux de marge**

Le taux de marge est négatif pour chaque année, ceci prouve que la direction de distribution a des dépenses considérables parce que le taux de marge économique est de (-0,26) en 2017, (-0,25) en 2018 et (-0,19) en 2019.

L'entreprise doit donc augmenter sa marge bénéficiaire dans le chiffre d'affaire.

- **Rotation d'actif économique**

Le taux de rotation de l'actif économique est positif pour chaque année, 0,3, 0,27 et 0,26 présenté respectivement en 2017, 2018, 2019, ceci affirme que l'entreprise n'a pas fait d'effort pour améliorer la rotation d'actif.

- **Rentabilité économique**

La rentabilité économique reste négative sur les trois années, elle génère une rentabilité faible (négative), Cela signifie que la DD n'est pas rentable économiquement à cause des pertes cumulées des résultats opérationnels des années précédentes.

4.1.2. La rentabilité financière

Tableau N°35 : Calcul de la rentabilité financière

Désignation	Formule	2017	2018	2019
Rentabilité économique	$\frac{\text{Résultat d'exploitation}}{\text{Actif économique}}$	-0,08	-0,07	-0,05
Taux d'endettement	$\frac{\text{Actif économique}}{\text{Capitaux propre}}$	1.24	1,23	1,23
Rentabilité financière	$RE \times \frac{AE}{CP}$	-0,09	-0,08	-0,06

Source : Réalisé par nos soins

Interprétation

- **Taux d'endettement**

Ce ratio est supérieur à 1 ce qui indique que l'entreprise peut rembourser ses dettes à long et à moyen terme avec ses fonds propres, c'est-à-dire que la DD dispose d'une bonne marge de manœuvre.

- **Taux rentabilité financière**

Durant les trois exercices, le ratio de rentabilité financière de SONELGAZ est négatif, nous constatons néanmoins qu'elle n'est pas satisfaisante, cela veut dire que la rentabilité économique a influencé la rentabilité financière puisqu'elle est inférieure au taux d'endettement.

4.1.3. L'effet de levier

Tableau N° 36 : Calcul de l'effet de levier

Désignation	2017	2018	2019
Rentabilité financière (RF)	-0,09	-0,08	-0,06
Rentabilité économique (RE)	-0,08	-0,07	-0,05
Effet de levier (RF-RE)	-0,01	-0,01	-0,01

Source : Réalisé par nos soins

Interprétation

- **l'effet de levier**

L'Effet de levier est défavorable (effet massue), générant une valeur stable de (-0,01) durant tout la période, ce qui signifie que la rentabilité financière est inférieure à la rentabilité

économique, du coup plus l'entreprise s'endette, plus la rentabilité des capitaux propres diminuent.

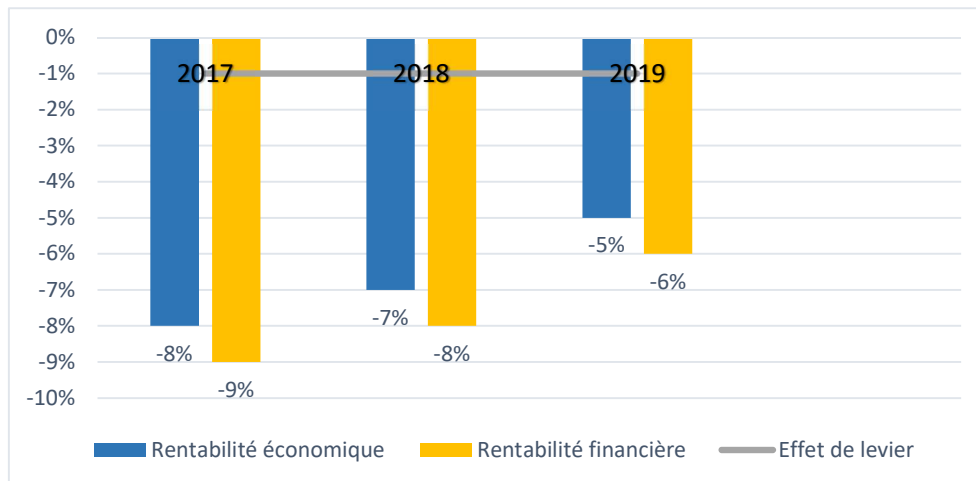
4.2. Représentation graphique des ratios

Tableau N°37 : Calcul des ratios de rentabilité

Années	Rentabilité économique(%)	Rentabilité financière(%)	Effet de levier(%)
2017	-8%	-9%	-1%
2018	-7%	-8%	-1%
2019	-5%	-6%	-1%

Source : Réalisé par nos soins

Figure N°13 : Présentation graphique des ratios de rentabilité



Source : Réalisé par nos soins

Interprétation

L'effet de levier représente un effet massue sur le poid de l'entreprise puisque elle influence négativement sur la rentabilité économique et financière.

4.3. Ratio d'activité

Tableau N°38 : Calcul des ratios d'activité

Désignation	Formule	2017	2018	2019
Taux de marge commerciale	$\frac{\text{Marge commerciale}}{\text{C\^ot d'achat de Mse vendues}}$	-	-	-
Taux de rentabilité commerciale	$\frac{\text{Résultat net}}{\text{CA}}$	-0,26	-0,25	-0,19
Taux de valeur ajoutée	$\frac{\text{VA}}{\text{CA}}$	0,11	0,11	0,17

Source : Réalisé par nos soins.

Interprétation

- **Taux de la valeur ajoutée**

Nous constatons que le taux de valeur ajoutée est stable pendant les deux premières années 0,11 en 2017 et 2018, puis elle a connu une hausse de 0,06 en 2019, ce qui nous permet de conclure que plus ce taux est élevé, plus l'entreprise contribue à créer de la valeur et plus elle est intégrée dans le tissu économique.

- **Taux de marge commerciale**

Concernant le taux de marge commerciale, nous ne pouvons pas le calculer du moment que l'activité principale de SONELGAZ est la distribution (direction de distribution)

- **Rentabilité commerciale**

La rentabilité commerciale est négative sur toute la période d'étude, cela provient du résultat net négatif, qui montre que l'activité n'est pas suffisante pour absorber toutes ses charges, de ce fait l'unité n'est pas rentable commercialement.

Après avoir étudiée la rentabilité de la société à travers le SIG, la CAF et les ratios de rentabilité, il s'avère que l'entreprise a dégagé des résultats négatifs, ce qui nous mène à conclure que SONELGAZ n'est pas rentable.

Conclusion

A partir de notre étude financière durant la période (2017-2019), nous avons pu mettre en pratique l'analyse de la performance sous l'angle de la rentabilité grâce aux données fournies par la direction de distribution de Tizi-Ouzou. Cette dernière présente des points forts et des points faibles.

SONELGAZ est financièrement équilibrée, ce qui lui permet de dégager un excédent de trésorerie autrement dit une trésorerie positive ($FRNG > BFR$).

L'analyse par les ratios de structure et de liquidité nous a montré que la structure financière est solide, ce qui n'est pas le cas du ratio de financement propre des immobilisations car l'augmentation de valeur immobilisée est due à l'activité de l'entreprise qui nécessite la mise en place de lourdes infrastructures afin de mettre ses produits à la disposition des clients, c'est pour cela que les capitaux propres n'arrivent pas à couvrir ses immobilisations. Ajoutant le ratio de liquidité immédiate, du moment que ses disponibilités ne couvrent pas ses dettes à court terme.

A travers l'étude du solde intermédiaire de gestion, l'entreprise a enregistré une insuffisance qui s'explique par l'importance des charges et le prix de vente appliqué qui ne couvrent pas les coûts de revient des deux énergies.

Par ailleurs, SONELGAZ n'est pas rentable étant donné que les ratios de rentabilité ainsi que la capacité d'autofinancements sont insuffisants (insignifiants).

Ce travail de fin d'étude en lien avec notre futur fonction en tant que financier a été très enrichissant, il nous a beaucoup apporté, que ce soit sur le plan de connaissances ou sur le plan de la pratique professionnelle. Du point de vue économique et financier une entreprise doit toujours être performante quelle que soit sa taille, la performance intègre différents critères et indicateurs du fait qu'elle reste un sujet d'actualité.

Nous avons délimité notre sujet, dans le domaine, dans le temps et dans l'espace. Dans le domaine, le sujet se limite à l'analyse financière, plus précisément à l'analyse de la performance et l'étude de la rentabilité. Dans le temps nous avons effectué notre recherche d'une période de quatre mois qui s'est étalée du 20/06/2021 au 30/10/2021. Dans l'espace notre étude s'est focalisée sur la direction de distribution de Tizi-Ouzou dans laquelle nous avons traité un cas pratique portant sur l'analyse des documents comptables (bilans et comptes de résultats).

Dans le but d'apporter des éléments de réponse à notre problématique, nous pouvons dire que la notion de rentabilité est étroitement liée à la performance, elle constitue un élément privilégié qui ne peut se faire qu'à travers l'analyse financière après la récolte des données comptables et les informations nécessaires. Nous avons alors prouvé son importance comme un outil de mesure de la performance financière.

Grace aux différentes méthodes présentées dans ce travail, nous avons constaté que l'équilibre financier permet aux analystes d'apprécier la situation financière de l'entreprise, ceci revient à trouver le bon équilibre entre le FRNG et le BFR, afin de bien piloter sa trésorerie. En effet, la trésorerie nette de l'entreprise est positive sur les trois années (2017 à 2019), mais elle n'est pas assez importante, vu qu'elle est centralisée par la direction générale qui se base sur le principe de la remonter et la mise à dispositions des fonds, donc les conditions de validations de la première hypothèse sont réunies grâce aux résultats obtenus dans notre étude.

Afin de concrétiser notre travail, nous avons eu à exploiter le tableau de compte de résultat afin d'analyser l'activité de la société, de ce fait nous avons constaté que le solde intermédiaire de gestion est négatif pendant les trois années d'études (2017 à 2019), du fait qu'il ne dégage pas une valeur ajoutée importante pour couvrir ses charges, cela ne lui permet pas de dégager une capacité d'autofinancement positive, dans ce cas l'entreprise n'arrive pas à s'autofinancer et assurer sa sécurité financière.

A l'issu de cette étude, la rentabilité économique, financière et commerciales sont négatives sur les trois années, nous pouvons déduire que l'effet massue influence sur la rentabilité des fonds propres.

Après l'étude de notre enquête à travers l'évaluation et mesure de la rentabilité, les résultats de l'activité de l'entreprise s'avèrent négatifs sur toute la période, donc la DD n'est ni performante, ni rentable, ce qui infirme notre deuxième hypothèse.

Enfin, nous estimons que d'autres chercheurs puissent approfondir cette étude pour détailler et découvrir la capacité des entreprises algériennes à maitriser leurs performances globale car ce domaine reste vaste et important.

Bibliographie

Ouvrages

- ACH.Y et DANIEL.C, « Finance d'entreprise, du diagnostic à la création de valeur, édition HACHETTE, Paris 2004
- BARREAU et DELAHYE .Gestion financier, 4ème édition DUNOD, Paris 1995
- Béatrice et Francis Grandguillot « L'essentiel de l'analyse financière », édition Gualino, Parais, 2014
- BOURGUIGNON Annick : « Performance et contrôle de gestion encyclopédie de comptabilité, contrôle de gestion et audit », édition Economica, Paris, 2000.
- BOUYAKOUB Farouk, L'entreprise et le financement bancaire, édition Casbah, Algérie, 2000
- BRIQUET Ferri, « Les plans de financement », Edition Economica, Paris, 1997
- BRUSLERIE Hubert « Analyse financière », édition DUNOD, Paris, 2010
- BRUSLERIE. H, « Analyse financière », édition : Dunod, Paris, 2010
- CHAMBOSTE I. et CUYAUBERE T. « Gestion financière », 3ème édition DUNOD, 2006
- CHARLES H. et JEAN-YVES S. « Gestion financière de l'entreprise », 2ème édition, Paris, 2012
- Christian Zambotto, Corinne Zambotto « gestion financière, finance d'entreprise en 22 fiches » édition DUNOD, 8eme édition, paris 2009
- Christophe Thibierge « Analyse financières », 6 eme édition VUIBERT, Paris 2016
- COHEN Elie, « Analyse Financière », Edition Economica, 6eme édition, Paris, 2006
- COHEN Elie, « analyse financière »,5ème éditions, ECONOMICA, Paris 2004
- DELA BRUSLERIE.H, « Analyse financière », édition DUNOD, Paris, 2010
- Dov Ogien « Gestion financière de l'entreprise », édition DUNOD, Paris 2008
- DRATH Brigitte, GOUJET Christian, « Gestion prévisionnel et mesure de la performance », DUNOD, paris
- Eric Stephany, « gestion financière » ; 2^{ème} édition Economica 2000, Parais
- FRANCOIS ANGEL, FREDERIC Kletz .Cours de comptabilité générale. Edition : Mines paris, paristech .Les presses, 2006.
- Gérard Melyon « Gestion financière », 4^{ème} édition BREAL, France, 2007

Bibliographie

Ouvrages

- GRANDE Jean Pierre. « Construire un système de mesure de la performance organisationnelle, département contrôle et pilotage des organisations, ESCP-EAP ».Paris, 2012
- KABY Jérôme, Gérard « La création de valeur de l'entreprise », 2^{ème} édition, ECONOMICA, 2001.
- Kadar MEGHRAOUI, « Finance d'entreprise », Berti édition, Alger, 2015
- KHEMAKHEM Abdellatif : « La dynamique de contrôle de gestion » 2^{ème} édition, DUNOD, paris, 1976
- LE GROS.G « Mini manuel de finance de l'entreprise », édition DUNOD, Paris 2010
- P. VOYER, « Tableau de bord de gestion et indicateurs de performance »,2^{ème} édition, Presse de l'université du Québec, 2002.
- P.CHARPENTIER, M.COUCOUREUX, D.SOPEL « Gestion financière gestion prévisionnelle et mesure de la performance » édition HACHETTE, Paris 2004
- PASCAL Fabre, CATRINO Thomas « Management et contrôle de gestion », DSCG 3, DUNODE, 2007.
- PECASSIOH, VENANCE Ouathara « Diagnostic financière et performance d'une entreprise ».Ecole supérieur de gestion de Paris-MBA, Finance d'entreprise, 2007.
- Pierre Cabane « Les 10 règles d'or de la finance d'entreprise », édition EYROLLES, Paris 2013
- PIGER Patrick, « Gestion financière de l'entreprise », édition Dunod Paris
- RAMAGE Pierre, « Analyse et diagnostic financier », édition d'organisation, Parais, 2001.
- REDJEM, Necib, « Méthodes d'analyse financière », édition DAR EL OULOUM, 2005
- SELMER C, « La boîte à outils su responsable financiers, édition DUNOD, Paris, 2008
- STEPHANY E « Gestion financier », 2^{ème} édition ECONOMICA, Paris 2000
- THIBIERGE, CHRISTOPHE .Analyse financière.2^{ème} édition. Parais : librairie Vuibert, 2007
- VERNIMEN Pierre « Finance d'entreprise », 9^{ème} Edition DOLLAZ, Paris 2002

Bibliographie

- VINCENT PLAUCHU, Mesure et amélioration des performances industrielles, édition UPMF, tome2, France
- ZAMBOTTO Christian et Chorinne « Gestion financière » 8^{eme} édition DUNOD, Paris, 2009.

Articles

- AIT Sahed Imane et AIT Mohammed Mourad « l'effet de l'endettement sur la rentabilité de l'entreprise », Revue d'études économique et financière, publier le 06/10/2018
- AMAAZOUL Hassane , Revue du Consolidation Comptable et de Management de la Performance (RCMP) N°2 – Décembre 2018, Synthèse des principales approches définitoires du concept de performance en science de gestion,
- EL HAMMIOUIL «, La gestion des compétences comme levier de performance de l'entreprise. », Revue Internationale des Sciences de Gestion, Numéro 6 : Janvier 2020, La gestion des compétences comme levier de performance de l'entreprise.
- GALDEMAR Virginie, GILLES Léopold, SIMON Marie-Odile. Performance, Efficacité, efficience : Les critères d'évaluation des politiques sociales sont-ils pertinents ? Décembre 2012, p 13-14. Disponible sur : www.credoc.fr N°299.
- HOAREAU Christian, Maitriser le diagnostic financier, 3ème édition, Revue fiduciaire, 2008
- ISSOR Zineb « La performance de l'entreprise : Un concept complexe aux multiples dimensions », volume 2 n°17.2017.
- KALACHE Meryem, Evaluation de la performance de l'Audit Interne au sein de L'Entreprise NAFTAL, publié le 22/05/2021
- MOUNIA CHERKAOUI BENSLIMANE M. « La performance globale : Mesure et pilotage » : Revue du contrôle de la comptabilité et de l'audit, volume 04 : numéro 02 .15/07/2020.
- RAFAEL A. Performance et gouvernance de l'entreprise, les éditions des journaux officiels, 05/2013
- RHERIB Nada et El AMILI OMAL « Le pilotage de la performance globale de l'entreprise et le balanced scorecard Revue Internationale du chercheur « Volume 2 : Numéro 1 » ; 22/02/2021 ; page : 189

Sites internet

Bibliographie

- [Comment mesurer la performance ? \(piloter.org\)](http://piloter.org)
- [Explication de la rentabilité : définition, calcul, avantages \(apprendre-gestion.com\)](http://apprendre-gestion.com)
- [https://www.boursedescredits.com/lexique-définition](https://www.boursedescredits.com/lexique-d%C3%A9finition)
- [La capacité d'autofinancement \(CAF\) - Compte pro \(compte-pro.com\)](http://compte-pro.com)
- [Sonelgaz](http://sonelgaz.com)

Mémoires

- MERABTEN N, SAHEL Y « Analyse de la structure financière d'une coopérative et son impact sur sa rentabilité », mémoire de fin d'étude, université de mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou, 2018.
- LAKHAL I, TIKENTTERT T « Evaluation de la performance financière de l'entreprise par l'étude analytique », mémoire de fin d'étude, université mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou, 2019.

Autres

- Journal officiel N°19 du 25/03/2009 portant le SCF
- le cours d'analyse financières de L2.
- Support du cours : module étude de cas financier de L3, spécialité finance d'entreprise

Dictionnaires

- BERNARD Froman, CHRISTOPHE Gourdon, « Dictionnaire de la qualité AFNOR », 2003.
- BETON A, CAZORLA M, DRAIA A, « Dictionnaire des sciences économique », édition ARMAND COLINE, Paris, 2004.

Annexes

SOCIETE Société Algérienne de Distribution de l'électricité et de gaz

EXERCICE 2018

CENTRE DD TIZI OUZOU

DATE

BILAN ACTIF

Définitif

ACTIF	not	brut 2018	amort 2018	2018	2017
ACTIF NON COURANT					
Ecart d'acquisition (ou goodwill)					
Immobilisations incorporelles					
Frais de développements immobilisables					
Immobilisations corporelles					
Terrains		14 737 000,40		14 737 000,40	14 737 000,40
Agencements et aménagements de terrains		22 632 418,86	18 973 349,26	3 659 069,60	4 003 838,20
Constructions (Batiments et ouvrages)		558 997 882,77	118 984 883,73	440 012 999,04	408 036 476,37
Installations techniques, matériel et outillage		38 227 550 180,71	14 486 048 872,23	23 741 501 308,48	20 260 117 089,15
Autres immobilisations corporelles		4 043 860 813,94	1 705 440 126,86	2 338 420 687,08	2 140 979 358,51
Immobilisations en cours		4 153 340 085,87		4 153 340 085,87	5 901 839 176,10
Immobilisations financières					
Titres mises en équivalence - entreprises associées					
Titres participations et créances rattachées					
Autres titres immobilisés					
Prêts et autres actifs financiers non courants					
Comptes de liaison					
TOTAL ACTIF NON COURANT		47 021 118 382,55	16 329 447 232,08	30 691 671 150,47	28 729 712 938,73
ACTIF COURANT					
Créances et emplois assimilés					
Clients		3 717 896 605,69	520 799 810,32	3 197 096 795,37	3 040 783 247,18
Stocks et encours		1 202 691,50		1 202 691,50	1 383 451,50
Créances sur sociétés du groupe et associés		0,00		0,00	0,00
Autres débiteurs		39 708 021,84	2 732 887,35	36 975 134,49	- 167 428,04
Impôts		175 251 954,19		175 251 954,19	120 026 793,09
Autres actifs courants		0,00		0,00	0,00
Disponibilités et assimilés					
Placements et autres actifs financiers courants					
Trésorerie		769 841 020,94	690 734,90	769 150 286,04	723 920 319,66
compte transitoire**		0,00		0,00	0,00
TOTAL ACTIF COURANT		4 703 900 294,16	524 223 432,57	4 179 676 861,59	3 885 946 383,39
TOTAL GENERAL ACTIF		51 725 018 676,71	16 853 670 664,65	34 871 348 012,06	32 615 659 322,12

Annexes

SOCIÉTÉ Société Algérienne de Distribution de l'électricité et de gaz
E
CENTRE DD TIZI OUZOU

EXERCICE 2018
E
DATE

BILAN PASSIF

Définitif

PASSIF	note	2018	2017
CAPITAUX PROPRES			
Capital non appelé			
Primes et réserves (Réserves consolidées)			
Écart de réévaluation		497 120 897,26	497 120 897,26
Résultat net		0,00	0,00
Autres capitaux propres - Report à nouveau		0,00	0,00
compte de liaison**		25 058 658 238,22	21 455 340 421,96
TOTAL CAPITAUX PROPRES		25 555 779 135,48	21 952 461 319,22
PASSIFS NON COURANTS			
Emprunts et dettes financières		144 580 626,98	135 031 867,81
Autres dettes non courantes			
Provisions et produits comptabilisés d'avance		5 608 024 196,63	5 108 488 401,41
TOTAL PASSIFS NON COURANTS		5 752 604 823,61	5 243 520 269,22
PASSIFS COURANTS			
Fournisseurs et comptes rattachés		1 696 724 640,42	4 054 086 448,67
Impôts		202 128 335,98	200 433 523,11
Dettes sur sociétés du Groupe et associés		0,00	0,00
Autres dettes		1 663 511 076,57	1 165 157 761,90
Trésorerie passif		600 000,00	0,00
compte transitoire**		0,00	0,00
TOTAL PASSIFS COURANTS		3 562 964 052,97	5 419 677 733,68
TOTAL GENERAL PASSIF		34 871 348 012,06	32 615 659 322,12

Annexes

SOCIETE Société Algérienne de Distribution de l'électricité et de gaz

EXERCICE 2019

CENTRE DD TIZI OUZOU

DATE

BILAN ACTIF

Définitif

ACTIF	not	brut 2019	amort 2019	2019	2018
ACTIF NON COURANT					
Ecart d'acquisition (ou goodwill)					
Immobilisations incorporelles					
Frais de développements immobilisables					
Immobilisations corporelles					
Terrains		14 737 000,40		14 737 000,40	14 737 000,40
Agencements et aménagements de terrains		22 632 418,86	19 318 117,88	3 314 300,98	3 659 069,60
Constructions (Batiments et ouvrages)		671 482 485,66	133 886 596,20	537 595 889,46	440 012 999,04
Installations techniques, matériel et outillage		39 877 569 432,15	15 536 674 405,20	24 340 895 026,95	23 741 501 308,48
Autres immobilisations corporelles		4 559 128 625,55	1 903 467 543,23	2 655 661 082,32	2 338 420 687,08
Immobilisations en cours		4 852 399 073,32		4 852 399 073,32	4 153 340 085,87
Immobilisations financières					
Titres mises en équivalence - entreprises associées					
Titres participations et créances rattachées					
Autres titres immobilisés					
Prêts et autres actifs financiers non courants					
Comptes de liaison					
TOTAL ACTIF NON COURANT		49 997 949 035,94	17 593 346 662,51	32 404 602 373,43	30 691 671 150,47
ACTIF COURANT					
Stocks et encours		2 287 129,00		2 287 129,00	1 202 691,50
Créances et emplois assimilés					
Clients		4 958 304 224,27	671 279 013,22	4 287 025 211,05	3 197 096 795,37
Créances sur sociétés du groupe et associés		0,00		0,00	0,00
Autres débiteurs		37 511 073,19	5 308 380,89	32 202 692,30	36 975 134,49
Impôts		278 031 147,40		278 031 147,40	175 251 954,19
Autres actifs courants		0,00		0,00	0,00
Disponibilités et assimilés					
Placements et autres actifs financiers courants					
Trésorerie		1 009 477 179,23	621 996,16	1 008 855 183,07	769 150 286,04
TOTAL ACTIF COURANT		6 285 610 753,09	677 209 390,27	5 608 401 362,82	4 179 676 861,59
TOTAL GENERAL ACTIF		56 283 559 789,03	18 270 556 052,78	38 013 003 736,25	34 871 348 012,06

Annexes

SOCIETE Société Algérienne de Distribution de l'électricité et de gaz

EXERCICE 2019

CENTRE DD TIZI OUZOU

DATE

BILAN PASSIF

Définitif

PASSIF	note	2019	2018
CAPITAUX PROPRES			
Capital non appelé			
Primes et réserves (Réserves consolidées)			
Écart de réévaluation		497 120 897,26	497 120 897,26
Résultat net		0,00	0,00
Autres capitaux propres - Report à nouveau		5 748 450,63	0,00
compte de liaison**		26 969 640 323,21	25 058 658 238,22
TOTAL CAPITAUX PROPRES		27 472 509 671,10	25 555 779 135,48
PASSIFS NON COURANTS			
Emprunts et dettes financières		154 491 057,67	144 580 626,98
Autres dettes non courantes			
Provisions et produits comptabilisés d'avance		6 040 159 589,82	5 608 024 196,63
TOTAL PASSIFS NON COURANTS		6 194 650 647,49	5 752 604 823,61
PASSIFS COURANTS			
Fournisseurs et comptes rattachés		2 097 499 145,82	1696 724 640,42
Impôts		251 395 563,90	202 128 335,98
Dettes sur sociétés du Groupe et associés		0,00	0,00
Autres dettes		1996 948 707,94	1663 511 076,57
Trésorerie passif		0,00	600 000,00
TOTAL PASSIFS COURANTS		4 345 843 417,66	3 562 964 052,97
TOTAL GENERAL PASSIF		38 013 003 736,25	34 871 348 012,06

Annexes

SOCIETE Société Algérienne de Distribution de l'électricité et de gaz

EXERCICE

2018

CENTRE DD TIZI OUZOU

DATE

COMPTE DE RESULTAT PAR NATURE

Provisoire

	note	2018	2017
Ventes et produits annexes		8 424 609 386,15	8 102 475 357,70
Production immobilisée		11 139 433,70	0,00
Subvention d'exploitation		0,00	
Variations stocks produits finis et en cours		0,00	
Prestations reçues production energie et matériel		- 5 057 259 393,27	- 4 903 707 399,61
I - Production de l'exercice		3 378 489 426,58	3 198 767 958,09
Achats consommés		- 90 724 026,96	- 71 015 744,58
Services extérieures et autres consommations		- 798 606 513,85	- 713 195 967,18
Prestations reçues services		- 1 527 108 390,64	- 1 517 466 701,41
II - Consommation de l'exercice		- 2 416 438 931,45	- 2 301 678 413,17
III - VALEUR AJOUTEE D'EXPLOITATION (I-II)		962 050 495,13	897 089 544,92
Charges de personnel		- 1 234 069 945,40	- 1 174 464 429,82
Impôts, taxes et versements assimilés		- 157 381 613,81	- 155 153 670,96
IV - EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION		- 429 401 064,08	- 432 528 555,86
Autres produits opérationnels		228 241 279,38	164 824 436,69
Autres charges opérationnelles		- 1 116 778,07	- 3 563 995,29
Dotations aux amortissements, provisions et pertes de valeur		- 1 909 210 346,32	- 1 721 459 019,56
Charges d'amortissement et autres provisions reçues		0,00	- 132 656 847,85
Reprise sur pertes de valeur et provisions		19 181 881,49	4 540 871,55
Dotations d'amortissement et autres provisions fournies		0,00	
V - RESULTAT OPERATIONNEL		- 2 092 305 027,60	- 2 120 843 110,32
Charges financières		- 17,65	- 19,60
Prestations reçues frais financiers		0,00	- 3 028 626,67
VI - RESULTAT FINANCIER		- 17,65	- 3 028 646,27
VII - RESULTAT ORDINAIRE AVANT IMPOTS (V+VI)		- 2 092 305 045,25	- 2 123 871 756,59
Impôts exigibles sur résultats ordinaires			
Autres impôts sur les résultats			
TOTAL DES PRODUITS DES ACTIVITES		8 683 171 980,72	8 271 840 665,94
TOTAL DES CHARGES DES ACTIVITES		- 10 775 477 025,97	- 10 395 712 422,53
VIII - RESULTAT NET DES ACTIVITES ORDINAIRES		- 2 092 305 045,25	- 2 123 871 756,59
Eléments extraordinaires (produits)		0,00	0,00
Eléments extraordinaires (charges)		0,00	0,00
Charges hors exploitation reçues			
Produits hors exploitation reçues			
Produits hors exploitation fournis			
Charges hors exploitation fournies			
IX - RESULTAT EXTRAORDINAIRE		0,00	- 132 656 847,85
X - RESULTAT NET DE L'EXERCICE		- 2 092 305 045,25	- 2 123 871 756,59

Annexes

SOCIETE Société Algérienne de Distribution de l'électricité et de gaz

EXERCICE

2019

CENTRE DD TIZI OUZOU

DATE

COMPTE DE RESULTAT PAR NATURE

Définitif

	note	2019	2018
Ventes et produits annexes		8 709 030 604,11	8 424 609 386,15
Prestations fournies production energie et matériel		- 43 923 996,45	0,00
Production immobilisée		12 116 247,28	11 139 433,70
Subvention d'exploitation		0,00	8 435 748 819,85
Variations stocks produits finis et en cours		0,00	
Prestations reçues production energie et matériel		- 4 873 138 759,81	- 5 057 259 393,27
I - Production de l'exercice		3 804 084 095,13	3 378 489 426,58
Achats consommés		- 99 898 027,45	- 90 724 026,96
Services extérieures et autres consommations		- 672 193 978,42	- 798 606 513,85
Prestations reçues services		- 1 566 936 198,42	- 1 527 108 390,64
II - Consommation de l'exercice		- 2 339 028 204,29	- 2 416 438 931,45
III - VALEUR AJOUTÉE D'EXPLOITATION (I-II)		1 465 055 890,84	962 050 495,13
Charges de personnel		- 1 565 037 777,55	- 1 234 069 945,40
Impôts, taxes et versements assimilés		- 168 619 281,01	- 157 381 613,81
IV - EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION		- 268 601 167,72	- 429 401 064,08
Autres produits opérationnels		212 636 681,19	228 241 279,38
Autres charges opérationnelles		- 7 388 242,61	- 1 116 778,07
Dotations aux amortissements, provisions et pertes de valeur		- 1 631 226 645,57	- 1 909 210 346,32
Charges d'amortissement et autres provisions reçues		0,00	
Reprise sur pertes de valeur et provisions		58 255 276,64	19 181 881,49
Dotations d'amortissement et autres provisions fournies		0,00	
V - RESULTAT OPERATIONNEL		- 1 636 324 098,07	- 2 092 305 027,60
Charges financières		- 15,28	- 17,65
VI - RESULTAT FINANCIER		- 15,28	- 17,65
VII - RESULTAT ORDINAIRE AVANT IMPOTS (V+VI)		- 1 636 324 113,35	- 2 092 305 045,25
Impôts exigibles sur résultats ordinaires			
Autres impôts sur les résultats			
TOTAL DES PRODUITS DES ACTIVITES		8 948 114 812,77	8 683 171 980,72
TOTAL DES CHARGES DES ACTIVITES		- 10 584 438 926,12	- 10 775 477 025,97
VIII - RESULTAT NET DES ACTIVITES ORDINAIRES		- 1 636 324 113,35	- 2 092 305 045,25
Eléments extraordinaires (produits)		0,00	0,00
Charges hors exploitation reçues			
Charges hors exploitation fournies		0,00	
IX - RESULTAT EXTRAORDINAIRE		0,00	0,00
X - RESULTAT NET DE L'EXERCICE		- 1 636 324 113,35	- 2 092 305 045,25

Listes des Schémas, des Figures et des Tableaux

1. Liste des Schémas

Schéma N°01: Les Critères de la performance financière	15
Schéma N°02 : La fonction de l'autofinancement	20
Schéma N°03 : présentation générale de l'analyse financière	24
Schéma N°04 : Décomposition du ratio de la rentabilité financière	37
Schéma N°05 : Mécanisme de l'effet de levier	39
Schéma N°06 : Représentation de contenu de la capacité d'autofinancement.....	58
Schéma N°07 : Présentation de l'origine des ressources de l'entreprise	60
Schéma N°08: Organigramme de la Direction de Distribution De Tizi-Ouzou.....	71
Schéma N°09 : Structuration de la division finance et comptabilité.....	74

2. Liste des Figures

Figure N°01 : Actif du bilan financier en grandes masse de 2017.....	79
Figure N°02 : Passif du bilan financier en grandes masse de l'année 2017	80
Figure N°03: Actif du bilan financier en grande masse de l'année 2018	81
Figure N°04 : Passif du bilan financier en grande masse de l'année 2018	82
Figure N°05 : Actif du bilan financier en grande masse de l'année 2018	83
Figure N°06 : Passif du bilan financier en grande masse de l'année 2018	84
Figure N°07 : Actifs des bilans financiers en grande masse	85
Figure N°08 : Passif des bilans financiers en grande masse	86
Figure N°09: Evaluation du FRNG durant la période d'étude (2017-2018-2019).	88
Figure N°10 : Evaluation du BFR durant la période d'étude (2017-2018-2019).	89
Figure N°11 : Evaluation du TN durant la période d'étude (2017-2018-2019).....	90
Figure N°12 : Présentation graphique de la CAF.....	97
Figure N°13 : Présentation graphique des ratios de rentabilité.....	100

3. Liste des Tableaux

Tableau N°01: La performance externe et la performance interne	11
Tableau N°02: Présentation de l'actif du bilan comptable	26
Tableau N°03: Présentation du passif de bilan comptable.....	27
Tableau N°04: Tableau du compte de résultat (TCR)	29
Tableau N°05: Retraitements du bilan comptable au bilan financier	42
Tableau N°06: La structure standard du bilan financier	43

Listes des Schémas, des Figures et des Tableaux

Tableau N°07: Bilan financier en grande masse	44
Tableau N°08: Présentation du bilan fonctionnel	46
Tableau N°09: Les ratios de structure	50
Tableau N°10: Les ratios de liquidité	51
Tableau N°11: Etablissement du tableau des soldes intermédiaires de gestion.....	57
Tableau N°12: Présentation schématique de la CAF à partir de l'EBE.....	59
Tableau N°13: Présentation schématique de la CAF à partir de RN	59
Tableau N°14: Les ratios d'activité et de rentabilité	60
Tableau N°15: Actifs des bilans financiers 2017, 2018,2019.....	77
Tableau N°16: Passif des bilans financiers 2017, 2018, 2019	78
Tableau N°17: Présentation du bilan en grande masse de l'année 2017	78
Tableau N°18: Présentation du bilan en grandes masse de l'année 2018.....	80
Tableau N°19: Présentation du bilan financier en grande masse de l'année 2019	82
Tableau N°20: Présentation des actifs des bilans financiers en grande masse	84
Tableau N°21: Présentation des passifs des bilans financiers en grande masse	86
Tableau N°22: Détermination du fonds de roulement net global par le haut du bilan	87
Tableau N°23: Détermination du fonds de roulement net global par le bas du bilan.....	87
Tableau N°24: Détermination des besoins en fond de roulement.....	88
Tableau N°25: Détermination De la trésorerie nette.....	89
Tableau N°26: Détermination De la trésorerie nette.....	90
Tableau N°27: Calcul les ratios de structures	91
Tableau N°28: Calcul les ratios de liquidité	92
Tableau N°29: Tableau des SIG des années 2017, 2018, 2019	93
Tableau N°30: Calcul la CAF Par la méthode soustractive (EBE).....	96
Tableau N°31: Calcul la CAF Par la méthode additive (RN).....	96
Tableau N°32: La valeur de la CAF dans les années 2017, 2018, 2019.....	96
Tableau N°33: Calcul l'autofinancement.....	97
Tableau N°34: Calcul de la rentabilité économique	98
Tableau N°35: Calcul de la rentabilité financière.....	99
Tableau N°36: Calcul l'effet de levier	99
Tableau N°37: Calcul les ratios de rentabilité	100
Tableau N°38: Calcul les ratios d'activité	101

Listes des Schémas, des Figures et des Tableaux

Listes des Schémas, des Figures et des Tableaux

Résumé

Aujourd'hui, la réussite de l'entreprise se traduit par sa capacité à générer des profits et d'être rentable. Par ailleurs la performance de l'organisation se persuade par l'aptitude d'atteindre ou dépasser les objectifs qu'elle a fixés ; elle s'appuie largement sur la notion d'efficacité, efficience et la pertinence.

L'analyse financière permet de porter un jugement sur la situation financière de l'entreprise ; à partir des documents comptables, dans le but de connaître la situation actuel et futur d'une organisation, ainsi que d'atteindre son équilibre dans l'évaluation de la performance financière et cela à travers l'analyse des différents ratios et indicateurs, afin de prendre les meilleures décisions.

Mots clé : Performance, efficacité, efficience, pertinence, indicateur, rentabilité, analyse financière.

Abstract

Today, the success of a company is reflected in its ability to generate profits and to be profitable. Moreover, the performance of the organization is persuaded by the ability to achieve or exceed the objectives it has set, it relies heavily on the concept of effectiveness, efficiency and relevance.

The financial analysis allows to make a judgment on the financial situation of the company; from the accounting documents, in order to know the current and future situation of an organization, as well as to reach its balance in the evaluation of the financial performance and the through the analysis of the various ratios and indicators in order to take the beste decisions.

Key words : Performance, effectiveness, efficiency, relevance, indicator, profitability, financial analysis.